



VOL. 3 NO 2

26 JANVIER 1974

50¢

DOCUMENT ROCK

PINK FLOYD

POLL ROCK

23 SÉLECTIONS

\$175.00
à gagner

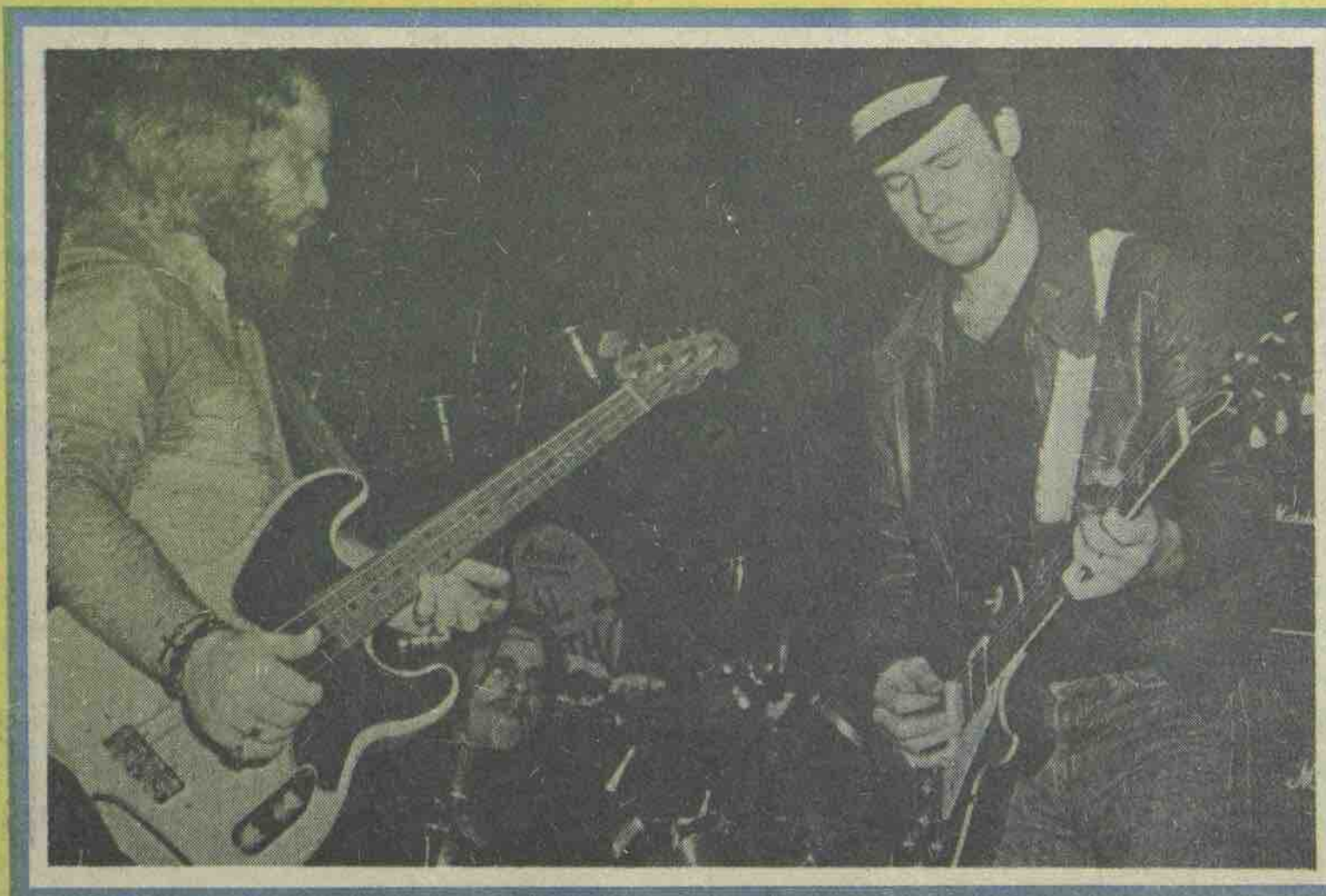
**ENFIN
UN "DRUMMER"
POUR
EXPÉDITION**

**LES
GROUPE
QUÉBÉCOIS
SE PORTENT BIEN**

**20
PHOTOS
INÉDITES
DU
SPECTACLE
DE
ALICE**

COOPER

...et ZZ TOP



Le grand cirque Alice Cooper était en ville, le 27 décembre dernier, ce qui est en sorte le cadeau de Noël pour les Freaks de musique montréalais. Alice présenta le show de la tournée Billion Dollar Babies qu'il a effectuée aux Etats-Unis, l'été dernier et qui a rapporté 5 millions de grosses piastres. Mais si on veut vous parler du show d'Alice, il ne faut surtout pas oublier la première partie tenue par ZZ Top. (voir Page 4)

Photos: Henry J. Kakanek et Jean Bernier

Las Vegas, Québec...

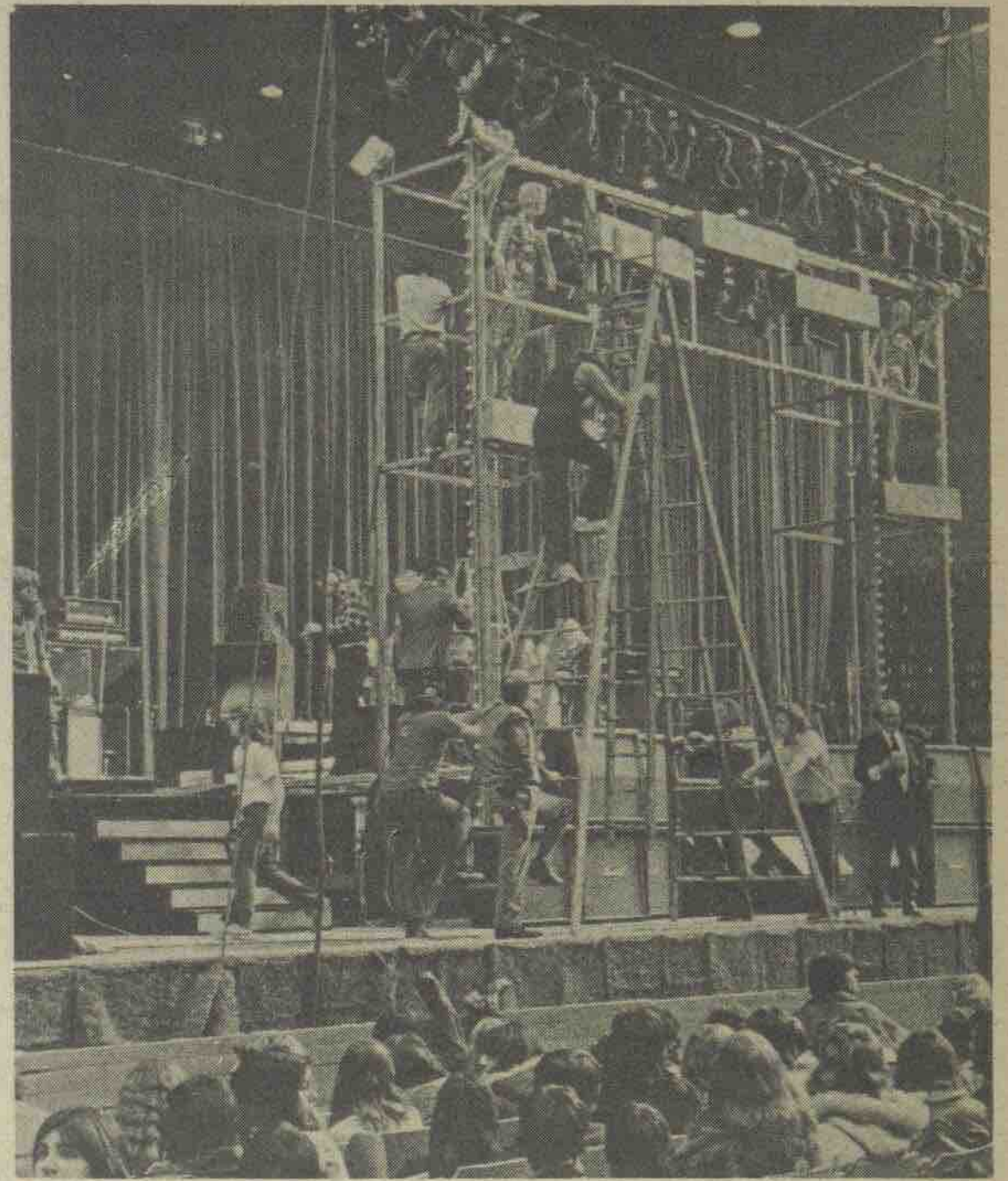
A l'intermission, les roadies d'Alice s'affairent à assembler le stage style Las Vegas du groupe. Une arche illuminée encadre des plateformes à différents niveaux et des escaliers illuminés entre chaque palier. Les grosses boules de miroir traditionnelles (et un peu kétéine) de chaque côté de l'espace réservé à Alice: tout est ultra-américain, ultra professionnel, ultra chromé... Earl Jive de CHOM vient nous présenter le roi du glitter rock et ça crie dans le Forum. Tout autour de moi, il y a des petits anglais, tellement jeunes que je me suis demandée pourquoi ils étaient encore debout à cette heure là. Le show a commencé à 10 heures... Je crois avoir rencontré plus d'anglais qu'autre chose, et la preuve est encore faite... Sur scène, c'est le black out

enfin. Ça fait plus de bruit... Ils sont habillés comme sur Muscle of Love: des habits de matelots en satin blanc. Neal Smith domine la scène, juché tout en haut, au centre avec son énorme drums Premier tout en miroirs. Au-dessus de lui, un arbre de Noël blanc tout illuminé, tout américain. On entend mal les vocals et ça sera ainsi tout au long: on ne peut discerner les paroles. Trois guitaristes c'est vraiment trop mais l'acquisition du pianiste rempli beaucoup des vides musicaux qui existaient. Le mellotron dans Hello Hurray est imposant et ça recrée parfaitement le son de studio. Ils enchaînent ensuite avec Billion Dollar Babies et le gros stage Hollywood Square s'allume: les marches d'escaliers et les spots jaunes et roses. Faut quand même concéder que les éclairages sont réussis. Peu à peu,

lected et je suis heureuse de retrouver cette pièce du temps où Alice me faisait peur. Ils font une des fins les plus démoniaques du rock qu'il m'ait été donné d'entendre, y compris Funk, Sabbath et co.

Le théâtre commence: show time:

Dans son show Billion Dollar Babies, Alice a ajouté des portions du nouvel album: Muscle of Love. Pour ce qui est des titres, je suis embêtée, n'étant pas encore assez familière avec l'album. Alice commence son théâtre avec le premier accessoire de la soirée: un buste de mannequin doré qu'il malmène et s'amuse avec. Ça n'a rien de très sadique et même remarquable. Il y a beaucoup de synthétiseur dans cette première pièce de M. of L. et ça sauve la face musicale. La deuxième est une pièce, disons douce, en ce qui concerne sa



Une scène que peut de gens ont l'occasion de voir: le travail des roadies avant un spectacle.

DIRECTEMENT DE LAS VEGAS.....



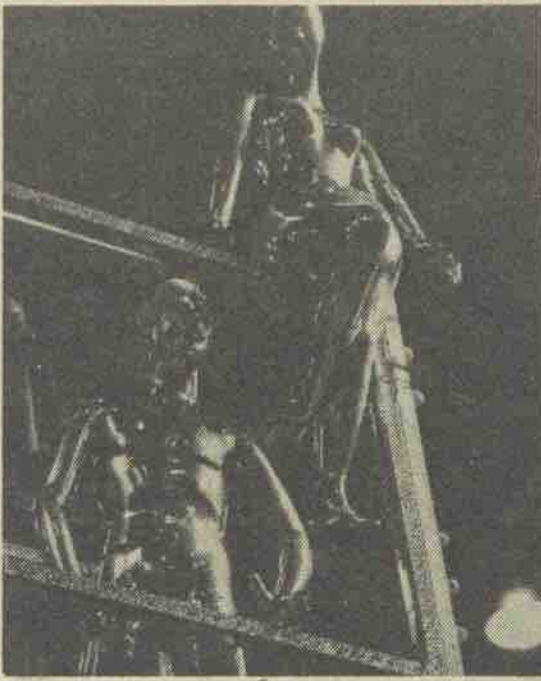
M. Américain lui-même, pour vous servir...

pendant que tout le monde arrive et se place dans son box. L'ouverture des lumières coïncide avec elle de Hello Hurray que le public reconnaît et applaudit. La première chose qui nous frappe en plein front: ils sont maintenant 7 dans le groupe: un guitariste de plus, probablement Mick Mashbir et un "claviériste" qui s'occupe, tenez-vous bien, d'un mellotron, d'un piano et d'un synthétiseur. Je ne comprends pas l'utilité d'avoir trois guitaristes mais

j'ai commencé à ressentir une drôle d'impression: Alice Cooper n'est plus vraiment le théâtre outrageux, sadique et dégradé que ça déjà représenté: c'est quasiment rendu un spectacle "Pour Tous" papa, maman, ma tante etc. C'est une farce énorme qui rapporte des sous énormes. On n'est plus envoutés par la magie qui se dégageait du show Alice Cooper de l'an dernier et encore moins de celui de l'Université de Montréal. Alice est quasiment devenu une parodie de lui-même.

Président des U.S.A.?

Il nous présente ensuite son cri de ralliement à la nation américaine: Elected. A mesure que le spectacle avance, l'ennui gagne surtout côté musical: leur musique n'est même plus provocante: ce n'est qu'un mur de son sans aucun moment éclatant: les trois guitaristes y vont de leur solos mais aucun n'est digne du titre de lead. Mashbir toutefois m'a semblé au-dessus de la moyenne. Le pianiste lui est vraiment à part. Ils enchaînent Eighteen à la suite d'E-



Des mannequins de bronze tout en haut des décors.

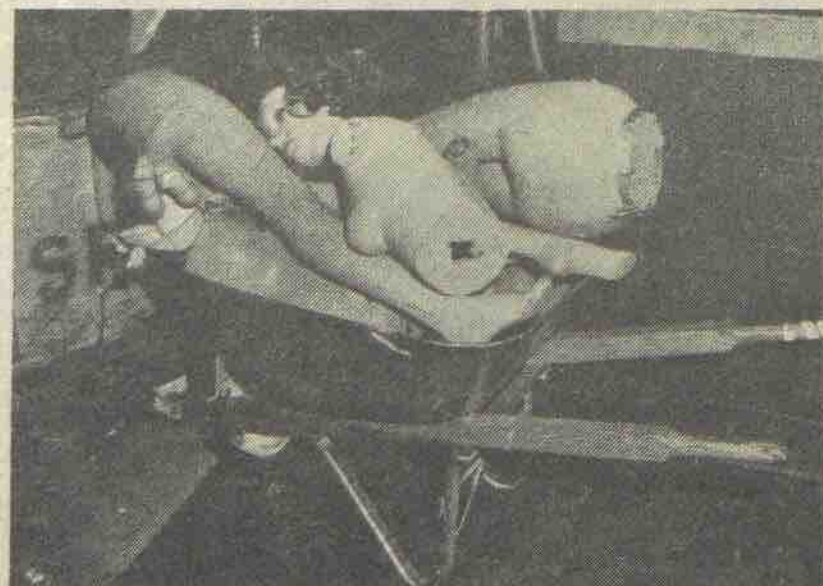
première moitié au moins. Une intro de mellotron un solo de piano et la deuxième moitié plus hard, assaisonné au synthétiseur sont les hauts points de cette partie du show parce qu'Alice ne fait pas grand chose à part chanter. Les éclairages étaient particulièrement réussis mais les

harmonies vocales superbement fausses. Dans la troisième pièce tirée de Muscle, la pièce titre, le stage donne le spectacle, avec les lumières qui s'allument et s'éteignent au rythme de la musique. On ne voit que ça, avec les boules de miroirs et les étoiles dans le Forum: c'est toujours aussi ultra américain, ultra Hollywood. Le pianiste fait encore une très bonne job sur cette pièce et à la fin, trois strobe lights s'allument et même si l'idée est un peu dépassée côté conception scénique, c'est intéressant parce qu'il y en a trois. Quand la pièce se termine, c'est de la musique classique pré-enregistrée qui se fait entendre et le groupe disparaît. Les strobes sont toujours en marche et il faut attendre pour voir les changements qui s'effectuent. Ils reviennent avec un extrait de Billion Dollar Babies dont le titre m'échappe et Alice porte son boa dernier-né en collier. Ils ont tous



Alice et son Xe. boa. On ne sait pas le nom de ce dernier.

changés de costumes et Alice a retrouvé sa combinaison noire et ses bottes en léopard qu'on a vu sur tou-



A l'arrière-scène, des mannequins démenbrés qui attendent d'autres mauvais coups.



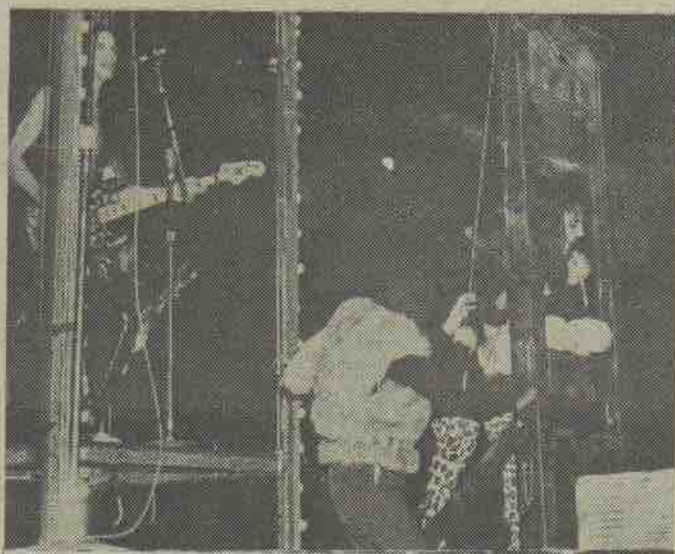
Everybody is a star, surtout sous un tel maquillage..



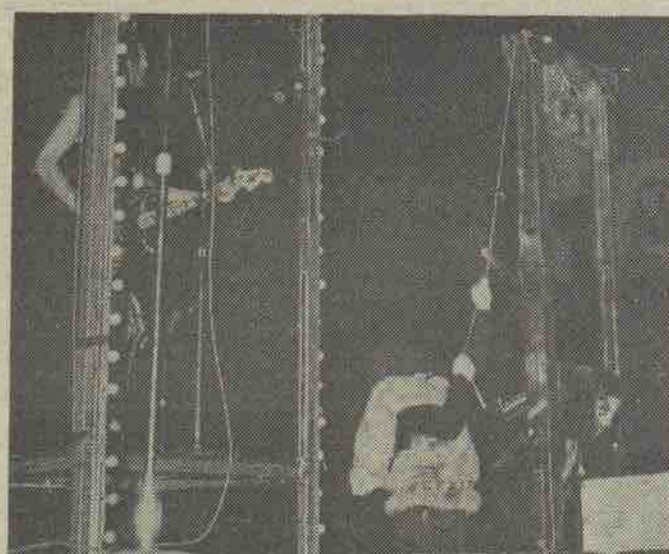
Alice fait le maniaque avec un buste de femme.



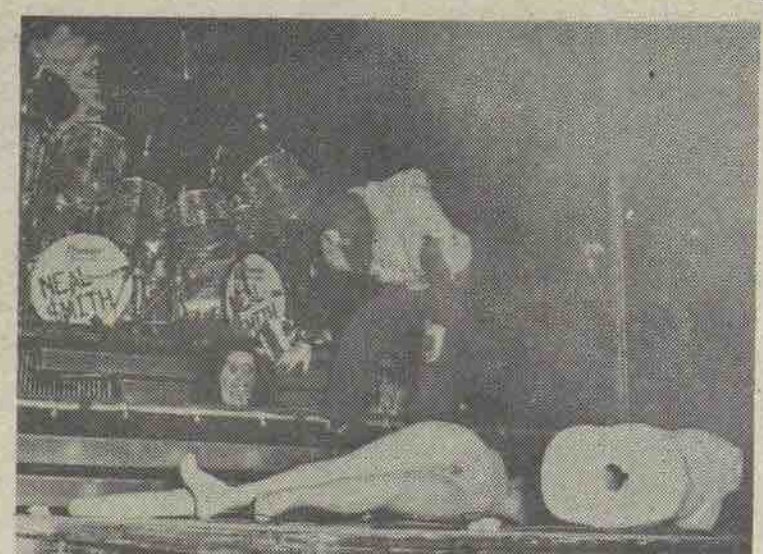
Comment aimez-vous ses bottes de léopard authentique?



Alice demande qu'on lui fasse grâce et qu'on exécute le mannequin à la place.



La foule en a décidé ainsi: Alice est prêt à mourir.



La tête tranchée d'Alice, théâtre un peu sadique tout de même.



Le groupe dans une attitude plutôt standart.

tes les photos de la tournée américaine. Mais c'est aussi la pièce du dentiste. Alice se couche sur le box à droite et un dentiste s'avance vers lui, l'air un peu "maniaque" avec une énorme "drill" pour les caries: ce qui nous fait tous frémir quand on va chez le dentiste. Alice se tord de douleur, la fumée, le kit au complet quoi. Pendant ce temps, une dent géante et qui marche, arrive sur scène et c'est la revanche d'Alice avec un tube de pâte à dent et une brosse à dent géante qu'il porte en triomphe après avoir bien brossé la dent qui s'effondre, sur un des escaliers. Ça ferait un excellent commercial pour montrer aux petits américains de 5 à 12 ans de bien se brosser les dents ou le méchant dentiste viendra les martyriser. Les petits anglais autour de moi ont sûrement été trau-

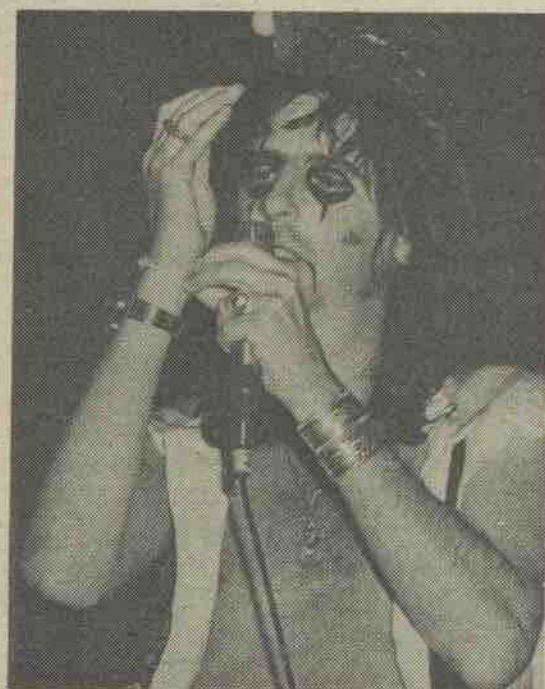


Peu de gens ont eu l'occasion de les voir d'aussi près.

ALICE COOPER SHOW!



Entre les mannequins mutilés, Alice fait la passe à la poupée de Dead Babies.



Il a l'air quasiment convaincu...



Aimeriez-vous vous faire brosser les dents par Alice?

matisés... Avec la pièce suivante, c'est le massacre des mannequins en pièce qui traînent sur la scène et Alice s'amuse avec son épée. Tout le monde se doutait que ça deviendrait probablement Dead Babies et ils ne se sont pas trompés. Il la chante en tenant une poupée au bout de son épée, au milieu des cadavres de mannequins. La première fois que je l'ai vu faire cela, ça avait quasiment l'air vrai: aujourd'hui, c'est drôle, pas plus: toute l'intensité est disparue. C'est ensuite I love the Dead, "La" chanson sadique de Billion Dollar Babies et pour la première fois, je me rends compte que la guillotine est déjà installée, prête à décapiter Alice pour le meurtre du bébé. Comme vous voyez, le scénario n'a pas changé. Le bourreau s'avance et les préparatifs sont longs. Ils nous font languir et il va chanter derrière cette machine à couper les têtes. Finalement, le couperet tombe et la tête aussi. L'effet est quand même bien réussi et il ne reste qu'un cou sanglant avant que le bourreau ramasse la tête d'Alice et la place au milieu de la scène. Pendant ce temps, I love the Dead continue sur un enregistrement et tout le monde a quitté la scène. Les 4 vrais membres "pas rajoutés" d'Alice Cooper reviennent mutiler le cadavre sans tête de leur ex-chanteur soliste mais le hic, c'est que la résurrection est manquée à cause d'une explosion qui n'a pas explosé. Détail... Mais "the show must go on!" et c'est encore la danse des trois strobes et la musique classique. A part la réussite technique de la guillotine et une certaine tension, ça ne surpasse pas le coup de la pendaison, à mon avis. Ils reviennent ensuite avec Alice réincarné pour faire School's Out sans le 3e guitariste. Toutes les lumières de la scène sont allumées, l'arche, les escaliers et

comme vue d'ensemble, c'est impressionnant.

Le GAG:

Mais le meilleur gag de la soirée ne vient pas d'Alice mais du public du Forum: très peu d'applaudissement à la fin: même pas assez pour donner un rappel consistant. Vraiment incroyable quand même. Earl Jive a sauvé la situation en venant crier: Do you want more Alice et autres phrases de circonstances. C'est ce qu'on appelle un rappel "légèrement" boosté... Ils ont donné leur rappel entre un drapeau américain et canadien pour l'occasion. C'est ensuite la présentation un par un,

avec musique pré-enregistrée (encore) comme dans la meilleure tradition des comédies musicales américaines. La dent et le bourreau viennent faire leur tour et à la fin, Dennis Dunaway, Neal Smith, Michael Bruce, Glen Buxton et Alice "Vincent Furnier" Cooper sont réunis sur la plate-forme pour accueillir le Père Noël, qui après les poignées de mains, mange sa volée promise. Probablement qu'il leur pardonnera puisque le rôle du Père Noël est joué par le biographe officiel du groupe.

Conclusion:

Je sais que c'est difficile de dire qu'on a pas aimé le show de celui que les publics américains ont rendu millionnaire en deux mois, celui qui a fait les front pages de toutes les revues américaines qui chantent ses louanges mais je n'ai pas blowé sur le show Billion Dollar Babies: avec tout ce qui m'avait été raconté, je m'attendais probablement à trop, et plus d'un m'ont fait ce commentaire après le spectacle. Musicalement, c'était charrié: trois guitaristes à fuzz continué, c'est plutôt éreintant pour les oreilles. Au moins, ils sont très tights, très professionnels mais malheureusement, sans âme. Las Vegas, les shows américains, Sonny and Cher, Hollywood Squares Games, Broadway et Alice Cooper....

Lyz Ravary



Le buste a dû en manger des coups avant d'arriver à Montréal.

PREMIÈRE PARTIE DU
SPECTACLE: ZZ TOP P. 4

Un groupe du bon vieux temps!

ILS ÉTAIENT EN PREMIÈRE PARTIE DU SHOW DE ALICE COOPER



Dusty Hill en pleine action.

Pourquoi un groupe du bon vieux temps? Tout d'abord parce qu'ils ne sont que trois, forme qu'on ne retrouve plus souvent de nos jours. 3 musiciens, 3 Marshall pour le bassman et 3 aussi pour le guitariste. On se serait cru au temps de Cream, avec cette différence que ZZ Top sont originaires du Texas. Ils nous ont servis du rock'n roll excellent et le guitariste est vraiment exceptionnel. Il joue du slide un peu à la manière de Duane Allman (avec qui il a déjà fait une tournée).

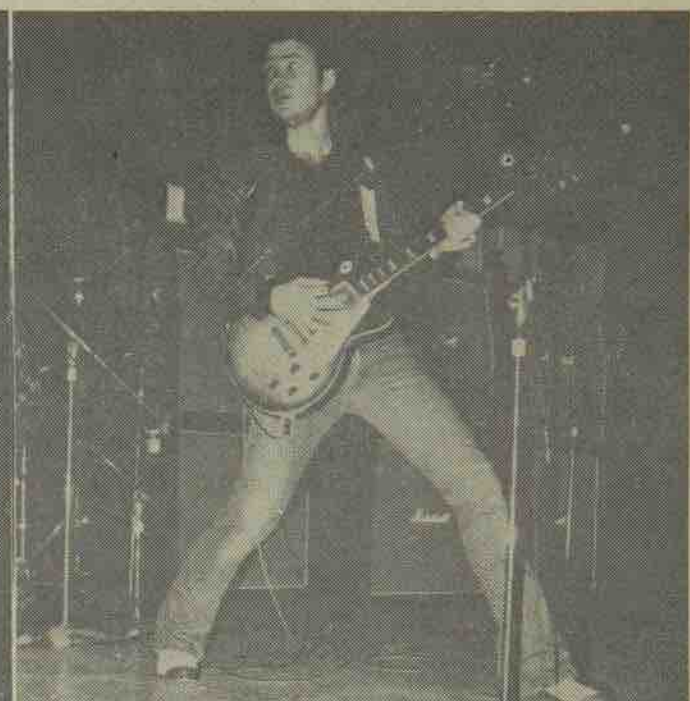
Le jeu du bassman et du drummer sont très hard et le bassman a "La" voix qu'il faut pour leur rock'n roll même si le lead chante plus souvent. Ça fait un peu étrange de voir trois bonhommes qui semblent petits devant l'énorme stage réservé à Alice Cooper mais, même sans aucun théâtre, ils se sont mérités un rappel insistant qu'ils ont fait avec Jail House Rock. C'est d'ailleurs la seule pièce de leur



Billy Gibbons, la merveille du Texas.



Un groupe encadré par ses Marshalls.



Gibbons dans une pose chère à Chuck Berry.

show qui n'est pas originale: leur matériel est signé ZZ Top seulement. Les deux pièces que j'ai préférées sont les deux dernières: La Grange, un boogie dans la meilleure tradition des américains du sud et un blues à

vous fendre l'âme. Le guitariste me rappelait Chuck Berry par sa façon de se tenir sur scène, les jambes écartées; un autre trait de nostalgie. Je crois qu'il y a encore de la place pour des groupes de base comme ZZ Top, surtout quand chacun des musiciens connaît son affaire comme ces derniers. On raconte d'eux qu'ils ont lavés les Stones à Hawaii et Alice Cooper dans certaines villes. Au moins ils n'ont pas eu de rappel "boosté... On s'en reparlera.



Le groupe au complet. Ils prennent moins de place qu'Alice mais ne cèdent pas la leur.

PHOTOS: Henry J. Kahanek et Jean Bernier

ZZ TOP

bob dylan



Bob Dylan dans "Don't Look Back", produit et réalisé par Leacock Pennebaker et photographié par Daniel Kramer. Ne plus regarder en arrière et se fier à l'avenir? Désormais Dylan ne vivra plus qu'au présent.

LÉGENDE, RÉALITÉ et

Bob Dylan est parmi nous. Au premier abord, c'est un peu une sorte de faveur que le grand maître du "protest song" et des renouveaux de l'époque rock, folk et country aux Etats-Unis veut manifestement nous faire en nous rendant cette courte visite si longuement attendue. Pourtant, la question qui se pose actuellement est bien de savoir si c'est véritablement Dylan qui se rapproche de nous ou tout simplement ce qu'il représente. En 1966, un accident de moto avait failli lui coûter la vie. Bob Dylan s'était ensuite retranché dans une semi-retraite, laissant voguer au fil des modes ses chefs-d'oeuvres souvent imités mais jamais dépassés. En le retrouvant aujourd'hui, on refait connaissance avec un visage. Mais, chose encore plus importante, il nous est donné par sa présence de "flirter" avec un peu de passé et beaucoup de nostalgie...

Bob Dylan, de son vrai nom Robert Zimmermann, aura 33 ans le 23 mai 1974. A cet âge, il pourra se dire qu'il a résumé depuis passablement de temps sa conception de la poésie américaine et de ses travers. Dylan est d'abord parti avec un but musical qui devait l'entraîner inévitablement vers une forme d'oeuvre sonore beaucoup plus que littéraire. La beauté du phrasé chez Dylan ne pourra jamais courir les rues sans ces mélodies chevaleresques qui ont soudainement marqué le travail du chanteur. Son ascension est vertigineuse. Pourtant, elle est aussi méthodique. Dylan frôlera les différents quartiers de l'époque, souillant ses espadrilles dans les

ruelles sombres mais combien profitables à l'homme qui est à la recherche d'un état d'âme et surtout de l'expérience au contact des autres. Il jouera de tout pour se faire la main: Presley, Hank Williams ou Woody Guthrie en passant par Little Richard. Jusqu'au jour où il ira côtoyer la revendication sociale pour produire notamment "The Times They Are a'changing".

Le temps passe. Dylan est avide de connaissance. Il sent naître en lui un nouvel aspect de la description des choses qui l'entourent. Les gens aussi pensent différemment de lui. Et c'est là, justement, que se jouera la carrière de Dylan par rapport aux autres qui ne peuvent le suivre sur le chemin de l'innattendu qu'il a décidé de tracer pour lui-même. Il enregistre donc un album qui le fera vraiment découvrir, non plus pour ce qui l'entoure, mais bien plutôt pour ce qu'il est, lui, pour ce qu'il projette, pour ce qu'il offre de magnétisme, pour ce qu'il prend sans donner: "Another Side of Bob Dylan."

Dès lors, on commence à reconnaître en lui une sorte de génie. Son talent l'abandonne peu à peu pour faire place à de l'excellence, à du jamais vu, à la légende, déjà. Les autres resteront derrière lui, avec leur talent, un point c'est tout. On

remarquera alors avec amusement ou tristesse, selon que vous êtes sadiques ou mystérieux, le phénomène qu'il était convenu d'appeler à l'époque "The last late". Et l'exemple le plus frappant qui nous vient à l'esprit reste sans aucun doute celui de la sensuelle Joan Baez qui n'a su débloquer (n'en déplaise aux amateurs de soutiens-gorge) que sur la libération de la femme et l'anti-war du Vietnam. D'autres ont tout de même réussi là où elle échouait et n'en continuent pas moins à poursuivre leur route. Le concert de Woodstock est là pour le prouver, sans l'ombre d'un doute. Mais retournons à Dylan. Pendant ce temps, le bonhomme continuera à étonner le monde entier alors qu'il entreprendra la plus chaude et prolifique période de sa vie, en voie vers la consécration de ce qu'il est maintenant convenu d'appeler "l'idole", c'est-à-dire au faite de sa gloire.

La majorité de ses chefs-d'oeuvres verront alors le jour. Nous sommes comblés avec tous les titres qui passeront le temps: "Like a Rolling Stone", "Baby Blue", "Desolation Row", "Memphis Blues Again", "Maggie's Farm", "Subterranean Homesick Blues" et finalement

"Tembourine Man". Ses créations n'en finissent plus. Il puise à même la poésie, se renouvelle sans cesse, franchissant toujours un pas de plus vers cette gloire à laquelle il tendait alors qu'il était encore tout jeune. Dylan s'exprime alors dans un langage fort et plein de solitude, doux et apaisant, violent et érotique, morbide et joyeux. Empreint d'une réalité qui fait mal, Dylan sert à toute cette linguistique un plat exotique, pas très bien connu encore et qu'il est le seul à savoir qu'il plaira au peuple. A cet effet, la magnifique version de Rod Stewart sur le "Only a hobo" demeure peut-être le seul témoignage de Dylan envers lui-même, la critique la plus fracassante et la plus folle, la plus réussie et peut-être aussi la moins comprise:

"He was only a hobo,
But one more is gone,
Leavin' nobody to sing his sad
song,

Only a hobo,
But one more is gone,
Leavin' nobody to carry it on."

A coup sûr, Dylan possède la puissance de l'émerveillement de son public, à savoir la prise de conscience de celui-ci sur toutes les causes sociales ou culturelles au travers desquelles il a réussi non seulement à survivre mais à les rendre intéressantes. Beaucoup plus, ce qu'il y a de remarquable chez Dylan, c'est cet aspect comparable à une sorte de rayon laser qui a passé au travers du hard-rock en empruntant son style au country-western et en réussissant à le rendre authentique et attachant.

Créer. Tel était le but premier de cet artiste. Plus tard, il nous donnera une autre panoplie de quelques compositions extravagantes et géniales. Et comme il fallait s'y attendre, on se mit à écrire sur lui. Quelques-uns se découvriront des talents de biographes et s'amuseront à scruter son passé sans ap-

Dylan va même jusqu'à peindre l'affolement des différents paysages qu'il traverse sous l'emprise de l'amour de la nature, non plus pour ce qu'elle offre à l'oeil, mais tout simplement parce qu'elle existe et qu'il désire s'en rendre hommage parce qu'il s'en est rendu compte et qu'il a trouvé les mots et les sonorités pour le rendre à qui veut bien le recevoir. En effet, Dylan n'est que le messager de ses sentiments.

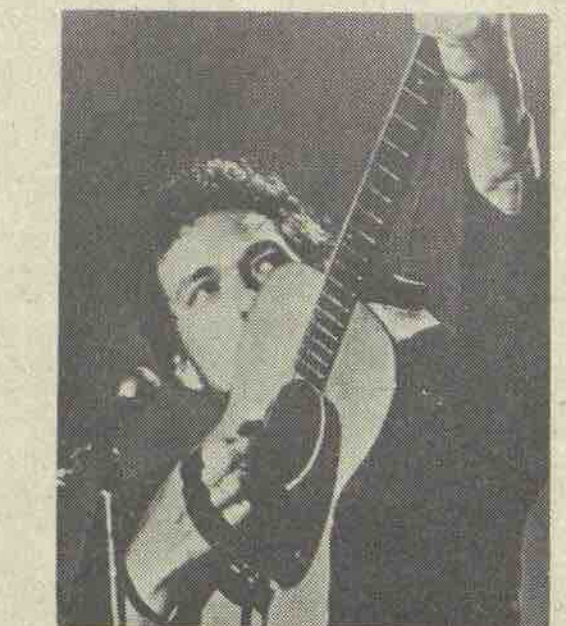
Et voici que maintenant le rêve prend forme et que Dylan se retrouve ici, avec nous, avec son bagage de légendes et de réalités, ses chansons et ses remarques, ses yeux surtout qui font foi d'un des plus grandioses photographes (sans appareil) qu'il nous est donné de rencontrer. Chose curieuse, il nous arrive sans bruit ni fracas, tout doucement comme lorsqu'il a quitté il y a quelques années le public, s'en détachant presque avec douceur mais dans un geste sans doute de fermeté et de réflexion. Imprévisible, voilà bien ce qu'il est. On a pu le remarquer lors de son bref passage à Mariposa, au grand festival de "folk music", et où les responsables du projet eurent la pénible tâche de veiller à sa sécurité dans des conditions affreuses, les fans voulant sans doute l'immoler pour l'éternité. Mais chose tout de même consolante, lors de Mariposa, reste encore le fait que Dylan avait été capable de s'entretenir avec un de nos folksingers populaires qu'est Gordon Lightfoot. On se souviendra que Dylan avait endisqué une chanson de Lightfoot intitulée "In the early morning rain",



NOSTALGIE

porter les quelques détails essentiels qui eurent donnés peut-être un autre sens à sa vie. On s'est limité au stricte point de vue musical et littéraire, sans trop chercher à savoir d'où il venait réellement, qui était son père, comment fut-il saisi du problème juif d'alors, ses relations avec le reste du monde musical se limitait à quoi au juste, etc. Pourtant une réponse pourrait justifier à elle seule ce qu'est Dylan: l'ombre qui se transforme en une réalité palpable dès que le simple chant de l'oiseau se fait entendre.

Bob Dylan possède cette force de tout ramener à lui, de dire en ses propres mots ce que d'autres ne sauraient exprimer et le dire de telle façon que personne après lui ne puisse employer les mêmes paroles ou les mêmes synonymes pour décrire toutes les sensations et tout l'épiderme qui éclatent sous l'impulsion du moment, sous le coup de l'étonnement le plus total et le plus imprévisible. C'est avec richesse qu'il décrit la misère et la pauvreté, qu'il nous fait sentir à quel point la haine masque ces visages qui n'ont qu'un sourire violent à offrir contre une tranche de pain.



ce qui donnait alors du prestige à un gars de chez-nous. Souvent, c'est le contraire qui se produit, à l'effet que l'on s'arrache un peu partout dans le monde des titres de Dylan pour en faire des adaptations qui parfois ne riment à rien du tout.

Et comme il ne faut abuser de rien, laissons donc faire à Bob Dylan ces "quelques tours et puis s'en va", juste le temps pour lui de raviver la flamme de son public qui ne cesse de vaciller au gré des saisons... et des générations.

LE LUXUEUX ELTON JOHN

Elton John est un gentleman dans la plus pure tradition britannique et une star qui coûte cher. Quand il donne un spectacle dans une ville, il se promène pas en Lincoln, ni en Limousine



Elton John sait vivre.

Cadillac mais en Rolls Royce, monsieur. Et en connaisseur d'art, il a donné \$40,000 à Seymour Stein de Sire Records pour qu'il lui choisisse des tableaux aux

galeries Parke-Bennett, les plus huppées de New York. Même si il aime être traité en star, il récompense ses amis et leur fait des cadeaux coûteux. Par exemple, il a acheté un collier de diamants de \$1,400. à sa secrétaire. Mais ce n'était pas tout pour la journée. Il est ensuite allé au Rizzoli International Bookstore où il a acheté un dessin original de Cocteau (ça coûte dans les 4 ou 5 chiffres...) et a téléphoné au promoteur de son spectacle de la veille au Madison Square Garden, Ron Delsener pour lui dire de venir tout de suite, il avait à lui parler. Quand Delsener est arrivé au Rizzoli, Elton était parti et il a trouvé sur le comptoir le dessin de Cocteau avec une note qui disait: "A Ron, Merci pour hier soir, Love and Kisses, E.J." Un employé a rapporté que Delsener a fondu en larmes. Assez gentleman...

NOUVELLES TELLES QUEL...

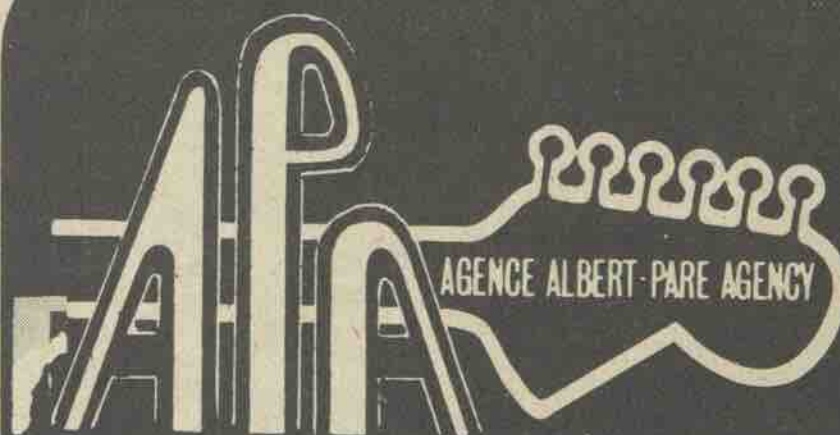
Neil Young enregistre à Londres avec Nils Lofgren de Crazy Horse ... Jerry Lee Lewis en prison pour avoir conduit ivre ... Cozy Powell, ex-Jeff Beck, maintenant avec Bedlam sort un album solo... Sur la pochette du prochain album de Roxy, une playmate de Playboy: Marilyn Cole ... Le prochain 45 tours de Delaney, Bramlett: "Are you a Beatle or a Rolling Stone" (?) ... Prochain album de Carly Simons: "Hot Cakes" ... Steve Marriott se plaint de la promotion chez A et M. Il y a des aveugles partout ... Les anglais vont peut-être perdre leur temple du rock: Le Rainbow. Le lieu appartient à la Rank Organisation mais est loué à l'agence Chrysalis. Rank parle de démolition. Des pétitions se signent en Angleterre... Une autre perte probable: plus de spectacles à Leeds (Cf Who live at Leeds,) un autre centre musical actif de l'Angleterre: La raison? les groupes jouent trop forts ... Gryphon feront la première partie de Yes probablement. Les 4 membres allaient au Royal College of Music avec Wakeman ... Un album du Mahavishnu live bientôt ... Chris Stainton, ex-Cocker se cherche un chanteur pour son nouveau band qui comprend entre autres Jimmy McCullough ... Elkie Brooks de Vinegar Joe remplace Maggie Bell dans la présentation de Tommy pour les enfants retardés à Londres ... Croyez-le ou non, la plus grosse vedette en Angleterre (dans tous les sens, il pèse 200 livres) est Gary Glitter ... Lulu revient avec des pièces de David Bowie. Elle a divorcé de Maurice Gibbs des Bee Gees et prend ça dur ... John Lennon n'était pas à la première de Yoko Ono au Whiskey de L.A. ... Un nouveau Jefferson Airplane: "Have you seen the saucers" ... Billy Preston et Ray Charles ensemble sur disque ... Premier anniversaire de mariage de Carly et James ... Bonnie Bramlett recommence à chanter, inspirée par Leon Russell: elle complète son album solo ... Stevie Wonder a complètement récupéré de son accident et est retourné à la scène ... Ca prend des caves partout: Un critique anglais a dit que si Emerson et Palmer sont des virtuoses, Greg Lake est un navet sur la bass et que Brain Salad Surgery est pourri. Continue à écouter Gary Glitter ... Une version anglaise du succès de Véronique Sanson: Amoureuse tourne beaucoup dans le moment. L'interprète est Kiki Dee sur étiquette Rocket, produit par Elton John. Elle est la protégée de Mr John en passant...

"MACK EST DE RETOUR EN VILLE"



Le groupe a voulu arroser, à leur façon, leur retour dans la Métropole, en se rendant à la taverne du Colonial (Leur endroit préféré) afin de revoir

leurs amis, les topless, etc... et prendre une bonne bière. De gauche à droite, André le guitariste, David le pianiste, Nicky le batteur et Luc le bassiste.



CP 246, Station Westmount,
Montréal 215
Qué Canada
Tel: (514) 276-3148

PRÉSENTE: SAURON



DU HARD ROCK EN PLEINE PUISSANCE

Bruster McLoud
Charlee
Clockwork
Denis Violetti

Expedition
Mack
Le Match
Mose Code Transmission

Octobre
Sauron
Tchawanie
Wizard

MAINTENANT: MICHEL PAGLIARO - RCA
ET LE GROUPE HORS-JEU

NÉCESSITÉ

Depuis plusieurs années nous avons appris à apprécier des formations québécoises qui se distinguent parmi la musique qui se fait ici. Chacun a sa petite idée là-dessus mais tous n'ont pas l'occasion de constater personnellement le travail qui se fait au sein de plusieurs formations.

LA SURPRISE DE FIN 73

Parmi la douzaine de formations qui constituent un genre de noyau musical il y avait un groupe bizarre qui s'appelait NÉCESSITÉ. L'observateur sérieux savait que ce groupe véhiculait de plus en plus d'énergie et ce particulièrement sur le plan musical. Au moment où les mêmes observateurs s'attendaient à ce que NÉCESSITÉ sorte un album, BOUM! "Sais-tu la nouvelle? NON. NÉCESSITÉ ne roule plus..."! Cette nouvelle nous a surpris: pourquoi et surtout comment NÉCESSITÉ pouvait-il se dissoudre alors qu'il semblait être sur un élan remarquable.

"UN RUSH DE 69 à 73"

C'est au début de 1969 que NÉCESSITÉ a pris un élan sur lequel il a roulé jusqu'à la fin de 1973. Les gars ont "rusher" pas mal entre ces dates. Et ils étaient de plus en plus

repartir probablement vers les Indes. Voici en bref des informations que j'ai réussi à lui arracher. "C'est un peu après la fin de notre contrat à Percé, soit il y a quelques mois, que la séparation est survenue. Séparation en tant que groupe musi-

SÉPARE POUR LA LIBERTÉ

TLE GIANT qui sont même venu passer une soirée chez nous. En tournée avec eux, nous avons eu l'occasion de communiquer. La séparation est survenue sans trop s'annoncer. D'une façon naturelle. Sans heurts. Plutôt dans la joie de se retrouver libre a-

une bonne année pour moi car je suis Tigre et selon l'horoscope chinois c'est notre année. Avec NÉCESSITÉ ce fut le rush continu. Nous étions en évolution constante. Nous avions besoin d'un repos. Il fallait se détacher. Nécessité n'était pas seulement un groupe musical. Il y avait de la peinture, des danseurs et beaucoup de monde autour de nous. Cet aspect de notre gang nous permet justement aujourd'hui de nous mêler facilement à de nouvelles gangs. Nous avons maintenant plusieurs amis établis sur des fermes et c'est de plus en plus le fun de nous y retrouver. On écoute nos vieilles bobines en regardant des diapositives. On se rappelle de bons souvenirs." Contrairement à SERGE, qui est actuellement le plus actif musicalement, JOHNNY ex-bassiste a vendu son stock et accroché ses patins dans la grange de la ferme sur laquelle il s'est installé près d'Asbestos. Le quatrième ex-NÉCESSITÉ revient d'Angleterre où il est allé acheter un Mélotron qu'il étudie et chatouille sur une ferme lui aussi.

UNE SÉPARATION NATURELLE

NÉCESSITÉ ne joue plus mais les vibrations sont encore là. Une séparation naturelle arrivée sans chicane, sans larmes.



Serge: "Je fais de la musique pour Dieu".

serrés à mesure que les événements se produisaient. Rejoins au téléphone SERGE ex-batteur et EDWIN le guitariste ont bien voulu me transmettre quelques informations.

LIBRES APRÈS 4 ANNÉES D'EFFORTS COMMUNS

C'est sur ton calme et paisible que notre conversation s'est déroulée. EDWIN revient d'un voyage au Maroc et va bientôt

cal seulement car nous sommes encore en excellent contact et j'ai même eu l'occasion de jamer avec les gars. Du côté professionnel ça marchait très bien. Même que nous avons pu effacer des dettes du passé... Il n'y a pas eu cependant de gros profits. Le genre de profit nécessaire à l'organisation d'une grosse machine est difficile à faire ici. Il n'y a pas que les contrats dans la vie et nous avons tous comme un besoin de prendre l'air. De s'échapper chacun de notre côté. Il y a eu le trip avec GEN-

Aujourd'hui séparés... musicalement.



Une oeuvre inscrite dans les connaissances grâce à NÉCESSITÉ.

près plusieurs années d'efforts communs." EDWIN veut en profiter pour voyager. Et aller pas mal loin. Peut-être va-t-il rejoindre leur ex-gérant ALAIN SIMARD qui est en orbite quelque part en Europe.

"IL FALLAIT SE DÉTACHER"

De son côté SERGE ex-batteur, est toujours au Québec. Il trippe avec une formation qui fera son apparition sur la scène québécoise à l'automne 74, seulement. SERGE: "C'est



Edwin: Il n'y a pas que les contrats dans la vie...



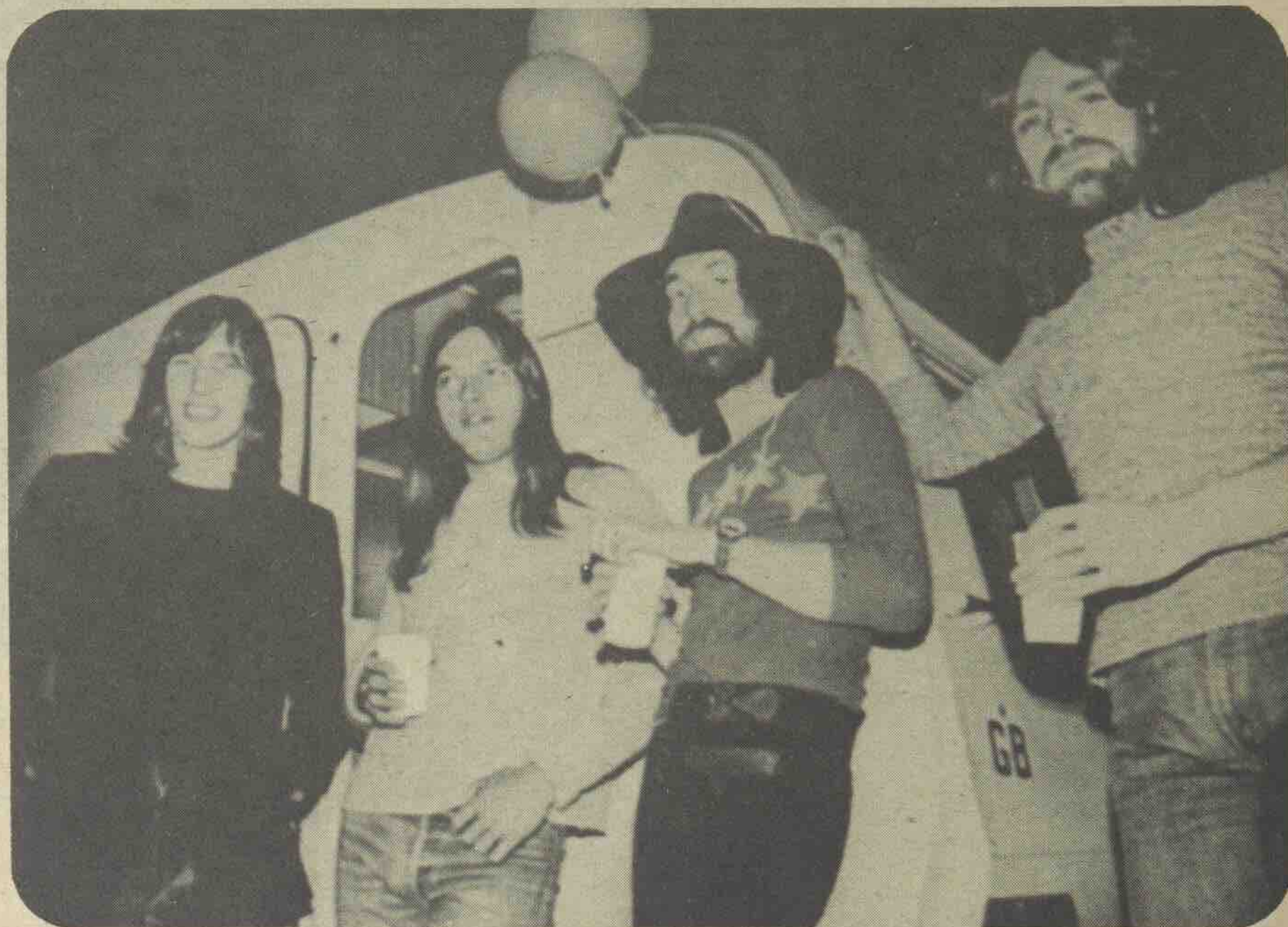
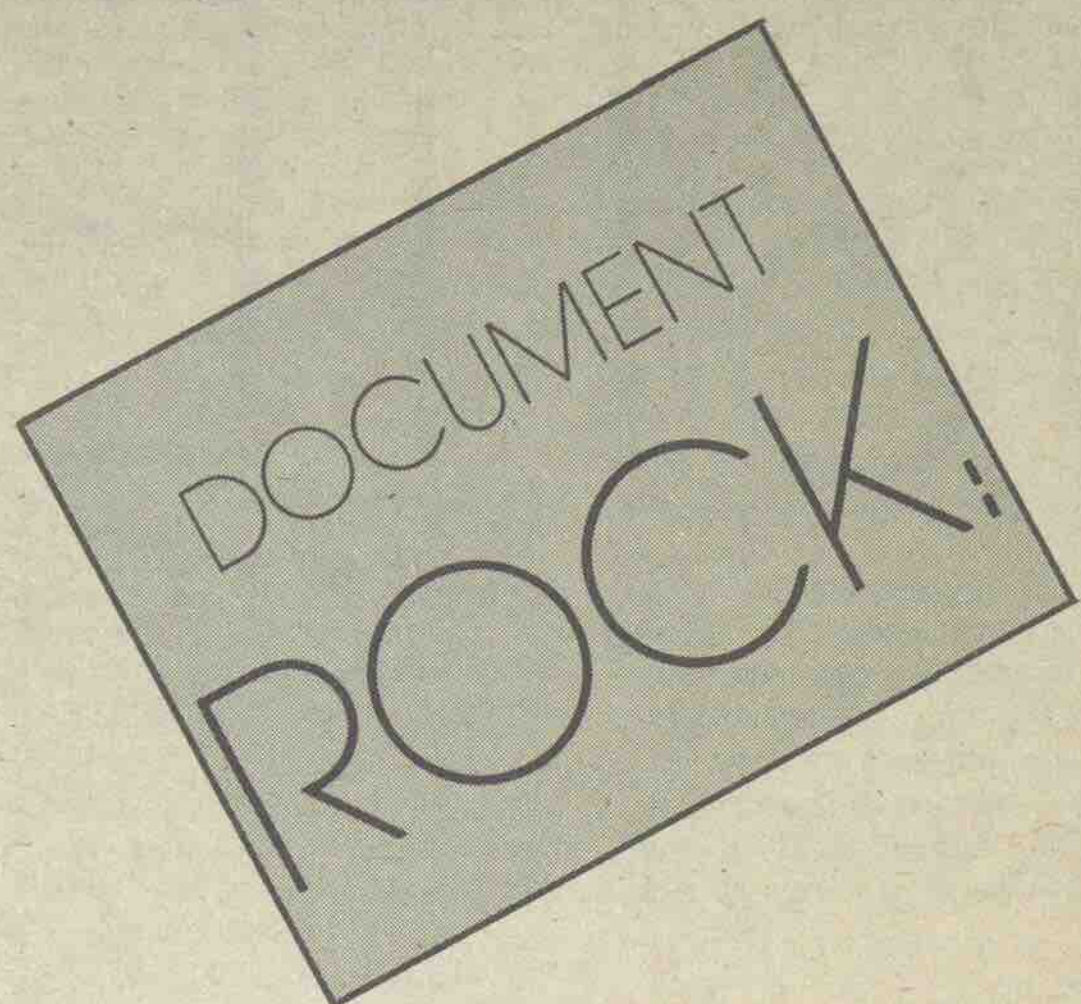
Johnny: Accrocher ses patins dans une grange...



Nécessité et le Québec: Une nécessité...

Une décision surprenante pour l'observateur mais bienfaisante pour ceux qui pendant quatre ans ont fait courir le "LOUP GAROU" à travers les sentiers de notre nouvelle culture.

Malheureusement, NÉCESSITÉ ne nous laisse pas d'album. Qu'importe, leur vibration sera encore longtemps avec nous. On garde toujours précieusement les bons souvenirs. PAIX À TOUS. GEO.



PINK FLOYD, 1966-1973

ET LE FUTUR...?

En réponse à de nombreuses demandes portant sur un article en profondeur sur Pink Floyd, nous vous le présentons cette semaine, d'après une recherche effectuée par Mike Oldfield (Tubular Bells).

Hors-la-loi:

D'après les lois du rock, il y a longtemps que Pink Floyd auraient dû disparaître de la carte et ils ne devraient encore moins être parmi les 10 tops bands du monde. Ces lois prescrivent que le rock doit changer incessamment de direction, ce qui éclipse les groupes qui sont établis depuis longtemps, à moins que les membres fassent des

albums solos, ce qui n'est pas le cas de Floyd. Ou si le groupe veut rester en vie, il doit suivre les courants, comme par exemple devenir country si la vogue est à cette musique. Il y a une catégorie spéciale de groupes "nostalgiques" comme les Stones par exemple. Pink Floyd ne sont dans aucune des deux catégories et encore moins dans la première. A part le départ de Barrett

qui est devenu un artiste solo avant que ce soit à la mode, il n'y a eu aucun effort solo des autres membres du groupe. Le plus près qu'ils sont allés des expériences personnelles fut sur Ummagumma où chacun avait une moitié de côté pour se laisser aller mais ça ressemblait à ce qu'on pouvait s'attendre de Floyd ensemble. A la base, ils n'ont jamais changé de direction musicale. Appelez-la comme vous voudrez mais pour les vieux fans de Pink Floyd, ça reste de la musique "psychédélique" malgré la vieillesse du terme. Mais pourtant à l'époque, il y avait d'autres excellents groupes du genre comme les Electric Prunes qui ont créé les premiers classiques de la période psychédélique. Mais où sont les prunes aujourd'hui? Tandis que Pink Floyd vendent des milliers d'albums et leurs concerts se vendent en quelques heures. Et en fait, ils utilisent les vieux concepts psychédéliques pour mettre de l'avant toutes les dernières techniques et des idées nouvelles. Ce qui fait dire à Mike Oldfield, qu'ils sont le seul vrai groupe progressif. Mais les raisons de leur succès sont plus profondes que cela. Examinons-les depuis leurs débuts pour mieux comprendre.

L'Underground:

Au départ, ils furent chanceux d'avoir quelques succès AM qui les firent connaître à une certaine catégorie qui n'en aurait jamais entendu parler si ça n'avait pas été de cela. Mais au lieu de se vendre au succès commercial facile, ils préférèrent devenir "exclusifs". Qu'ils

l'admettent ou non, ils ont quand même inventé à cette époque, le rock intellectuel, cérébral. Comme certaines formes de jazz ou de classique, ce n'est pas une musique qui se base sur l'hystérie des foules ou encore des énergies énormes transférées de l'artiste au public, comme dans le rock'n roll. Il y a un certain transfert, mais d'images (fumée, éclairages, effets visuels) que le spectateur traduit en tableau complet auquel il ajoute ses propres émotions. Ça peut sembler compliqué, mais ça ne l'est pas. C'est seulement la différence entre une foule qui va voir un spectacle et un groupe d'individus. Pink Floyd furent probablement les premiers à réaliser que si le rock devait durer, il fallait trouver autre chose que "Tapez dans vos mains", "Do you feel alright", "rock'n roll". C'est un peu à partir de cela, qu'on peut dire que leurs spectacles (à part les effets) sont froids et cliniques et l'émotion forte n'est pas toujours à la fin des pièces comme dans le rock. Par exemple, dans "Careful with that axe Eugene", le peak est atteint au milieu, ce qui défie toutes les règles du rock. Mais le point fort de Floyd, est l'expérimentation, et ce même à leurs débuts.

Historique:

Le groupe a été formé en 1965 avec Roger Waters (bass) Nick Mason (drums) Rick Wright (claviers) qui se sont rencontrés au Regent Street Polytechnic School et ils ont commencé à jouer après avoir rencontré Syd Barrett qui venait de

Cambridge. Tout de suite, ils se sont appelés Pink Floyd. La première année ils n'ont joué que du matériel des autres — beaucoup de Stones — avant que Syd commence à écrire en '66. Au même moment, ils commencèrent à expérimenter avec des light shows. Ils essayèrent ce concept pour la première fois à l'université d'Essex. A ce spectacle, ils présentèrent un film de la vie à Londres sur un écran derrière eux pendant qu'ils jouaient. En 66... A la même époque, sur la côte ouest américaine, des groupes comme Jefferson Airplane, Grateful Dead faisaient aussi des expériences dans ces domaines. Mais en Angleterre, ils étaient les seuls et commencèrent à se faire appeler "underground" par la nouvelle société de jeunes qui fréquentait le Notting Hill Gates et le UFO Club où Floyd devinrent le groupe-maison, et où ils poussèrent de plus en plus loin leurs expériences. La prochaine étape, fut les enregistrements. Le premier disque fut "Arnold Layne" de Barrett qui sortit en 67. Naturellement, c'était plutôt différent de ce qu'on trouvait sur les 45 tours de l'époque. Mais les paroles causèrent un petit scandale, et la chanson fut bannie de Radio London: Arnold Layne était un travesti... Malgré les interdictions, ce fut un succès, tout comme le 45 suivant: "See Emily Play", une chanson plus douce mais avec toutes les caractéristiques bizarres de Floyd. Cette époque de 45 tours marque le début de l'association du groupe avec le producteur Norman Smith, qui a trouvé le succès solo l'an der-

l'équipe de



Publié par les Productions G.L. — 353-9207
8381 Haut d'Anjou, Montréal 437.

Editeur et Directeur: Jean-Jacques Bertrand

Collaborateurs: Lyz Ravary, Georges Giguère, Bill Mann, Jean Bernard Poirée, Alain Paré, Yves Ladouceur.

Photographes: Henry J. Kahanek, Studio Campeau.

Graphiste: Régis Berger

Composition et Montage: L'Atelier de Montage des Publications Éclair Limitée, 9393, Avenue Edison, Montréal (Québec) H1J 1T5. Tél.: 353-7221

Imprimerie: Les Presses Lithographiques Inc., Lac Etchemin

Distribution: Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou. Tél.: 353-6060; Abonnement: 1 an: \$10.00.
Courrier de deuxième classe: enregistrement no 2757
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Canada

nier sous le nom Hurricane Smith qui a fait l'original de ce qui est devenu "Oh ma Lili": "Oh babe what would you do". Mais les deux 45 tours suivants de Floyd: "Apples and Oranges" et "It would be so nice" furent des flops et on commençait à dire que Pink Floyd mourraient avec la mode psychédélique. Mais, on n'avait rien entendu encore. Avec leur premier album à l'automne de '67, ils prouvèrent qu'ils avaient encore plus à offrir, comme leur classique de 10 minutes: "Interstellar Overdrive", une magnifique improvisation floydienne. Cet album s'appelait: "The piper at the gates of dawn".

Publics retardés:

Côté spectacle, Pink Floyd avaient le même problème que beaucoup de groupes québécois ont:

des publics qui veulent de la musique de danse. Mais Floyd ne voulaient faire aucunes concessions et ils se sont déjà fait lancer des bouteilles sur scène. En 68, un changement majeur au sein du groupe: Syd Barrett, fou au trois quart, quitte le groupe pour devenir un héros du LSD, le premier d'ailleurs parmi les musiciens. Le départ de Barrett a-t-il vraiment affecté Floyd? Même aujourd'hui cette question cause d'interminables engueulades entre connaisseurs. Avec le départ de Syd, une chose certaine est qu'ils perdirent leur sens de l'humour, mais la base du travail acharné était toujours là. Dave Gilmour vint remplacer magnifiquement Barrett et le fruit de cette nouvelle association allait étonner tout le monde: "A saucerful of secrets". Après

avoir enregistré cette odyssée, ils se consacrèrent aux spectacles. Ils furent parmi les premiers groupes dits rock, à mettre de l'avant le terme "concert". Ils jouèrent donc dans les universités où ils s'amusèrent un "following" imposant, qui les suit toujours. Ils laissèrent tomber le light show et des sommes énormes furent dépensées pour de l'équipement ultra-perfectionné pour pouvoir reproduire n'importe quel son très compliqué sur scène, sans aucun problèmes. Leur présentation fut modifiée et les light shows qui généralement utilisent pour éclairer les musiciens disparurent de leurs spectacles et ils devinrent en sorte des musiciens sans visages pendant que des effets spéciaux satisfaisaient les yeux des spectateurs. Pink Floyd pour-

raient quasiment rester backstage et jouer des tapes. Mais ils avaient un but derrière ce concept: celui de laisser la chance à celui qui voit et entend le spectacle, de se bâtir ses propres images, ses propres fantaisies. Laisser courir son imagination. Côté disque, depuis Saucerful of Secrets, ils ont trois buts: le premier est d'en arriver à des pièces de plus en plus longues, à forme classique. Atom Heart Mother fut le premier pas dans cette direction avec un côté du même nom, divisé en six parties. La pièce se développe lentement dans le style de Set the controls for the heart of the sun, avec des riffs relativement simples. Au milieu, il y a cette section de voix avec synthétiseurs qui est quasiment de la musique électronique contemporaine. Le défaut de

Atom Heart Mother est sa longueur sans un grand nombre d'idées pour garder l'intérêt, mais cette lacune a été comblée sur leur deuxième essai du genre: "Echoes" sur Meddle. Mais ces deux oeuvres n'étaient qu'un prélude à Dark Side of the Moon, deux côtés de la même pièce, divisée en sections spécifiques et de longueur variées. L'album a pris huit mois à enregistrer durant lesquels Floyd ont poussé de plus en plus loin leurs expériences avec le synthétiseur VSC 3 et des effets pré-enregistrés. Le résultat est impressionnant et ça donne le meilleur album de Pink Floyd à date mais les textes sont encore un peu naïfs, et simples. Dark Side of the Moon est plutôt un album concept rock qu'une longue suite à forme classique puisqu'il contient aussi deux cuts heavy rock: Money et Time. A partir de cette assertion, on peut facilement en déduire que le prochain album de Floyd sera un retour à la forme classique, ou peut-être qu'ils iront plus loin dans la forme studio de Ummagumma pour laisser encore à chacun l'occasion de faire leur pièce solo, ce qui donne un point de vue très intéressant de ce que les 4 individus qui forment Pink Floyd sont vraiment, où sont leurs têtes en musique.

4 personnalités différentes:

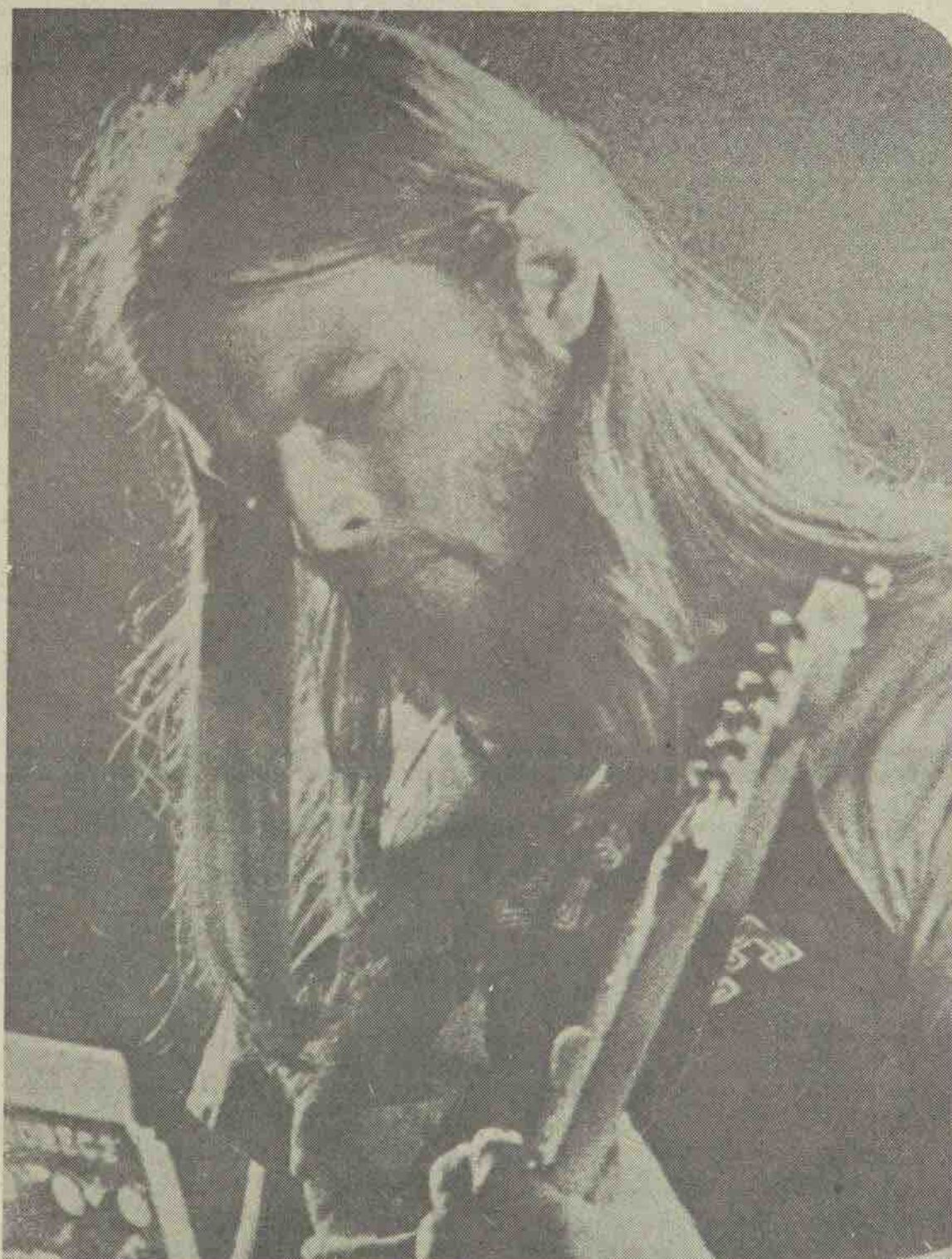
Examinons ce qu'ils ont fait sur Ummagumma. Le "Sisyphus" de Rick Wright démontre qu'il est le vrai musicien d'avant-garde. Sa pièce débute avec un extrait de ce qui semble être un concerto de piano pour devenir une pièce de musique électronique pure. Roger Waters est l'homme derrière les pièces douces combinées avec son amour du bizarre. Il a composé: Several Species of small furry animals. Les essais de Dave Gilmour et Nick Mason se développent quasiment de la même façon avec appui sur leurs instruments respectifs. Quand ces 4 musiciens sont réunis, il est facile de comprendre comment ils en sont arrivés à Dark Side et ils continueront à aller plus loin dans l'avant-garde.

Le cinéma:

Un domaine qui leur reste à explorer plus profondément est la musique de films. Jusqu'à date, ils ont produits le soundtrack de More et de La Vallée. Ils ont aussi fait de la musique pour The Committee, San Francisco, Let's all make love in London, Zabriskie Point et Pink Floyd à Pompéi, naturellement. Mais peu de directeurs ont fait un usage intelligent de leur musique sauf peut-être Antonioni dans une séquence de Zabriskie Point. Une maison explose et la scène est répétée plusieurs fois sous des angles différents sur la musique de "Careful with that axe Eugene". Pink Floyd à Pompéi était un pas en avant mais le film fait sur mesure pour la musique de science-fiction de Pink Floyd est encore à produire. Mais pour eux, la question: qu'est-ce qu'on va faire ensuite, n'est pas un problème. Ils ont fait beaucoup musicalement en peu de temps, sans compter les films, le ballet qu'ils ont présenté en France et autres expériences pas mentionnées. Ils sont maintenant au top de leur carrière: un des 10 groupes les plus appréciés au monde avec une énergie, et des nouvelles idées qui leur garderont toujours un large public. Ils ont aussi prouvé qu'un groupe pouvait réussir sans se servir des stunts publicitaires, du make-up, sans être homosexuels sur scène. Dans la mode actuelle aux trucs visuels, l'équipement de Pink Floyd rend les Sweet, Gary Glitter plutôt cheap à côté d'eux.

Le future?

Quel sera le futur pour Pink Floyd? Dave Gilmour a dit à un journaliste britannique, Roy Hollingworth: "Dieu seul le sait. Je ne suis pas un prophète."



DOUG PRINGLE QUITTE CHOM

La perte de l'année chez les personnalités montréalaises du rock est arrivé le 29 décembre dernier à 6 heures plus exactement alors que Doug Pringle, le pionnier de GKGM-FM-CHOM a terminé sa dernière émission de radio montréalaise. Doug avait été le premier animateur du premier essai de radio FM progressive à Montréal et tout ça, c'était passé le 29 octobre 1969 à 11 heures du soir. A l'époque, Doug faisait quatre heures par nuit et je me rappelle que In-a-Gadda-da-Vida était souvent à l'horaire, dans ce "golden age" de la musique heavy. C'est avec un pincement au coeur que j'ai écouté la dernière émission de Doug en me souvenant de la toute première.

Pourquoi?

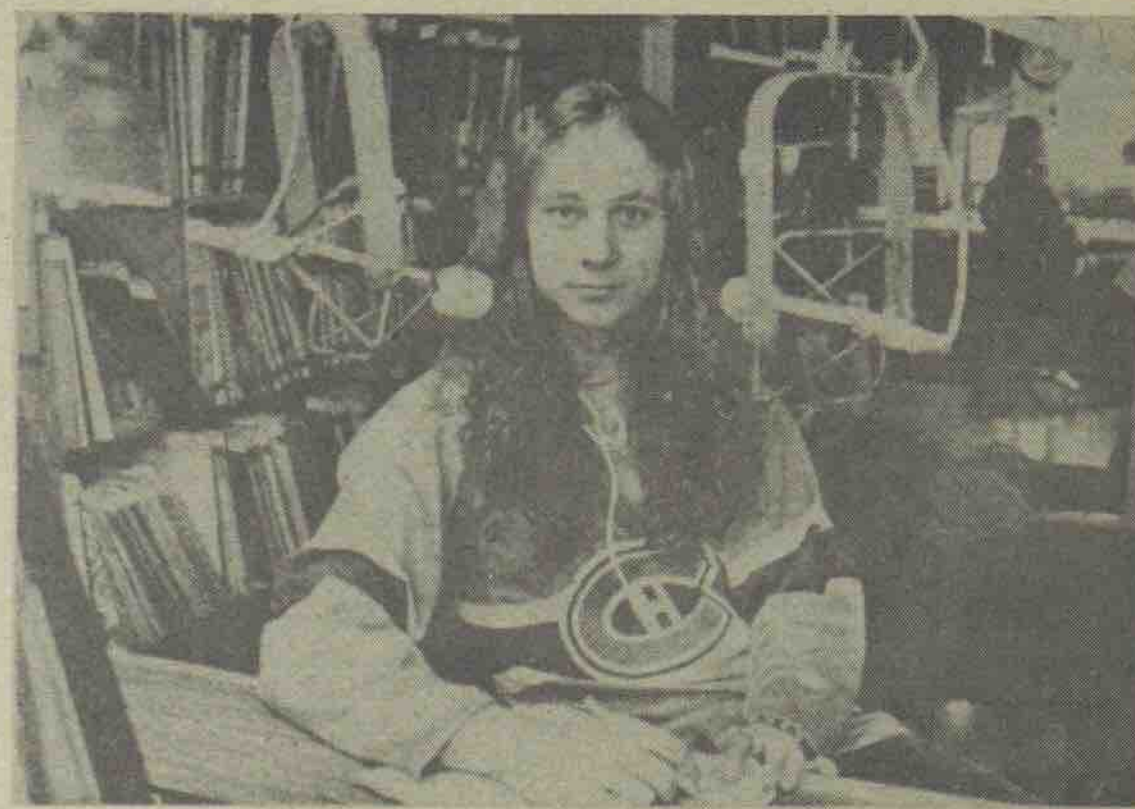
Doug Pringle est l'animateur le mieux coté à Montréal, a les plus hauts ratings de CHOM, des salaires plus qu'intéressants, et est en sorte, le superstar de la radio. Pourquoi a-t-il pris la décision de tout laisser? "J'ai tout fait ce qu'il y avait à faire ici, je veux me recycler en sorte. J'ai changé depuis que j'ai fait cette première émis-

sion en 69. Mes directions personnelles sont différentes et la radio ne correspond plus tout à fait à ce que je suis aujourd'hui. Par exemple, à la maison je n'écoute que de la musique classique et mon musicien favori n'est pas Dylan, Lennon. Emerson mais Mozart. Et j'écoute CFOX à la radio..." Doug est un britannique de 27 ans, toujours

de nationalité anglaise, il ne s'est jamais fait naturalisé canadien; il a 27 ans et son père est un diplomate anglais. En février, Doug retourne vivre en Angleterre pour y faire une carrière musicale. Il a enregistré dernièrement un 45 tours en français, avec l'aide de Bob Segarini des Wackers et bientôt, il en sortira un deuxième sur l'étiquette de Marc Bolan. Mais avant ce grand but, il ira se reposer à Haiti où il possède un terrain de 10,000 pieds carrés. Marc Bolan et Doug sont des amis depuis 68 et le gérant de T. Rex s'occupera de la carrière de Doug et Bolan produira son premier album solo. "J'ai déjà écrit au delà de 150 chansons."

Animateur-légende:

Doug ne regrette pas avoir passé 4 ans à CHOM. "J'ai eu des bons moments et des moins drôles: on m'a même menacé de mort, il y a quelques années... Le meilleur temps, c'est quand je faisais l'émission du dimanche soir avec des



Doug Pringle, photo parue dans la Gazette, lors de l'annonce de son départ de CHOM.

leaders spirituels comme Baba Ram Dass, Sri Chinmoy (guru de McLaughlin)." On sait que Doug fait de la méditation et ce depuis 5 ans. Il a pris congé de CHOM quelques mois l'an dernier pour aller vivre aux Indes, d'où il est revenu transformé. "Je ne fume plus de dope depuis trois ans." Doug est très satisfait de la réussite de CHOM surtout que le poste a grandement contribué au changement du marché montréalais. "Si je pars, c'est pour mon bien personnel mais je veux toujours rester en contact avec la radio. Je crois avoir été toujours honnête et ne m'être jamais caché derrière

une voix radiophonique; les auditeurs m'ont connu tel que je suis vraiment. Je vais m'ennuyer de Montréal, c'était devenu mon chez-moi mais c'est à Londres que je vais faire ma carrière". L'honnêteté de Doug, comme l'a mentionné mon confrère Bill Mann, a été cruelle pour certains et c'est ce qui a fait de lui une des figures les plus controversées de la radio montréalaise dans les quatre dernières années. J'ai écouté son dernier show au complet et ais même enregistré la dernière heure, avec ses derniers mots et la dernière pièce fut celle qui a ouvert CKGM-FM il y a quatre ans: "Here comes the sun".



PATRICK SARACENO, NOUVEAU DRUMMER D'EXPÉDITION. (Après 28 auditions)

Depuis quelques mois vous pouvez lire dans les Pop Stops que Joe, le drummer d'Expédition, s'en va, et qu'ils cherchent un remplaçant. Finalement, après avoir essayé 28 drummers divers, dont certains très connus, Patrick Saraceno est devenu le nouveau membre d'Expédition et ce depuis environ un mois. Après avoir passé sa période d'adaptation, j'ai été invitée à aller le rencontrer et jaser avec lui. C'est un ex-drummer d'anti-rock, croyez-le ou non. Je l'avais déjà rencontré du temps où il jouait du King Crimson avec le groupe Island. Il faut absolument que je vous raconte l'histoire de la clavicle, ou comment-Pat-est-devenu-le-nouveau-drummer-d'Expédition. L'an dernier, Joe s'était brisé la clavicle et Expédition ont dû lui trouver un drummer de substitut. Ils ont pris avec eux Nick Saraceno, l'ex-drummer du défunt groupe Higgan's Hill. Le style de Nick convenait parfaitement à Expédition mais Joe s'est rétabli et à l'époque ne croyait pas quitter le groupe un jour. Quand Joe a décidé de partir, Expédition ont demandé à Nicky de jouer avec eux mais celui-ci était déjà pris ailleurs. Mais il leur a suggéré son frère, qui jouait dans le même style que lui et de fil en aiguille, il fut choisi. Pat joue du drums depuis 5 ans, a passé une période rock, anti-rock et maintenant se retrouve dans le nouveau Expédition. Je dis nouveau parce qu'ils sortent du blues, et ne seront plus un bluesband et avec Pat, ils cherchent le style qui les caractérisera à l'avenir. Ils attendaient de trouver le nouveau drummer avant de trouver le style. J'ai aussi jaser avec Pat sur ses impressions de se retrouver avec un groupe au nom déjà établi: "Je ne croyais pas vraiment être accepté, je tentais ma chance seulement. Ce fut le coup de foudre, j'ai aimé leur feeling et ce fut réciproque. C'est vraiment un début d'une année fantastique, en plus du nouveau drums que j'ai eu au Jour de l'An, pour fêter mon entrée avec Expédition. J'aime le feeling du groupe, comment ça se passe durant les pratiques et surtout, j'aime chaque membre. Je ne suis pas encore tout à fait intégré et c'est normal. Ce se fera graduellement. C'est différent de travailler avec des professionnels". Nous souhaitons à Pat la meilleure chance du monde dans sa nouvelle carrière musicale et à Expédition dans leur nouvelle orientation.

Lyz Ravary

LES GAGNANTS DE LA DISCOTHÈQUE DE CKLM

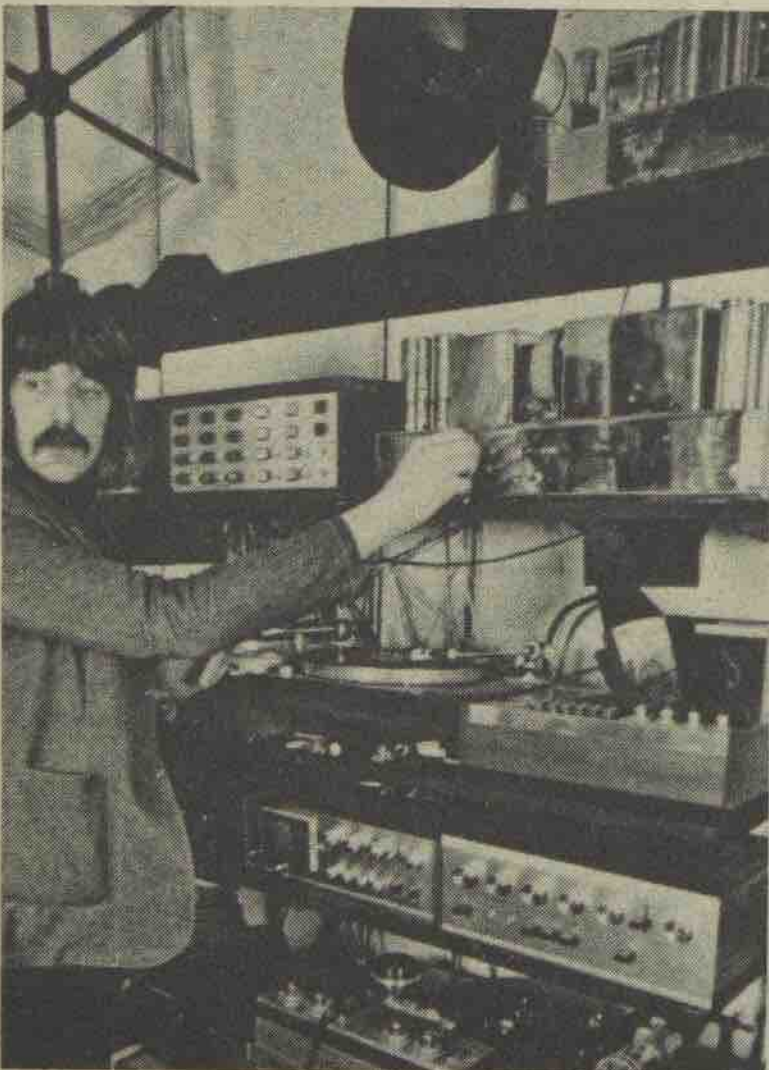


De gauche à droite, Lyz Ravary, M. et Mme Barbier et Claude Therrien, disothécaire de CKLM, les bras chargés de disques.
photo: Jean Bernier

CKLM, la station AM plus qu'étonnante, avait organisé un concours parmi ses auditeurs pour faire tirer une disothèque de \$4,000.00 parmi laquelle figuraient toutes les nouveautés, autant albums que 45 tours, des trois derniers mois, et des trucs plus anciens mais qui ont toujours la faveur de tout le monde. C'est Monsieur François Barbier du 7070, 18e avenue à Ville St-Michel qui a gagné la pile d'album et les trois boîtes de 45 tours. Y as-tu du monde chanceux... Pop Rock était là quand M. Barbier et son épouse sont venus chercher leur prix. Nos lecteurs qui cherchent à entendre de la musique qui sait vous faire "freaker" seront servis à souhait en synthonisant CKLM. C'est un poste radiophonique "au bout" qui collabore avec votre journal pour encore mieux faire connaître les groupes américains et québécois. Un coup de pouce et écoutez les spots de POP ROCK à votre poste qui deviendra votre préféré.

LE SYSTÈME DE SON DE LA SEMAINE

Quand on est un superstar comme John Lord de Deep Purple et qu'on a trois albums certifiés gold, on peut se payer un assez bon système de son. Voici une petite partie du système de John dans sa propriété de Barnes, au bord de la Tamise, en Angleterre évidemment. Qui n'aimerait pas avoir cela dans son salon? A noter que la plupart des disques que John fait jouer, sont des albums classiques. Un orchestre symphonique chez soi...



Un équipement qui vaut au moins de \$10,000 à \$15,000.



LE SHOW DE YES À MONTRÉAL

En primeur, Pop Rock peut vous annoncer ce que sera le show de Yes à Montréal, le 25 février. Jill Belcher a vu le show à Portsmouth en Angleterre et nous le raconte: "La première pièce est "And you and I" de Close to the Edge version intégrale, et ensuite, "Close to the Edge" qui dure 45 minutes. Ils présentent ensuite les 4 faces de Tales from Topographic Oceans qui est peut-être un peu difficile à digérer mais tout à fait brillant. (On aura toutefois l'occasion de s'habituer à l'album puisqu'il doit sortir sous peu, Belcher ne l'avait pas entendu encore). Côté visuel: au-dessus d'eux, un monstre symbolique aux yeux brillants dessiné par Roger Dean, celui qui dessine leurs pochettes. Comme si 130 minutes de musique n'étaient pas assez, ils reviennent faire Roundabout en rappel". Dire qu'on va voir tout ça au Forum le 25 février (un beau cadeau d'anniversaire dans mon cas...). Les billets ne sont pas encore en vente toutefois.

L.R.

LA COLONNE DE BILL MANN



Alice Cooper a passé quelques jours à Montréal après le concert du 27 décembre avec Tahooti Bonzai de Chom qui a montré la ville à Vince.... L'ami de Tahooti, Capitaine Squid (entendu au show de Earl Jive) fera une émission expérimentale tout seul, au début du mois... Le producteur Mark London, gérant de Maggie Bell (ex Stone the Crows) était à Montréal récemment pour visiter ses parents. London, un ex-pop star montréalais sous le nom de Mel Kerstein avait écrit le hit To Sir, with love de Lulu et son follow-up: Best of Both World.... Un rock star de Montréal devrait arrêter de battre son amie tous les soirs, les voisins commencent à se plaindre. Tu te reconnais sûrement... Vous êtes vous déjà demandés pourquoi les compagnies de disques ne mettaient pas de petits trous aux 45 tours comme aux albums?... Département de la publicité gratuite: Mon émission de radio à CKVL-FM a maintenant deux soirs: vendredi à 9 heures et le dimanche à 10 heures... Charlebois se repose présentement à la Guadeloupe jusqu'au milieu de février.... L'album live de Pagliaro a vendu 100,000 copies au Québec. Much records qui possède les droits des chansons anglaises de Pag ne veut pas laisser RCA (droits français) vendre l'album en Ontario. RCA ont essayés mais Much ont menacé de les actionner. Mais l'ironie du sort veut que les propriétaires de Much soient les mêmes que ceux de la station Chum de Toronto, une station qui dit vouloir aider le talent canadien... Earl Jive de Chom possède la plus grosse collection de 45 tours: 20,000 entreposés dans un entrepôt en Californie. Un autre fait inconnu de E.J. le D.J., c'est qu'il apparaît sur deux albums du Firesign Théâtre....

Meilleur nouveau talent en ville: le compositeur Lewis Furrey... Frank Marino de Mahogany Rush dit que l'album du groupe qui doit sortir bientôt pourrait bien s'appeler "Living in the Pasta" (une pâte italienne....) Au cas où vous auriez manqué la Gazette dernièrement, voici mes dix albums préférés de l'année: Dark Side of the Moon, Pink Floyd; les autres: Tatroo, Blue print: Rory Gallagher; Mott, Mott the Hoople; There goes Rhymin' Simon: Paul Simon; Alladin Sane: David Bowie; Brothers and Sisters: Allman Brother; Goat's Head Soup (en plus du meilleur 45 tours de l'année: Angie) Rolling Stones; Pagliaro Live; Razamanaz: Nazareth. Le pire album: Passion Play: Jethro Tull ... Greg Shaw, l'éditeur de Phonograph Record Magazine aux Etats-Unis dit que 1974 sera une grosse année pour le rock. Pensez-y un instant: 1944: Frank Sinatra, 1954: Elvis, 1964: Beatles et 1974: ?.... Les anniversaires de naissance du mois: 8 janv.: Elvis, David Bowie; 9 janv.: Jimmy Page, Joan Baez (?); 10 janv.: Rod Stewart; 12 janv.: Maggie Bell; 15 janv.: Chuck Berry; 17 janv.: Mick Taylor; 19 janv.: Janis Joplin, Phil Everley; 21 janv.: Ritchie Havens; 24 janv.: Neil Diamond; 27 janv.: Nick Masson (Pink Floyd); 28 janv.: Richard Writht (Pink Floyd) et moi-même; 30 janv.: Steve Mariott (Humble pie).... Une nouvelle année de rock'n roll à tous !

À L'OCCASION
DE NOTRE DEUXIÈME
ANNIVERSAIRE

un poll pop rock 23 sélections

\$175.⁰⁰ À GAGNER

D'abord à chaque numéro, nous inviterons deux personnes parmi celles qui ont participé au poll de venir nous aider à dépouiller le courrier et à compiler les votes. C'est donc dire que dès le prochain numéro nous publierons les noms de ces deux personnes qui assisteront au dépouillement du numéro suivant. Ces deux jeunes recevront un microsillon pour leur déplacement. On peut accepter ou refuser car on vous appellera avant de publier votre nom.

Parmi tous les participants, il y aura à la fin du poll (qui durera le temps qu'il faudra) le tirage de \$25.00, de \$15.00, 4 de \$10.00 et de deux \$5.00.

Parmi ceux qui auront choisi le lauréat dans chacune des 23 catégories, nous ferons également tiré au sort la somme de \$5.00 pour chaque catégorie pour un total de \$115.00 et un grand total de \$175.00.

Les règlements du Poll n'ont pas varié depuis l'an dernier mais certaines catégories ont été ajoutées (pour rendre le tout plus humoristique) nous vous rappelons ces conditions.

1) Vous devez voter sur le coupon que vous trouverez sur cette page et les coupons semblables que vous trouverez dans les prochains numéros de Pop Rock.

2) Vous n'êtes pas obligés de voter pour chaque catégorie ni de vous en tenir à nos nominations. Vous pouvez voter pour qui vous voulez.

3) Il n'y aura pas d'annulations de coupons, sauf si ils sont inintelligibles.

4) Le comptage sera fait par l'équipe et la direction, devant deux lecteurs qui nous auront fait parvenir leurs coupons et qui seront choisis au hasard.

5) L'argent sera tiré au hasard, toujours devant deux témoins.

6) Les résultats du Poll ainsi que les gagnants seront sur une liste publiée dans Pop Rock.

MEILLEUR CHANTEUR:

Mick Jagger (Stones)
Rod Stewart (Faces)
Alice Cooper
Elton John
Jon Anderson (Yes)
Greg Lake (ELP)
Ian Gillan (Deep Purple)
Roger Daltrey (Who)
David Bowie
Robert Plant (Led Zeppelin)
Cat Stevens
Paul McCartney (Wings)
Bob Dylan
Freddie Mercury (Queen)
Van Morrison
Ian Anderson (Jethro Tull)
Elvis Presley
Noddy Holder (Slade)
Peter Gabriel (Genesis)
Neil Young
Dave Byron (Uriah Heep)
OU VOTRE CHOIX:

MEILLEURE CHANTEUSE:

Véronique Sanson-Stills
Carly Simon-Taylor
Rita Coolidge-Kristofferson
Carole King
Mélanie
Tina Turner
Joni Mitchell
Bette Midler
Maggie Bell
Sandy Denny
Roberta Flack
Grace Slick
Joan Baez
OU VOTRE CHOIX:

MEILLEUR GROUPE:

Rolling Stones
Faces
Pink Floyd
Gentle Giant
Genesis
Emerson Lake and Palmer
Alice Cooper
Who
Led Zeppelin
Moody Blues
Jethro Tull
Yes
Deep Purple
Allman Brothers
Grand Funk
Black Sabbath
Slade
Uriah Heep
King Crimson (version 5)
Mahavishnu Orchestra
OU VOTRE CHOIX:

MEILLEUR GROUPE EN SPECTACLE:

(groupes venus à Mtl. cette année)
Alice Cooper
Emerson Lake and Palmer
Genesis
Who
Jethro Tull
Slade
Gentle Giant
Moody Blues
Edgar Winter Group
Mahavishnu Orchestra
OU VOTRE CHOIX:

PLUS GRAND

Grand Funk
Black Sabbath
Osmond
Slade
T. Rex
New York
Alice Cooper
Carpenter
Partridge
Beck
Deep Purple
Wings
OU VOTRE CHOIX:

MEILLEUR COMPOSITEUR:

Randy Newman
Jagger
Elton John
Neil Young
Minnel
Keith
Pete
Bob
John
Howie
George
Paul
David
Cat
Todd
OU VOTRE CHOIX:

MEILLEUR GUITARISTE:

Eric Clapton
Jimmie Hendrix
Keith Richards
Ron Wood
Rory
Jeff
John
Steve
Jan
Alvin
Pete
Rob
Crim
Carlo
OU VOTRE CHOIX:

MEILLEUR BASSE:

Paul McCartney
Chris
Greg
Jack
Bill
Jack
Tim
Ray
Giant
John
John
OU VOTRE CHOIX:

MEILLEUR BATTER:

Keith
Carl
Charl
Neal
Bill
Alan
Billy
John
Zepp
Ginger
Ringo
OU VOTRE CHOIX:

MAUVAIS GROUPE:

Keith Emerson (ELP)
Jon Lord (Deep Purple)
Billy Preston
Rick Wakeman (Yes)
Greg Allman (Allman Bros)
Kenny Minnear (Gentle Giant)
Tony Banks (Genesis)
OU VOTRE CHOIX:

MEILLEUR COMPOSITEUR:

Keith Emerson (ELP)
Elton John
Kenny Minnear
Tony Banks (Genesis)
Leon Russell
Nick Hopkins
Véronique Sanson
OU VOTRE CHOIX:

MEILLEUR GUITARISTE:

Eric Clapton (Led Zeppelin)
Jimmy Page (Led Zeppelin)
Keith Richards (Stones)
Ronnie Wood (Stones)
Brian Jones (Faces)
Jimi Hendrix
Jethro Tull
John McVie (The Beach Boys)
Steve Marriott (Humble Pie)
Ian Dury (New Musical Express)
Ten Years After
Pete Townshend (Who)
Robert Plant (Led Zeppelin)
Carlos Santana
OU VOTRE CHOIX:

MEILLEUR BASSISTE:

Paul McCartney (The Beatles)
Chris Hillman (The Byrds)
John Entwistle (The Who)
Mike Dalt (The Who)
John McVie (The Beach Boys)
Steve Marriott (Humble Pie)
Ian Dury (New Musical Express)
Ten Years After
Pete Townshend (Who)
Robert Plant (Led Zeppelin)
Carlos Santana
OU VOTRE CHOIX:

MEILLEUR CHANTEUR:

Keith Emerson (ELP)
Jon Lord (Deep Purple)
Billy Preston
Rick Wakeman (Yes)
Greg Allman (Allman Bros)
Kenny Minnear (Gentle Giant)
Tony Banks (Genesis)
OU VOTRE CHOIX:

MEILLEUR ORGANISTE:

Keith Emerson (ELP)
Jon Lord (Deep Purple)
Billy Preston
Rick Wakeman (Yes)
Greg Allman (Allman Bros)
Kenny Minnear (Gentle Giant)
Tony Banks (Genesis)
OU VOTRE CHOIX:

MEILLEUR PIANISTE:

Keith Emerson (ELP)
Elton John
Kenny Minnear
Tony Banks (Genesis)
Leon Russell
Nick Hopkins
Véronique Sanson
OU VOTRE CHOIX:

INSTRUMENTS DIVERS:

Ian Anderson (Flûte)
Keith Emerson (synthétiseur)
Robert Fripp (mellotron)
Mike Pinder (mellotron)
Jon Mayall (harmonica)
Ravi Shankar (sitar)
Peter Gabriel (flûte)
Bill Bruford (percussions)
Carl Palmer (percussions)
OU VOTRE CHOIX:

ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE:

Retour d'Eric Clapton
Mariage de Véronique Sanson
Le glitter-rock (l'homosexualité dans le rock)
La disparition de Jethro Tull
La disparition de David Bowie
La démolition du Bonaventure par les Who
Les rumeurs du retour des Beatles
La découverte de Gentle Giant
Le show d'Emerson Lake and Palmer
Le show de Genesis
L'été dans le Vieux-Montréal
Pop Rock a toutes les deux semaines... à 50 cennes
OU VOTRE CHOIX:

LA "DOPE" DE L'ANNÉE:

Marijuana
Haschisch
Aspirine
Tequila
Cocaïne
Southern Comfort
Pop Rock
Bleus (Mandrax)
OU VOTRE GOUT:

JOURNALISTE ROCK DE L'ANNÉE:

(de tous les journaux)
VOTRE CHOIX:

POCHETTE DE DISQUE DE L'ANNÉE:

Yessongs (Yes)
Brain Salad Surgery (ELP)
Billion Dollar Babies (Alice Cooper)
Sing it again Rod (Rod Stewart)
Houses of the Holy (Led Zeppelin)
Goodbye Yellow Brick Road (Elton John)
Stones (Goats Head Soup)
OU VOTRE CHOIX:

ALBUM DE L'ANNÉE:

Yessongs (Yes)
Brain Salad Surgery (ELP)
Goat's Head Soup (Stones)
Goodbye Yellow Brick Road (Elton John)
Passion Play (Jethro Tull)
Living in the past (Jethro Tull)
Dark Side of the Moon (Pink Floyd)
Tubular Bells (Mike Oldfield)
Made in Japan (Deep Purple)
First Base (Babe Ruth)
Selling England by the pound (Genesis)
Love Devotion Surrender (Carlos Santana-John McLaughlin)
Something/Anything (Todd Rundgren)
Ooo La la (Faces)
Lark's Tongue in Aspic (King Crimson)
Houses of the Holy (Led Zeppelin)
No secrets (Carly Simon)
OU VOTRE CHOIX:

NOUVEAU GROUPE DE L'ANNÉE:

Gentle Giant
Genesis
Focus
Slade
Nazareth
Electric Light Orchestra
Seals and Croft
New York Dolls
Queen
Marshall Tucker Band
Steely Dan
Flash
David Bowie
Roxy Music
Babe Ruth
Barrabas
OU VOTRE CHOIX:

PRODUCTEUR:

Greg Lake (ELP-PFM-Sinfield)
Gus Dudgeon (Elton John)
David Bowie
Todd Rundgren (Grand Funk, Fanny, lui-même)
Felix Pappalardi
Tony Visconti
Eddie Offord (Are you ready Eddie...)
Bob Ezrin (Alice Cooper)
Phil Spector
Richard Perry (Carly Simons, Ringo Starr)
OU VOTRE CHOIX:

COMPAGNIE DE DISQUES DE L'ANNÉE:

(celle qui a les meilleurs artistes à votre avis)
par ordre alphabétique:
A&M
Ampex
Barclay
Capitol EMI
Campus ...
Gamma
London
MCA
Mush
Polydor
Quality
RCA
United Artists
Warner-Elektra Atlantic (WEA)
Zodiac
OU VOTRE CHOIX:

BEAUTÉ ROCK DE L'ANNÉE:

à votre goût, selon vos penchants:

SECTION SPECIALE

MEILLEUR GROUPE QUÉBÉCOIS:

Tchawanie
Octobre
Ville Emard Blues Band
Mack
Mahogany Rush
Morse Code Transmission
Wisdom
Match
Caramel Mou
Ma Neige
Charlee
Expedition
Sex
Contraction
OU VOTRE CHOIX (bien important que ce soit un "groupe"):

MEILLEUR MUSICIEN QUÉBÉCOIS:

Gilles Valiquette (guitare)
Suzanne Raymond (claviers) Tchawanie
Walter Rossi (guitare)
Charlee
Frank Marino (guitare)
Mahogany Rush
Christian Simard (claviers)
Morse Code Transmission
Denis Farmer (drums)
Ville Emars B.B.
André Deguire (vocal)
Mack
Jean Millaire (guitare)
Expedition
Pierre Flynn (vocal)
Octobre
Michel Dion (bass)
Ville Emard B.B.
Red Mitchell (Cousineau)
Léo England (drums)
Incubus
Richard (bass) Expedition
Pierre Bourdon (vocal)
Expedition

FAITES VOTRE SÉLECTION SUR CE COUPON

- 1—Meilleur chanteur:
- 2—Meilleure chanteuse:
- 3—Meilleur groupe:
- 4—Plus mauvais groupe:
- 5—Meilleur groupe en spectacle:
- 6—Meilleur compositeur:
- 7—Meilleur guitariste:
- 8—Meilleur bassiste:
- 9—Meilleur batteur:
- 10—Meilleur organiste:
- 11—Meilleur pianiste:
- 12—Instruments divers:
- 13—Événement de l'année:
- 14—La dope de l'année:
- 15—Journaliste de l'année:
- 16—Pochette de disque de l'année:
- 17—Album de l'année:
- 18—Meilleur nouveau groupe:
- 19—Meilleur producteur:
- 20—Beauté rock de l'année:
- 21—Compagnie de disque de l'année:
- 22—Meilleur groupe québécois:
- 23—Meilleur musicien québécois:

NOM:

ADRESSE:

VILLE:

NO DE TÉLÉPHONE:

FAITES PARVENIR À:
Poll POP ROCK
8381 Haut d'Anjou
Montréal, Québec, H1J 1T8

Je vous salue d'abord, tout en vous disant que vous produisez quelque chose de pas mal original par son contenu; aussi ce qui m'amène à vous écrire va sans aucun doute vous sembler arrogant et pas sérieux du tout, mais laissez-moi vous avertir que la présente a trait à M. Bill Mann, journaliste "attitré" de la Gazette of Montreal. Vous semblez fier de sa future collaboration, il y a de quoi; mais je vous laisse à votre sens critique pour lire les lignes qui suivront.

— Bien que cette "révélation" du siècle, sans trop exagérer (!) vous paraîtra absurde, sans preuve et insensé, vérifiez-en l'authenticité auprès de M. Mann lui-même.

— Bien que, ouais, ouais, Bill Mann soit connu en tant que journaliste critique, il faut avouer qu'il pratique souvent son métier comme un sport; je lis chaque semaine ses articles, d'ailleurs excellent, mais je me rends bien compte qu'il ne faut pas pour autant prendre tout ce qu'il écrit pour du "cash".

— Nous voici au fait:

— Il n'y a pas si longtemps, Bill a fait la gaffe monumentale de démolir quelque chose de bien correct, de parler de ce qu'il ne connaissait pas, parce qu'il n'aimait pas tout particulièrement ce genre de musique; cette personne, pourtant bien correct, se trouva malheureusement à être Shawn Phillips (un copain à moi, mais passons...). Bill avait fait une critique remarquablement dosée d'antipathie, sur Shawn et son spectacle à la P.D.A., du 20 avril dernier: sept mois passèrent comme si Bill n'avait rien écrit du tout... Silence...

— Mais voilà, que quelques semaines avant la "révélation" de Shawn à MTL pour le 13 nov., Bill se remet au "travail": en petit caractère, il annonce la prochaine visite de "YAWN", et non de Shawn Phillips; la goutte qui fit déborder le verre... N'est-ce pas une excellente publicité pour un gars comme lui qui est plus populaire à MTL que n'importe où au monde????!!... Je ne sais pas si c'est ça de l'Humour Anglais, mais...

— Le soir du Spectacle de Shawn, 13 nov.: Une fois rendu dans la loge de Shawn, je demande, comme ça en y pensant, à celui-ci s'il se rappelle toujours de Bill Mann: OH comment qu'il s'en souvient: il a veillé à ce qu'on l'invite à sa loge entre les deux spectacles. Chose dite, chose faite...

— Bill se présente au "rendez-vous", à l'heure, évidemment; Shawn lui fait signe d'entrer et de s'asseoir auprès de lui; c'est un moment tragique!!! Shawn ne voulait que lui poser une seule question: celle de savoir, si OUI ou NON, Bill Mann détient officiellement un certificat d'études Universitaires en Musique, pour pouvoir ra-

conter de telles bêtises à la population (!) — La réponse de Bill fut des plus floues: "Heu... c'est que... vois-tu... je ne le trimalle pas avec moi..." Shawn voulait le voir de ses propres yeux, pour y croire!... Puis ce fut le tour de son manager, de quelques techniciens et musiciens du même groupe: Bill Mann s'est fait radicalement descendre, il est passé au "cash", et en plus devant d'autres journalistes!... puis Bill est vite reparti!... Shawn adore les journalistes!...

Pour mettre la chandelle sur le gâteau, j'ai simplement demandé à Monsieur Mann ce qu'il pensait maintenant de "YAWN": il s'est contenté de me faire un de ses petits sourires niaisieux qu'on n'oublie pas de si tôt!...

Pour conclusion, disons que vous pouvez être fier de compter parmi vous un journaliste de plus, pour ce qu'il en fait de bonnes critiques mais ATTENTION, à ses groupes "chénis", et c'est une super démolition pour ceux qu'il n'aime pas personnellement, et tout particulièrement; alors vérifiez ses goûts avant de lui mettre une "mission entre les mains, pour être sûr qu'il ne décevra les lecteurs du Pop Rock!

— Si ma lettre n'est pas encore au panier, je vous remercie bien de m'avoir lu!...

— SALUT BEN! —

— Sincèrement vôtre,

Bernie & Franki
et Michel Derdnikoff

Ta lettre n'est pas allée au panier et nous en profitons pour mettre certaines choses au clair concernant Bill Mann. Tu n'es pas le premier qui nous fait part que les opinions de Bill diffèrent un peu des nôtres. Il a descendu Genesis dans la Gazette, alors que pour nous ce fut un des 2 meilleurs shows de l'année. Ce n'était pas lui qui était chargé du reportage de Shawn Phillips mais Paul Henri Goulet qui s'en est tiré avec les honneurs. Bill était là pour la Gazette. C'est un fait connu que Bill n'aime pas Shawn; lui c'est un maniaque du rock'n roll. Il ne faut jamais prendre ce qu'un journaliste dit, pour du cash, Bill ou un autre. Personne ne possède la vérité absolue... Merci pour ton anecdote de la scène entre Bill et Shawn. Tu vois on a pas peur de la publier.

Salut les pop-rockeurs(ses)

Excusez-moi si je vous écris pas à la dactylo. J'ai appris que les journaux n'acceptent aucun texte qui leur est envoyé écrit à la main mais vous autres c'est pas pareil. Vous êtes beaux, vous êtes smattes, vous êtes fins etc. etc. pis avous allez prendre le mien quand même hein? Ah oui, vous pouvez pas m'faire ça, vous oseriez pas faire pleurer un des plus beaux tits bonhommes du Québec hein? Entécas, m'a vous l'choûter

OPINION

quand même. Pis à part de ça, mangez tout de la m... j'sais pas écrire à la dactylo bon. Point! Here it is: Ceci est une opinion déoué petit bambino dé lé Québec libre. C'est oune opinion qué jé vous prierais dé bien vouloir publier dans votré papier intitoulé Spécial Québécois, Spécial Québécois? Spécial Québécois, calvaire!!!

Dans votre dernier numéro, vous dites que vous sentez que quelque chose se prépare au Québec, eh bien vous avez du flair et surtout, gardez vos narines à l'écoute. Parce que vous-même, l'équipe de Pop Rock, dans l'instant même, vous aidez à cette préparation qui se veut lente mais sûre à condition que ceux qui luttent et lutteront pour cette cause, ne s'illusionneront pas et ne s'enflent pas la tête avec le succès qu'une telle entreprise peut remporter, tséveudzire? Tsépasveudzire? Ben écoute, veudzire tout simplenent de ne pas faire comme une certaine revue qui se veut too much, etchétéra (remarquez bien que je ne mentionne pas de noms) et qui nous envoie (sous de faux prétextes) depuis un certain temps, de la bouchite à pleine pellette pour boucher le trou de leur manque d'imagination et se crissant pas mal de ce que le petit sucker de public peut bien dire ou en penser. L'important c'est que leur nom qui fut longtemps bon, reste et que l'argent continue à rentrer. A part de ça, tout est cool, tout est au boutte, y'a pus de problèmes dans le monde. Voilà justement ce que je voulais pas que Pop Rock devienne car jusqu'à

date, j'ai personnellement pas grand chose à vous reprocher sauf parfois quelques fautes d'orthographe ou des petites trompes dans les noms de musiciens, par exemple, le batteur de Pink Floyd c'est pas Rick Mason mais Nick Mason. De plus, vous avez fait une erreur qui m'a donné un coup de place Ville-Marie sur la tête. Dans le petit poème que je vous avais envoyé, Poème pour Charlebois, tchèquez et vous verrez: c'est MA saucisse que je veux qu'on coupe mais pas toutes les saucisses du monde. Ben sûr, quand je parle de me faire couper la saucisse, c'est juste une phrase imagée; c'est pour ça que je voudrais que vous publiez ce petit texte, c'est une autre raison. Hey! pus de saucisse à 20 ans, avez-vous envie que je fasse le boudin pour le restant de mes jours? (un boudin, ça boude, hey oui!)

Ouais, au Québec on va finir par faire du monde de notre monde. Les cruches commencent à se déboucher et leur vin à enivrer. On n'est plus en 1534, l'année où Jacques Salvail aurait dû planter la croix de sa retraite). Car nous approchons de l'époque tant attendue où Abraham Quelqu'un abolira l'esclavage capitaliste, matérialiste etc. (tout ça signifie, plus de Salvail, de vieilles putains style Marcel Gammache, ce vieux perroquet au bec courbé par en haut). Cet objectif-là, il est possible. Pour y arriver ça prend seulement du monde sincère qui travaille ensemble et qui ont des idées et de l'imagination, qui sont game au boutte, qui ont pas peur de s'pitcher pour faire valoir quelque chose de bon à portée universelle. Unissons-nous, j'ai confiance et espoir. Pis faites vous en pas, chu pas un illuminé, j'm'éclaire à la chandelle... partie remise. Pis vous autres, Pop Rock, lâchez pas, restez comme vous êtes, j'vous aime comme ça.

Claude "Basou" Lucier

Basou pour les intimes

Je cherche la vérité,

J'ai besoin de votre estime.

Cher Basou,

On a vraiment rien à ajouter, tout as tout dit: on te pardonne de ne pas l'avoir écrit à la dactylo.

Att. Lyz Ravary

Salut,

Si je t'écris, dis-toi bien que ce n'est pas pour t'envoyer des fleurs mais le pot. Dis-toi bien qu'un journaliste ne doit jamais imposer ses goûts personnels aux lecteurs dans ce métier et ça, tu le sais aussi bien que moi. Je feuilletais ton article sur ELP l'autre jour et ça m'a emballé mais malheureusement, j'ai découvert à la fin de ton article, dans le coin au bas de la page que Wakeman n'est qu'une punaise à côté d'Emerson. Dis-toi aussi que

sur les milliers de lecteurs de Pop Rock, il n'y en a pas un qui a les mêmes goûts musicaux et que tu en choques plusieurs avec ce genre de stupidités. Je voulais te dire aussi que je suis entièrement contre ta critique sur l'album de Jim Corcoran et Bertrand Gosselin car je trouve que c'est un disque qui a une très grande valeur musicale exceptionnelle et que les paroles qui démontrent le talent littéraire de chacun. Ils nous disent, toutes les vérités du monde dans lequel nous vivons. Ils atteignent une portée musicale encore appréciée aujourd'hui par les connaisseurs de musique. D'ailleurs, il est bon de savoir parfois que nous avons un langage qui est le français et Jimmy aussi bien que Bertrand nous le rappellent. Donc ne porte pas un jugement trop vite et je serais curieux que tu parles à ces musiciens et que tu en fasses un article intéressant pour le prochain numéro car ça m'intrigue.

Alain Demers
Sherbrooke

Certainement que je vais te répondre personnellement et point par point. Vois-tu, je ne veux pas imposer mes goûts, je donne une opinion c'est tout. Tu n'es pas obligé de la prendre. Regarde la lettre qui dit que les lecteurs ne sont pas obligés de tout prendre des journalistes comme du cash. Tu n'es pas d'accord et tu me le dis. J'aime écrire des choses qui suscitent des réactions. Faire des critiques froides, c'est ennuyeux pour moi et pour ceux qui les lisent. Au moins, là tu peux te fâcher contre moi me lancer des pots, ça fait une distraction. De toutes façons, le fait que je préfère Emerson et de loin à Wakeman ne change rien pour eux qui aiment mieux Wakeman. J'aime dire ce que je pense et j'ai toujours été honnête. Pour ce qui est de Jim et Bertrand, musicalement je ne vois pas ce que trois accords simples (mi-la-ré) ont d'exceptionnels. Je fais de la musique depuis assez longtemps et ait écouté assez de bons musiciens folk pour savoir différencier la merde musicale au bon produit. Pour ce qui est des talents littéraires, ils ont un vocabulaire très étendu soit, mais de là à dire qu'ils chantent la vérité du monde, non. Des belles associations de mots savants, un peu beaucoup pseudo-intellectuelles, ça sonne faux à mes oreilles. Tout ça associé à la "portée musicale inexplorée" (c'est tellement simple que personne d'autres n'a jamais osé enregistrer ça) ça ne me touche pas. Pour ce qui est de les rencontrer, si tu les connais, envoie-les-moi et je me ferai un plaisir de leur parler, mais ils n'ont pas exprimé le désir de passer par Pop Rock pour faire valoir leurs opinions. Sans rancunes.

une
question
mérite
une
réponse

performance

Une série de concerts en direct de chez Tempo dont les studios sont à Montréal, diffusés chaque vendredi à minuit à 96.9 CKVL-FM.

Présenté afin de faire entendre c'qui s'passe en musique québécoise, dans un environnement à la fois live et naturel avec un équipement technique des plus avancé digne de la génération du circuit imprimé. Depuis un mois, **PERFORMANCE** s'est concrétisé avec la participation de groupes de musiciens comme: **HARMONIUM**.. **CLAUDE SIROIS**..

DOMINIQUE TREMBLAY.. **MA-NEIGE**.

A venir: **Le JAZZ LIBRE**.. **OCTOBRE**.. **CONTRACTION**.. **BEAU DOMMAGE**.. **LOUIS FURY ETC** ETC. Comme le souligne si bien Jacques Languirand dans un livre que je vous invite à lire avec attention et intitulé "**DE MCLUHAN A PYTHAGORE**" (communication 1) édité par **FERRON EDITEUR** et distribué par **Messagerie du Jour**, il est une ligne bien particulière de **DOSTOIEVSKY**: "Ce n'est pas le but qui compte, mais le mouvement vers le but".

"DOMINIQUE TREMBLAY PLUGGÉ"

DOMINIQUE TREMBLAY est loin d'être un inconnu de la scène musicale québécoise. Pour plusieurs initiés d'abord et pour tous ceux qui sont impliqués d'une façon ou d'une autre dans l'évolution du mouvement musical actuel, **TREMBLAY** apporte depuis toujours sa participation de tous les jours au champ d'action où germent les idées qui joignent les racines de notre musique. Dans la deuxième génération de l'histoire du violon à travers les âges et les époques le Québec aura connu le **STAINLESS STEEL**, un nouveau son s'avérant le résultat de la rencontre de deux générations (**Gagnon-Tremblay**) qui ont su, de par leur couleur et originalité, défoncer les frontières.

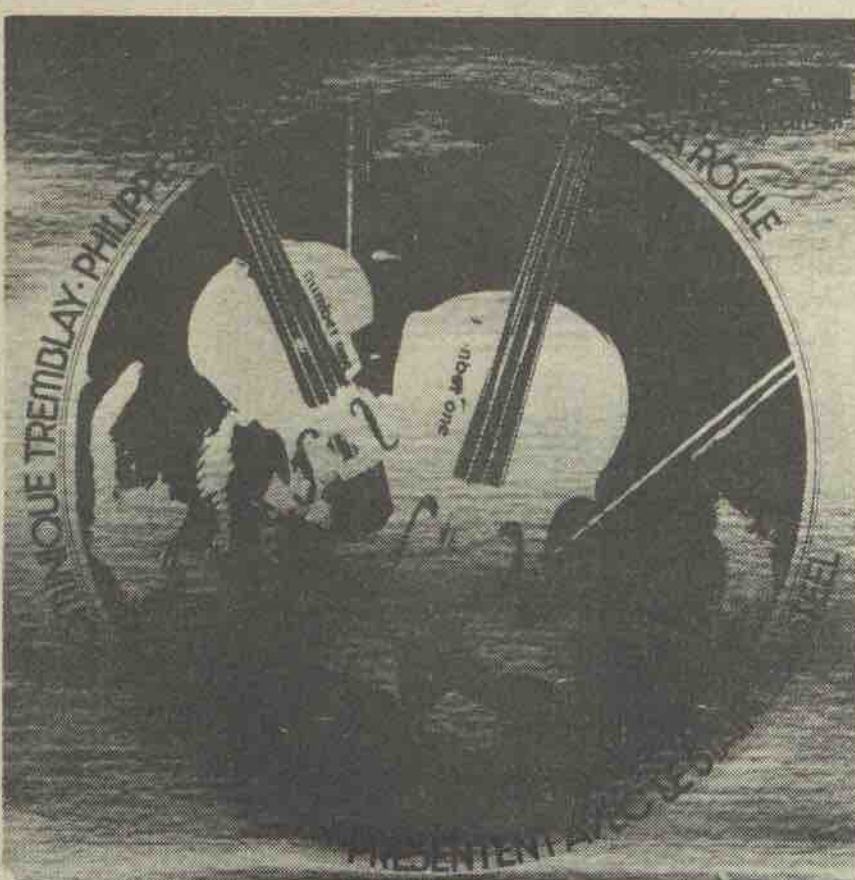
"J'ai rencontré Philippe à la fin de l'été '68, chez lui à Val-David où je m'suis rendu avec Charlebois par une de ces belles journées de fin de saison. Ce fut notre pre-

grande fête soit le 24 juin mais Philippe qui venait de terminer la construction personnelle de sa roulotte "La Garouine" a subi des problèmes mécaniques en cours de route et s'est vu dans l'impossibilité de participer à ce dernier spectacle qui finalement n'a pas eu lieu... un ouragan faisant tourner les choses autrement.

LA CASANOUS M'A PERMI DE FAIRE LE POINT

"Une occasion de prendre contact avec le monde trop méconnu de la musique québécoise. **Georges Langford**, **Réjeanne Bujold**, **Denis Boucher**, **Los Quinchamali**, **Plume**, **Normand Grégoire Charlot** et **Michelle Mercure** sont toutes des personnes que j'ai eu l'occasion de côtoyer et avec qui j'ai travaillé".

Aujourd'hui Tremblay est installé dans l'Nord du Nord



mière rencontre, comme le début d'une grande aventure musicale notre premier échange de notes et vibrations. Quelques semaines plus tard Philippe est venu s'installer à Montréal en Ville afin qu'on commence à travailler et élaborer ensemble pour en arriver finalement au résultat que l'on connaît, un premier album qu'on a appelé **CA ROULE**." Philippe et Dominique ont eu durant cette période des amis qui les ont fortement encouragés pour réaliser ce premier album, comme **Charlebois** et **Jean-Guy Moreau**. On retrouve d'ailleurs plusieurs pièces dont une "**La Noce à Jean-Guy**" écrite pour **Jean-Guy Moreau**.

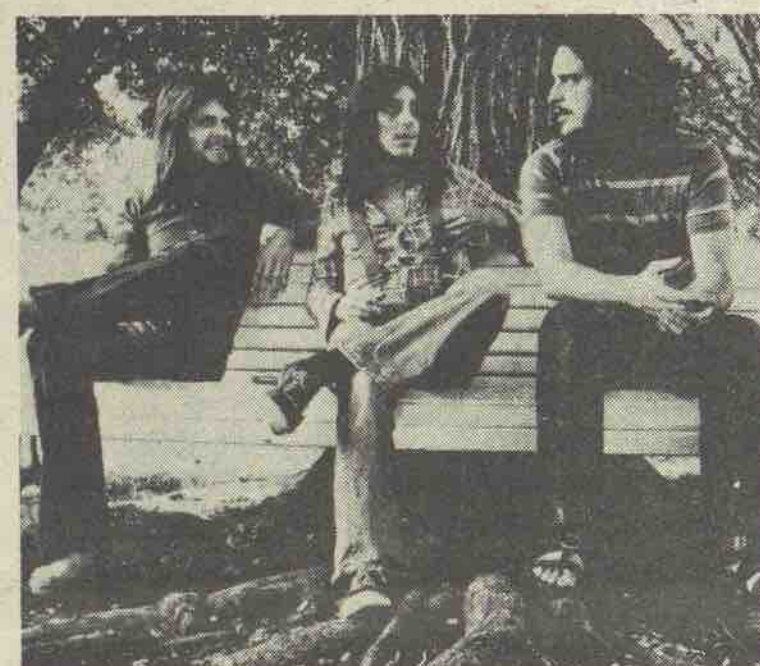
Plus tard, **Gagnon-Tremblay** ont entrepris une tournée qui les a mené dans les cegeps et boîtes à chansons; elle devait se terminer sur les plaines d'Abraham un jour de

afin de réaliser de nouvelles créations qui joindront un public qui croit lui aussi à la disparition des frontières. Le thème sera **DÉPART** une musique inspirée d'un poème bien particulier sur laquelle Dominique présentera des textes correspondant bien au feeling musical.

J'ai rencontré Tremblay alors qu'il participait à **PERFORMANCE** une série de concerts en direct que je réalise pour **CKVL-FM** des studios **TEMPO**. Il m'a souligné qu'il a bien l'intention de se réinstaller au studio afin de trouver le son qui complètera son nouvel album et aussi la compagnie de disques qui saura croire aussi au dépassement des frontières. Un projet de pochette très élaboré vient de prendre forme, dessiné par son frère qui habite Paris. Le titre: **TREMBLAY PLUGGÉ**.

CKVL
LE "SOLID GOLD"
FM 96.9

ENTRE DEUX SONS: HARMONIUM



SERGE FIORI MICHEL NORMANDEAU et **LOUIS VALOIS**

HARMONIUM va débiter le 14 janvier prochain une série de sessions d'enregistrement en vue de compléter un premier album pour la maison **QUALITY** et qui sera distribué sur étiquette **CELEBRATION**.

Un album composé de chansons que le groupe a déjà présentées lors de différents concerts à **CHOM-FM**, **CKVL-FM** et **CKLM**. Un album qui pourrait s'avérer une des belles surprises du cycle 74.

FRED TORAK pour les arrangements musicaux, un musicien aux idées et à la dextérité sans pareil. Produit aux studios **TEMPO** avec **MICHEL LACHANCE** à la console technique lequel on le sait travaille depuis plusieurs années déjà sur le produit québécois.

Sur le marché à la mi-février: **HARMONIUM**. Entre-temps le groupe présentera ses oeuvres en mini-récital au **Patriote de Ste-Agathe** samedi le 23 février et 2 mars prochain. Ils seront dans le Vieux-Montréal, **CHEZ DIEU** les 25 et 26 janvier et 1 et 2 février respectivement. Finalement **HARMONIUM** sera à Québec au café **LA RESILLE** de l'Université Laval le 21 février à 9 hres 30 p.m.

RAPPEL

Le **GRAND CIRQUE ORDINAIRE** présente jusqu'au 3 février prochain au **PATRIOTE A CLÉMENCE**, 1474 Ste-Catherine est, un show-théâtre intitulé:

"**UN PRINCE, MON JOUR VIENDRA**"

Ce spectacle est une production du **GRAND CIRQUE** et met en vedette: **PAULE BAILLARGEON** **SUZANNE GARCEAU** et **LUCE GUILBEAULT**.

QUEEN

DU ROCK
DANS LA

TRADITION ROYALE

et moi écrivons séparément mais nous terminons toujours ensemble. Roger a aussi écrit du matériel pour le prochain album. Nous avons eu beaucoup de problèmes à trouver le bassman. Nous en avons essayé 5 après finalement, nous avons rencontré John Deacon par un ami. QUEEN existe sous cette forme depuis 3 ans. Avant de se lancer dans la grande aventure, nous avons pris nos précautions, ayant eu des mauvaises expériences avant. Nous avons adopté une attitude différente; dès le début, nous avons agi comme des superstars. Nous avons joué les snobs. Nous avons fait beaucoup de collègues tout en leur faisant comprendre que nous étions un groupe de classe qui allait enregistrer bientôt. Je crois aujourd'hui que ça été la bonne attitude, elle a réussi pour nous. Je connaissais des gens au studio de Lane Lea, à qui j'avais déjà rendu des services. En retour, ils nous ont laissé enregistrer nos démos. Des excellents démos sur 16 tracks... Nous nous sommes ensuite promenés dans les compagnies de dis-

nous a promis un deal de production avec les studios Trident. Finalement, nous avons enregistré l'album avec John et Roy Baker et quand ce fut le temps de le vendre, Jack Nelson a tout arrangé avec EMI. Mais ça été long, très long". Telle est l'histoire de la formation de QUEEN.

Des professionnels:

Comme beaucoup de groupes de cette catégorie, QUEEN ne sont pas des jeunes qui ont laissé l'école en deuxième année pour faire du rock'n roll. Brian a un degré en physique et est en train d'écrire un traité d'astronomie. Ils ont tous fait des études prolongées et ont attendu que tout soit certain avec QUEEN avant d'abandonner le reste.

La question qui vient tout de suite à l'idée quand on apprend qu'il y a un groupe qui s'appelle QUEEN. Est-ce que c'est un autre groupe d'homosexuels à la David Bowie? Ce à quoi Brian ré-

de rock'n roll, plus que l'album. Quand les gens ne connaissent pas votre matériel et que vous arrivez sur scène avec de l'original seulement, ça peut devenir ennuyant. Nous faisons donc des classiques du heavy rock, à la manière de QUEEN, pour le moment. Par exemple, Jailhouse Rock. Mais pour nous, la scène et le studio sont deux choses totalement différentes. Je n'ai pas peur de mettre le paquet en studio, de faire une super production. Il y a évidemment un rapport entre les spectacles et les disques, mais ils n'ont pas nécessairement besoin d'être la même chose. En spectacle, nous sommes dignes, royaux... Mais pour ce qui est du nom, je sais qu'il est ambigu surtout depuis que la rage du glitter rock a explosé. Nous nous appelons QUEEN depuis 3 ans quand même. A l'époque, la situation était différente. Nous savons que nous serons catalogués comme du glamrock par les critiques mais les gens qui viendront nous voir live, sauront ce que nous sommes vraiment. Nous ne sommes pas

pe préféré de tous les temps est The Nice. J'allais toujours les voir au Marquee et quand Dave O'List le guitariste, est parti, ça m'a fait beaucoup de peine. Il m'impressionnait parce qu'il était différent de tout le monde de l'époque. Sur disque c'était pourri mais en spectacle, absolument divin. Emerson a toujours été la star mais O'List restait dans l'ombre à jouer des accords ultra bizarres. Il était avec Roxy Music avant qu'ils deviennent connus. Dave quitte toujours les groupes au mauvais moment. Il est du genre à se fatiguer rapidement d'un groupe. Un autre de mes "all time favorites" est sûrement Syd Barrett. C'est incroyable combien il est encore vivant avec Pink Floyd même si il est parti depuis longtemps. Plusieurs des bonnes idées actuelles de Floyd sont des dérivés de ce qu'il faisait autrefois. Il est la preuve que la ligne entre le génie et la folie est très mince. J'ai arrêté d'écouter des disques après Hendrix et ce n'est que récemment que j'ai recommencé. Un album qui me fait peur c'est Tuller Bells parce que Oldfield a réalisé ce que j'ai toujours voulu faire comme album concept."

Projets de studio:

QUEEN sont actuellement en studio, après avoir terminé une tournée anglaise avec Mott the Hoople. Ils sont à travailler leur deuxième album. Ils enregistrent aussi des 45 tours mais veulent garder les deux séparés. Brian pense que si un groupe sort un 45 tours et ensuite un album, c'est tricher le public. QUEEN veut rester loin de cette forme de "marketing" parce qu'ils ont assez de bon matériel pour le prochain album. Ils enregistrent l'album en pièces détachées mais le concept a été bâti par leur producteur, Roy Baker: "Nous sommes tous des égomaniques et vou-



De gauche à droite: Deacon John, Freddie Mercury et Roger Meddows-Taylor.

L'Angleterre n'entend parler que d'un nouveau groupe dans le moment, qui, dit-on, ont toute la majesté de Led Zepelin, un groupe superstar même avant d'avoir donné un concert important à Londres. Pop Rock vous a déjà parlé de ce groupe, lors de la sortie de leur premier album, et sans contredit que ça deviendra notre groupe "chou-chou" pour '74. Le groupe, c'est QUEEN. Nous avons le plaisir de vous rapporter aujourd'hui une entrevue qui a été faite à Londres avec le guitariste, Brian May, par un correspondant de presse international.

L'ambiguïté:

Malgré son allure de vedette, arrogante, Brian est réservé, tranquille et très chaleureux. Il est fier de sa guitare et de sa musique, mais de façon très modeste. C'est pour cela, que QUEEN est un groupe ambigu, tout comme leur nom. Ce que les membres sont, n'est pas ce qu'ils ont l'air d'être. Brian raconte: "J'étais dans un groupe avec Roger (Meddows-Taylor, le drummer) qui s'appelait Smile, un groupe dans la veine de Cream. Nous faisons le circuit des clubs, j'aimons beaucoup mais n'avons jamais réussi à faire quelque chose et à se rendre à quelque part. Malgré tous nos efforts, nous semblions destinés à l'obscurité. Notre 45 tours sur Mercury a été un désastre, nous avions un de ces gérants voraces qui nous prenait tout. Nous avons fini par poursuivre Mercury en justice et le gérant a tout empoché et finalement, bien découragés, nous avons cassé. Roger et moi avons rencontré notre chanteur, Freddie Mercury et à partir de cela est né le concept, l'image, l'idée et la musique de QUEEN. La plupart des cuts de l'album ont été composées durant les deux ou trois premiers mois d'existence de QUEEN, ce qui prouve notre enthousiasme. Freddie

ques et tout le monde voulait nous signer sauf EMI. Mais nous connaissons John Anthony du temps de Smile qui

pond: "Nous ne sommes certainement pas dans la veine des New York Dolls par exemple. Notre spectacle en est un

des "jammeux", nos pièces sont courtes. Les jams sont excellents pour un groupe qui débute, pour que tout le monde connaisse ses possibilités musicales. Beaucoup de gens nous ont dit que nous serions beaucoup plus appréciés par les publics américains qu'anglais. Les marchés sont différents. En Angleterre, tu es soit "underground" ou "teenybopper". Si tu es entre les deux, tu n'es pas en terrain sûr. C'est exactement où nous nous situons... Nous n'avons rien contre les 45 tours, les hits AM mais chez nous, les gens nous comparent tout de suite à T. Rex ou Sweet. J'aime bien Sweet pourtant. Je pense que Hellraiser est un excellent 45 tours, bien produit et qu'ils sont un groupe très tight. Mais je ne veux pas tomber dans cette catégorie."

Le rock anglais:

Brian est un compositeur et un guitariste de haute classe et a toujours été un fan du rock britannique. Ses influences sont diverses et n'hésite pas à complimenter un groupe rival. "Comme guitariste, mon influence fut Hendrix, comme compositeur, les Beatles. J'étais un maniaque des Yardbirds à l'époque, surtout de Clapton et Beck et j'aime encore ce qu'ils font aujourd'hui. Nous avons des influences heavy mais tendons à devenir mélodiques. Parmi les anciens, j'aime Freddie King et Chuck Berry. Les Who m'ont aussi bien impressionné et surtout le Shel Talmy Group Creation, un groupe d'étudiants en art avec Ron Wood à la bass. Côté américain, j'aime la voix du chanteur des Jackson Five, même si ce n'est pas tellement ma musique préférée. Je ne déteste pas Stevie Wonder toutefois. J'étais aussi un maniaque du Velvet Underground: j'ai tout leurs disques. Mais mon grou-

lont tous produire l'album." Côté production, l'album va ressembler au premier avec beaucoup de takes différentes et re re remixage avant que tout soit parfait. Le prochain album sera plus orchestral, avec des partitions des guitares beaucoup plus complexes. C'est vraiment notre direction: des albums artistiquement produits et des spectacles de rock'n roll. Nous n'utilisons jamais de synthétiseurs, de Leslie ou des petites boîtes à son Maestro (phase shifter entre autres). Tous les sons viennent des instruments ou du studio. Nous aimons mélanger les sons. Par exemple, sur notre 45 tours "Keep Yourself alive" il y a 8 pistes de guitare. Le deuxième album sera probablement quadraphonique."

Un groupe métallique en avant de son temps:

QUEEN ne sont vraiment pas comme tous les groupes heavy, il y a une magie qui se dégage de leur musique, de leur son ultra-travaillé, des voix tout à fait divines. C'est vraiment du rock de classe royale. Beaucoup de super-groupes du moment ne sont que des amateurs à côté de QUEEN. Je ne sais pas combien d'entre vous ont suivi le conseil de Pop Rock et ont écouté l'album. Après 3 écoutes, nous vous garantissons l'amour total avec ce groupe royal. Sinon, je n'y comprends rien. QUEEN, c'est le groupe de '74. Ils doivent venir en Amérique avant la fin de l'hiver. J'irais jusqu'à dire: prions pour que Montréal soit sur leur itinéraire.

Jon Tiven/Lyz Ravary



QUEEN au complet. Brian May est le premier en haut, avec beaucoup de cheveux...

L'industrie du disque traverse présentement de graves crises: l'une d'elles est le manque de vinyle pour fabriquer les disques, et l'autre, beaucoup plus sérieuse, les accusations de payola, drugola, les enquêtes fédérales sur les pratiques douteuses de certaines compagnies. Depuis l'an dernier, ça va très mal chez les grosses maisons de disques internationales. Pop Rock est fier de vous présenter une enquête sur ces faits et de vous montrer ce qui se passe dans cette jungle. Tout d'abord, je tiens à préciser qu'aucune branche montréalaise n'est concernée dans nos propos, nous attaquons seulement les gros "boss", ceux qui décident tout dans le domaine du disque.

Le Watergate du show biz:

Le Globe de Boston a été le premier journal à sentir qu'il allait se passer une révolution. Le journaliste Georges Frazier a prédit un Watergate de la musique avec des répercussions internationales. Moins d'un mois plus tard, un des présidents de compagnie les plus respectés, Clive Davis, gros boss de Columbia (CBS) a perdu son emploi. Ce fut un choc dans le milieu concerné. Davis était considéré comme le président le plus intelligent, celui qui avait fait le plus pour une compagnie, avec des idées révolutionnaires. Davis a perdu sa job à cause d'accusations de payola et de drugola. Qu'est-ce que payola et drugola? Payola est le terme qui veut dire payer un annonceur de radio ou un directeur des programmes d'un poste de radio pour que celui fasse tourner les produits de la compagnie de disque. Drugola veut dire la même chose mais payer avec de la drogue.

Continuons la petite histoire de cette révolution. Le 6 février de 73, le vice-président des relations artistes (A&R) a appris qu'une ex-relationiste de Columbia, Francine Berger et un membre de la Mafia américaine, Pasquale "Patsy" Falcone avaient été arrêtés en essayant de passer de l'héroïne à la frontière canadienne. Le problème est que le vice-président en question, David Wynshaw était un client de Pasquale à qui il achetait la drogue pour son travail de relations artistiques. La police a trouvé sur Falcone des papiers fort troublants pour Wynshaw et ce dernier s'est en sorte rendu à la police en révélant au bureau d'enquête contre le crime organisé les méthodes douteuses de Columbia, entre autres que la compagnie payait jusqu'à \$7,000. par semaine à Kal Rudman, éditeur d'un magazine qui renseignait les postes de radio sur les nouveaux hits, susceptibles d'être mis sur les palmarès des postes de radio. Il a aussi dit que Columbia n'était pas les seuls à utiliser cette pratique et que Rudman recevait des sommes d'argent incroyables pour promouvoir certains disques. Il a aussi révélé que les gars de promotion partout dans le pays (USA) payaient les disc-jockeys avec de la drogue, des billets d'avion et autres cadeaux pour qu'ils fassent jouer les produits de la compagnie. Wynshaw a dénoncé Davis, Tony Rubino, directeur du marketing et contrôleur du budget de la compagnie. Rubino a perdu sa job en premier et ensuite Clive Davis, qui a aussi été poursuivi pour détournements de fonds de la compagnie par CBS, maison mère de Columbia. Evidemment que tout cela a mis la puce à l'oreille au gouvernement américain qui a établi des commissions d'enquête dans toutes les grandes villes américaines pour surveiller les agissements de compagnies de disques. Cet été, John Phillips des Mamas and the Papas a actionné son ex-compagnie, ABC-Dunhill, alléguant que ceux-ci avaient volé le groupe de 20 millions et qu'ils avaient fait

de même pour d'autres artistes jusqu'à concurrence de 40 millions. La cause est toujours en cour.

Les Godfathers du disque:

Mais ce qui a vraiment fait peur aux compagnies, c'est que le gouvernement s'est rendu compte que la mafia avait son mot à dire dans ce domaine aussi. Falcone, le distributeur de dope de Columbia était un membre bien connu de la mafia, et en plus de vendre, il était

nyme a déclaré: "Ces choses se passaient depuis trop longtemps, et il est logique que le gouvernement finisse par s'en rendre compte. Ainsi les gens ont appris que dans cette business, l'argent compte plus que la musique..."

Le Cas Clive Davis:

L'industrie du disque en est une de risques et personne n'a pris autant de risques que Clive Davis

avec Columbia. Quand celui-ci est entré chez CBS en 1960, Columbia faisait son argent avec des artistes "kétaines" ou pour gens plus âgés comme Mitch Miller, des soundtracks de films ou de pièces de Broadway. Les seuls artistes rock sous contrat avec la compagnie étaient the Byrds, Bob Dylan, Simon and Garfunkel qui avaient été signés quasiment par accident. Columbia ne croyait pas que le rock était aussi solide que Perry Como...

dit-on, sans être une Vedette, et Neil Diamond, quatre millions... Mais ça rapportait et beaucoup plus que du temps de Mitch Miller. Il est difficile de définir les chiffres d'affaires annuels d'une grosse compagnie mais ça tourne autour de la vente d'un billion de disques par année. Des milliers d'albums sortent chaque année et les ventes moyennes sont de 10,000 copies. De toutes les grosses compagnies (Le groupe WEA, Columbia, A&M, Capitol, MCA, Mercury, London), la seule à perdre de l'argent dans la dernière décade fut Capitol. Les prix payés aux artistes sont un signe de bonne ou mauvaise santé de la compagnie. Davis devait se faire autour des \$350,000 par année, sans compter les divers bonus. Davis a mis Columbia au top de toutes les compagnies. La compagnie possède 22% du marché (Le groupe Kinney-WEA fait plus d'argent sur la vente de disques parce que Columbia ont d'autres revenus: des chaînes de magasins de disques et leurs usines de fabrication de disques-pressing plants). Davis a vraiment été un innovateur. En 67, tous les disques sont devenus stéréo, sous sa décision. A l'époque, il a fait rire de lui mais depuis 5 ans, essayez donc de trouver un disque mono? Juste avant de perdre sa place, Davis était en train de brancher Columbia dans le rythmn and blues, pour solidifier encore plus la position de la compagnie. Ce qui aurait été pour lui un moyen de s'enfoncer encore plus dans la payola parce que ces pratiques ont toujours été à la mode dans le R&B. Parlons un peu de phénomène payola-drugola. C'est une chose très subtile dans le rock. Les gars de promotion sont des vendeurs très gentils, qui ne vous poussent pas dans le dos, mais on sait toujours ce qu'ils veulent. C'est leur travail... Un disc-jockey (anonyme) dit que les pressions sur les postes de radio et les journalistes sont douces mais qu'il y a beaucoup d'argent là-dedans. Il rapporte qu'un DJ de sa connaissance était junky à l'héroïne et que sa dope lui était fournie par une certaine compagnie, et en retour il faisait tourner les disques que le gars de promotion lui suggérait...

Pas de cash, des faveurs plutôt:

Personne aujourd'hui n'accepte d'argent "cash", c'est trop facile à retracer. Mais de la dope, c'est subtil et ça disparaît bien. Les faveurs sont aussi de mise. Jon Landau, éditeur de Rolling Stone dit que la dope est l'équivalent de la boisson pour les gens du monde du spectacle. Un gars de promotion qui connaît sa job, et qui doit faire passer un bon moment à des gens importants, est toujours préparé en ce sens. Personne n'a de scrupules. La culture du show-biz a complètement absorbé et accepté ces pratiques. Mais certains y pensent. Un PR de WEA aux Etats-Unis raconte que la compagnie dépense tellement sur la promotion (pas la publicité mais de la payola pure) en dope, dinners, cadeaux et même en prostituées, que si ils coupaient ces dépenses, les disques pourraient se vendre à un dollar. Mais il ne faut pas conclure que toutes les branches de compagnie font cela, certains gérants de branches sont tout à fait contre et certains directeurs des programmes ou journalistes ne se font pas avoir. La ligne entre la payola et les cadeaux d'amitié est très mince. Si par exemple, moi en tant que journaliste, je me suis liée avec tel ou tel gars (ou fille) dans la promotion et qu'ils m'emmènent dîner ou fumer un joint ensemble, je ne considère pas cela comme de la payola mais théoriquement, s'en est. Belle jungle...

(Suite et fin dans notre prochaine édition: historique de la payola (1960-1974) et le rôle de la Mafia).

Lyz Ravary
recherche: C.Mc.



Un président respecté: Ahmet Ertegun d'Atlantic, en discussion avec Robert Plant.

L'AUTRE VI\$AGE DE L'INDU\$TRIE DU DI\$QUE



Le dernier meeting de Davis et de son staff.



Clive Davis du temps où il était encore chez Columbia.

impliqué dans la gérance de certains artistes de la compagnie. On rapporte qu'un promoteur de spectacles important aux Etats-Unis, se cache présentement dans le New Jersey et aurait des choses très graves à révéler aux commissions d'enquête. Des enquêtes menées jusqu'à date ont prouvé que la mafia employait certains moyens pour convaincre un artiste de signer avec tel ou tel gérant ou encore compagnie de disque. On parle beaucoup de Sly and the Family Stone dans ce domaine. On s'est aussi rendu compte que la mafia contrôlait la distribution de disques dans les grandes villes, qu'elle possédait des petites compagnies et qu'elle était derrière le racket des bootlegs, un racket qui rapporte des milliards. Un exécutif de grosse compagnie, qui veut rester ano-

En 1967, après le festival de Monterey, la barrière des ventes de musique rock (sauf des Beatles et autres groupes britanniques) tomba et les ventes monterent de façon vertigineuse. Columbia et Mitch Miller étaient dépassés. Davis était en place pour changer la situation. Il était l'homme idéal pour le faire: intelligent, ambitieux et qui comprenait que quand 30,000 personnes étaient debout sur leur chaise pour entendre Janis Joplin, c'était qu'il se passait quelque chose. C'est tout cela que Davis voulait savoir. Il a dépensé des sommes folles et a signé Janis Joplin, Blood Sweat and Teras, Chicago, Santana, Electric Flag, Laura Nyro, Sly and the Family Stone, et un Miles Davis plus rock. Certains montants dépensés pour ces artistes sont incroyables. Johnny Winter a reçu deux millions

LES CHOIX DE CKLM



CS	SD	LES 30 QUÉBÉCOIS
1	2	S'asseoir dans les... — L. Cousineau
2	3	Au secours — P. Létourneau
3	4	J'me sens ben — D. Dufresne
4	1	Memento — Offenbach
5	5	Un gars comme toi — R. Claude
6	8	Rock pour un gars... — D. Dufresne
7	9	Antipodes — R. Claude
8	10	A jamais — D. Forcier
9	11	Toune pour débarquer — G. Trépanier
10	12	Ste-Mélanie Blues — Contraction
11	6	Simone — J.P. Ferland
12	7	Dans la rue — C. Dubois
13	15	100,000 années... — G. Trépanier
14	16	Quand tu fais... — Cousineau
15	17	J'chu pu pareille — I. Pierre
16	13	J'pense que c'est... — L. Forestier
17	14	Entre deux joints — R. Charlebois
18	19	Come away Melinda — A. Zelkine
19	20	Pour trois dollars — G. Valiquette
20	21	Les bottes à semelles... — C. Desrochers
21	22	Ste-Scholastique... — T. Lecor
22	23	Je t'écris, je te... — Cousineau
23	25	Ma réalité — La Clique
24	26	Je suis cool (asteur) — G. Valiquette
25	24	Faut que j'me pousse — Offenbach
26	27	Mourir d'amour — Offenbach
27	28	Avril sur mars — R. Charlebois
28	29	Communiquer — C. Dubois
29	30	J'veux pas de vinaigre... — M. Hamilton
30	31	Comme Chartrand — Corcoran-Goss.

LES 30 AMÉRICAINS

1	2	Mammy blue — Stories
2	3	Vado Via — Drupi
3	1	Sister James — N. Tempo & 5th...
4	5	To each and everyone — G. Rafferty
5	6	Under the influence... — Love Unlimited
6	4	Peanut man — Tim Buckley
7	8	La grange — ZZ Top
8	9	Woman power — Yoko Ono
9	10	Meat city — John Lennon
10	12	Keep on moving — Man Made
11	13	Basketball Jones — Cheech Y Chong
12	14	Big time operator — K. Hampshire
13	15	Corazon — Carole King
14	16	Helen Wheels — P. McCartney
15	11	Goodbye yellow brick... — Elton John
16	17	Alcatraz — Nazareth
17	18	Cheaper to keep her... — J. Taylor
18	19	The joker — Steve Miller
19	20	Running wild — Stampeders
20	21	Wild fox — Booker T. & P....
21	22	Showdown — Electric L.O.
22	23	Ain't got no home — The Band
23	24	Lovin' you — Jambalaya
24	26	Bright white — Shawn Phillips
25	27	I can't stand the rain — Ann Peebles
26	28	Dangwa — Manu Dibango
27	29	Million dollars week-end — Crowbar
28	30	Teenage lament '74 — Alice Cooper
29	31	I've got to use my... — Gladys Knight
30	32	She is a song — Rick Roberts

CS SD PRÉDICTIONS

1	WALK LIKE A MAN Grand Funk
2	LYDIA Dayde
3	HANGIN' AROUND Edgar Winter
4	HEY MY LOVE The Bells

POPSTOP

EXPÉDITION:

Le groupe repartira en tournée, en Janvier, dans la province de l'Ontario. Par la même occasion, le groupe présentera leur nouveau batteur sur scène.

Voici quelques dates et endroits:
 9-10-11-12 Janvier: St-Georges - Québec. (Hotel Morency) 15 Janv
 16 Janvier: Belleville - Ont.
 17 Janvier: Peterborough - Ont.
 18 Janvier: Wellant - Ont.
 19 Janvier: Pte-Gatineau - Qué.
 20 Janvier: Congé
 21 Janvier: Rexdale - Ont.
 22 Janvier: Toronto - Ont.
 23 Janvier: Brockville - Ont.
 24 Janvier: Pembroke - Ont.
 25 Janvier: Ottawa - Ont.
 26 Janvier: Ottawa - Ont.

Après leur tournée en Ontario, le groupe se dirigera vers les Maritimes pour le mois de février. Pop Rock sera sur les lieux afin de mieux vous informer sur notre BluesBec. "EXPÉDITION ON THE ROAD."

MACK:

Le groupe est de retour à Montréal après une absence de plus de trois semaines. Le groupe se produira le 18 janvier à l'école Sec. Jean XXIII à Dorval et le 19 janvier à l'école Sec. St-Luc dans l'Ouest de Montréal (Côte St-Luc). La semaine suivante, MACK reprendra la route vers la direction de Toronto, où, ils se produiront dans deux clubs différents de Rock' n'Roll, de cette même ville. Avis: "MACK IS BACK IN TOWN".

LE MATCH:

Le groupe se produira à l'Université de Moncton, au Nouveau Brunswick, le 18 et 19 Janvier. Pour la première fois le groupe affrontera le public des Maritimes. Le groupe espère bien obtenir autant de succès là-bas que dans notre belle province. On en reparlera, ok!..... Georges.

CLOCKWORK:

Comme tout le monde le sait!..... Clockwork a lancé leur premier 45 tours et ce fameux disque fut envoyé dans tous les postes de radio de la province et on devait le sortir sur le marché deux ou trois semaines après. Mais par malheur, à cause du manque de pétrole, eh oui..... les compagnies d'imprimeries pour disques sont obligées de refuser ou de faire attendre des centaines de commandes de disques. Alors CLOCKWORK attend à son tour dans les grands corridors des compagnies. Aussi, par l'intermédiaire de notre journal, le groupe a voulu s'excuser vis-à-vis les magasins et les fans de Clockwork qui désirent obtenir leur 45 Tour. "Ca s'en vient Mme Boucher (46 ans), soyez patiente, on vous l'enverra le 45 tours de Clockwork". Ajustez vos montres, tic tac, tic tac, tic tac, tic toc, il faut être à l'heure de CLOCKWORK.

LE VIEUX-MONTRÉAL:

A l'hôtel Nelson, on reprends les vieilles traditions de la musique Rock dans le Vieux-Montréal. Alors chaque semaine on retrouvera un groupe Rock, il ne faudrait pas manquer ça. Alors Hôtel Nelson - 425 Place Jacques-Cartier - Salle XX l'Évêché - Vieux-Montréal - Inf.: 861-5731. Salut.....

NOS GROUPES QUÉBÉCOIS ET NOS COLLABORATEURS

Pour continuer à vous expliquer ce que nous entendons faire pour aider les groupes québécois à mieux se faire connaître, nous osons cette semaine, vous demander encore une fois votre collaboration.

Cette semaine, nous avons reçu une magnifique documentation sur le groupe HARMONIUM et Georges Giguère nous en parlera dans notre prochain numéro. Merci à Concept Québec et à notre ami Yves Ladouceur de CKVL.

Merci également à Léon Guèvremont qui nous parle d'un groupe de Hull: ENERGY. Malheureusement nous n'avons pas de photos de ce groupe et nous attendrons encore un peu pour en parler au cas où un fan les photographierait en spectacle et nous enverrait quelques "poses".

COMMENT NOUS AIDER

Maintenant, dans cette troisième année d'existence, il faut prendre le "taureau par les cornes". Vous admettez qu'on a eu assez de misère depuis la fondation pour réagir efficacement tout de suite.

Il nous faut des collaborateurs qui veulent réellement que le seul journal underground d'expression française en Amérique du Nord puisse progresser... car il vit actuellement... mais il faut progresser et cela est impossible sans "vous autres".

Le principal but de notre travail collectif est de savoir si le journal est distribué équitablement, s'il est placé dans des endroits facilement accessibles, si tous les vendeurs de journaux l'ont à vendre et si les jeunes l'achètent.

Pour cela il faut que dans chacun de votre patelin, vous soyez notre représentant. Nous ne demandons pas de souscription. Au contraire...

NOUS ALLONS VOUS PAYER!

Eh oui! pour chaque détail que vous remarquerez qui peut nous faire augmenter nos ventes, pour chaque nom, adresse de dépositaires qui, pour une raison ou une autre, ne vend pas POP ROCK, vous gagnerez des points et ces points accumulés vous vaudront de l'argent.

Pour commencer, il suffit de vouloir nous aider. Vous nous le signifier dans une lettre. Vous nous dites quel service vous pouvez nous rendre comme écrire des textes, découvrir des groupes québécois, surveiller nos ventes, faire la propagande du journal dans votre école, polyvalente ou CEGEP et que sais-je encore.

Nous vous faisons parvenir votre carte de collaborateur et tous les points que vous pouvez accumuler avec chacun de ces services ainsi que la valeur du total des points en argent.

POP ROCK est votre journal, nous faisons les sacrifices voulus pour le maintenir en forme. Déjà les postes de radio CKLM et CKVL en parlent durant leur programmation. Il se peut aussi que la même chose se fasse dans les postes radiophoniques de votre localité. Il suffirait de nous dire qui contacter on contacter la personne vous-même.

Bref, il y a mille et une choses à faire. Tout seul ce sera long, avec vous autres, ça ira tout seul. Nous comptons sur vous tous.

Si vous le désirez nous publierons votre nom comme notre collaborateur de votre arrondissement dans une colonne spécialement aménagée pour vos activités.

J.J. Bertrand
directeur-éditeur

SPECTACLES À VENIR

JANVIER	25: Félix Leclerc: (Cinéma Outremont)
10-13: Diane Dufresne (Place des Arts)	Février:
	25: Yes (Forum)
12-16: Lorence Hudd (Karma Coffee House)	23: Charlebois et Harmonium (Patriote de Ste-Agathe)

A Venir: Genesis (Forum) en mars
 Mike Oldfield et Tubular Bells
 Gentle Giant
 Rory Gallagher

LES BEATLES

Trois albums d'ex-Beatles en même temps, c'est plutôt exceptionnel et ça donne l'opportunité de savoir vraiment où ils en sont. Ce qui est doublement intéressant, c'est que chacun des albums de Lennon, McCartney et Ringo sont les meilleurs qu'ils ont fait depuis la séparation. Pop Rock a pensé consacrer une page à ces trois albums, pour les analyser en profondeur et faire les connections entre chacun.

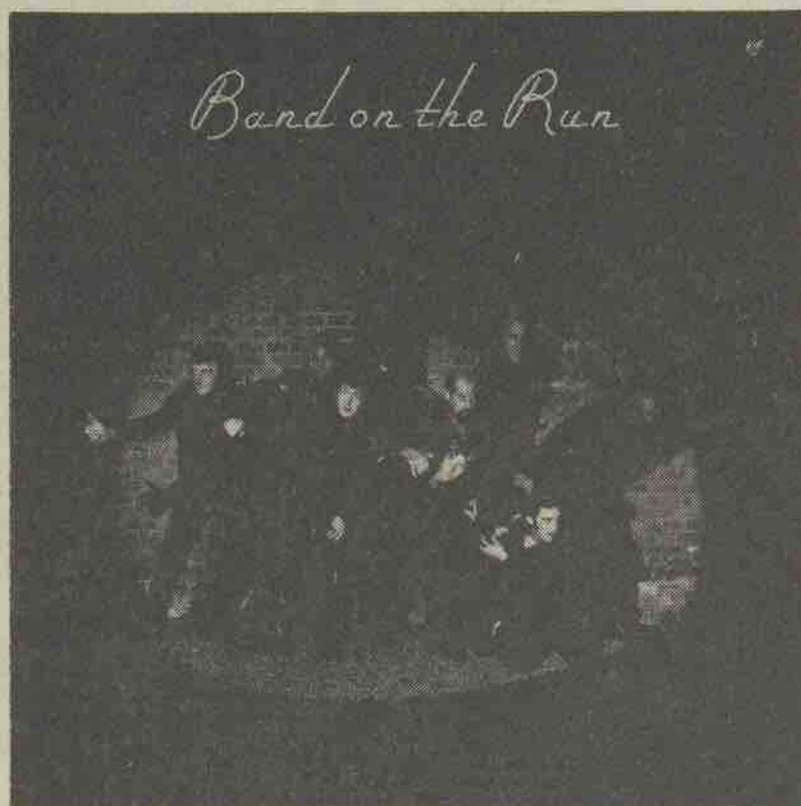
JOHN LENNON: MIND GAMES:

Ca fait chaud au coeur de voir la pomme tourner; cette fameuse pomme qui a identifié les dernières oeuvres des Beatles, n'est utilisée que par Lennon aujourd'hui. Ils sont tous sur Apple mais ont leur propre logo. La pochette pourrait aussi bien appartenir à un album de Yoko Ono puisque sa photo est plus grosse que celle de Lennon. La pochette intérieure annonce la naissance du pays de Lennon et Yoko: Nupotopia, un pays de concept, sans lois, ni territoire, seulement des gens qui l'habitent. Pour plus d'informations, vous pouvez écrire à Nupotopia Embassy, One



White Street, New York 10013. Un peu plus bas, on peut lire qui sont les musiciens actuels du Plastic U.F. Ono Band: soit Ken Ascher aux claviers, David Spinozza à la guitare (probablement la seule chose que Lennon et McCartney se sont échangée dans les dernières années) Gordon Edwards à la bass et Jim Keltner, le drummer des superstars. Ces gens là, avec Lennon, ont produit la musique de Mind Games, le dernier-né de Lennon, le guerrier de la paix, titre aussi controversé que l'homme lui-même. Dans la pièce titre, le hit, Lennon dit: Chanting the Mantra: peace on earth. Si on se rappelle, il y a deux ans, lui-même chantait: I don't believe in Mantra... Plusieurs ont d'ailleurs reproché à Lennon de se contredire souvent dans ses idées et ses phrases. Lennon fait aussi revivre le son Beatles, volontairement ou non, avec Tight as, un rock comme les fab four les faisaient en 65-66. Les textes ont changé toutefois et sont ultra-américanisés. Lennon a-t-il été assimilé? "Aisumazen", la cut suivante, est un blues "zen" ("When I'm down, really yin") à sa Yoko. Musicalement, les lignes mélodiques ressemblent étrangement à Mother. Certaines similitudes se retrouvent souvent dans ses pièces. "One Day (at a time)" rappelle certaines "ballades" McCartneyennes à l'époque psychédélique des Beatles, mais c'est une autre chanson d'amour à Yoko. "Bring on Lucie (Freda Peeple — lire à haute voix) est la dernière de la face un et se prétend une chanson à message, du moins la conception que Lennon a des pièces où il affirme sa position d'activiste. Ca raconte "Free the people" mais être méchante un peu, je dirais: free yourself John. Mind Games est toutefois un grand pas fait par Lennon dans la direction de sa liberté de l'image de l'ex-Beatle. La face deux ouvre avec "Intuition", une toune "bouncy" qui nous suggère que Lennon commence à ouvrir son horizon musical à des formes auxquels il n'avait jamais touchés, "Out the blue" est une de ces pièces acoustiques-métal dont Lennon possède seul le secret et qui caractérise son son. A mon avis, c'est lui qui a le son le plus éloigné de ce que faisaient les Beatles, vraiment personnel. "Only People" est une autre face de Lennon prophète, messie...

"We don't want no pig brother scene" "I know (I know)" est une autre chanson d'amour à Yoko (l'aimerait-il vraiment???) avec le même début acoustique de I got a feeling mais ça s'arrête là. "You are Here" est une ode à Yoko et lui, géographiquement parlant.



ENSEMBLE...

"From Liverpool to Tokyo...
East is west ans west is east
Let it be complete."

L'album clos sur la grosse chanson méchante: Meat City, heavy, graisseuse sale comme les grandes villes représentées par la Meat City, ville de viande... USA. C'est là qu'est Lennon version fin '73, début '74 et c'est son meilleur album à date.

PAUL MCCARTNEY AND WINGS: BAND ON THE RUN:

Le sous-titre de cet album pourrait être: McCartney en a-t-il assez de la musique d'ascenseurs? Ou encore: McCartney a-t-il cessé d'écouter Linda? ou

SÉPAREMENT

bien: Finalement, un bon McCartney. Je dois avouer que j'ai toujours eu des préjugés très forts contre McCartney artiste solo. Avant même d'écouter l'album j'étais certaine que c'était encore de la pourriture à la Red Rose Speedway, entre autre. A noter que McCartney et Wings ne sont plus que trois: Paul, Linda (je ne lui aime toujours pas la fraise à elle...) et Denny Laine, l'ex-Moody. Mais l'album commence vraiment mal. Tout d'abord la pochette est affreuse et la première cut: Band on the Run, n'apporte rien. Excellent pour les centres d'achats.

"Band on the Run
Rabbits on the run..."

En passant, l'album a été enregistré au Nigéria. La deuxième cut: Jet m'a fait dire: tiens, ça s'améliore, des bonnes idées au synthétiseur et, à part les "ouh ouh ouh" de Linda, à la fin de la pièce, j'ai du me faire admettre que c'était bon en ta... "Bluebird" concrétise le fait que McCartney s'améliore même sur les pièces acoustiques, qui sont beaucoup moins "mash-malo" qu'avant. Ce n'est pas du génie mais le feeling est différent. Il y a même un solo de sax "sexy" de Howie Casey... "Mrs Vandebilt" redescend la pente déjà gravie. Je ne pouvais absolument pas endurer les ho hey ho de cette toune exotique... Un détail toutefois qu'on est portés à oublier. Paul McCartney est un de ces bassman exceptionnels et c'est sa fonction première. Ce n'est pas un multi-instrumentaliste né comme Todd Rundgren par exemple. La surprise de l'album est sûrement la dernière cut de la face un: "Let me roll it" qui d'après plusieurs experts, est la pièce post-Beatle qui reproduit le mieux leur son original des derniers temps, surtout en ce qui concerne la guitare. De l'autre côté, ça se gâte au début avec Mamunia. Il y a des choses dont on aime autant pas parler... No Words est inégale. Même si dans l'ensemble c'est moche, il y a des moments excellents comme les solos de guitares. Helen Wheels est un rock ordinaire comme hi hi hi, mais avec la voix de McCartney, ça change ben des affaires. "Picasso's Last Words (Drink to me) est dans le très étrange. Entrecoupés d'interludes de la tv française, retour à Jet et à Mrs Vandebilt. Il reste tout de même que c'est ma préférée de l'album, avec ses

grands violons. 1985 est une toune sautillante très McCartneyenne assaisonnée au synthétiseur, pour clore ce plus bel effort de Wings à date.

RICHARD STARKEY: RINGO

C'est un fait établi que tout le monde aime Ringo. C'est probablement pour cette raison que son album est un prétexte à réunion de superstars comme Marc Bolan, Jim Keltner, Nicky Hopkins, Klaus Voorman, Bobby Keyes, Levon Helm, Robbie Robertson, Garth Hudson (ces 3 derniers de The Band) Harry Nilsson, Billy Preston, Steve Cropper et surtout Georges Harrison, John Lennon et Paul McCartney. On peut aussi en conclure que Ringo aime tout le monde et par de fait, tout le monde aime l'album de Ringo (moi incluse). Sur la pochette, il y a les dessins de Paul et Linda, Georges et John et Yoko parmi les spectateurs. L'album contient un livret avec les paroles des cuts et des dessins de Klaus Voorman tout à fait exceptionnels. "I'm the greatest", signée John Lennon ouvre



l'album et résume bien la position de Ringo aujourd'hui.

"I was in the greatest show on earth
For what it's worth
And now I'm 32 and all I wanna do is boogaloo...
Yes my name is Billy Shears
You know it has been for so many years."

Lennon chante et joue le piano sur cette track. "Have you seen my baby de Randy Newman suit et on peut y remarquer le travail de Richard Perry. Le son obtenu est le meilleur de tous les albums des ex-Beatles sortis récemment. Ringo y montre une voix puissante et originale surtout. Vient ensuite le hit "Photograph" sur lequel on raconte que... peut-être que les 4... mais seul le nom d'Harrison est mentionné aux background vocal. La suivante est une composition d'Harrison: "Sunshine Life for me (Sail away Raymond). Je me demande bien qui est Raymond... Georges chante et joue aussi la guitare. J'ai appris que Harrison pouvait aussi composer des tonnes country à part des mantras... "You're sixteen", qui clos la face un, est une reprise du vieux hit des années 60; "You're sixteen, you're beautiful and you're mine." Tout le monde doit se souvenir de ça. La première de la face deux ferait sûrement un hit à Jeunesse si c'était en français. "Oh my my" est une toune gentille, sautillante avec un solo de sax, "assez". Mais ça ne sonne pas du tout kétaïne. C'est commercial, tout comme Photograph. "Step Lightly" est une composition de Ringo seul, une pièce "laid back", à la manière des américains du sud avec des clarinettes style 1940. Ringo y danse même la claquette... Incroyable mais vrai: "Six o'clock" est une composition de Paul McCartney et Linda. Il joue aussi le piano et le synthétiseur pendant que Linda gazouille avec Ringo. Une chose que j'ai oubliée de mentionner c'est que Ringo tient les drums sur toutes les pièces, et quelquefois avec Keltner. "Devil Woman", la chanson "cochonne" du disque est signée Ringo et Vini Poncia. Un bon vieux rock'n roll nasty tirant sur la parodie.

"The only way I could get you is to get you in bed..." Qui pensait que Ringo chanterait des choses comme ça. Ca colle mal à son image... L'album clos sur "You and Me (babe)" d'Harrison, la complainte de l'artiste à son public quand le spectacle (ou le disque) est fini... A l'année prochaine... (ensemble ou séparés).

L.R.

en
collaboration
avec
les compagnies
de disques

ZZ TOP

Nous tenons à préciser qu'en 1974 nous maintenons une politique très précise pour le choix des disques que nous aurons à discuter.

Il est entendu que nous donnerons priorité aux disques qui nous sont envoyés par les compagnies directement à notre bureau, à 8381 Haut D'Anjou, Ville d'Anjou.

D'ailleurs chaque compagnie a été avisée que c'était le seul moyen juste et raisonnable pour contrôler la publicité que nous faisons gratuitement à la diffusion de ces disques.

De plus, à chaque numéro, nous accuserons réception des disques reçus durant le dernier 15 jours. Ainsi on ne pourra pas nous accuser de favoritisme. Nous croyons que la publicité gratuite que nous donnons à ces compagnies vaut bien qu'elles la plient à notre politique. Si on ne s'en donne pas la peine, eh bien, nos lecteurs jugeront du sérieux du département de promotion de chacune des compagnies.

DISQUES RECUS DEPUIS LE DERNIER NUMÉRO

ATLANTIS: It's getting better

Vel 1018 — Vertigo
Distribué par London

IAN CARR with
NUCLEUS:
Labyrinth
6360-091 Vertigo
Distribué par London

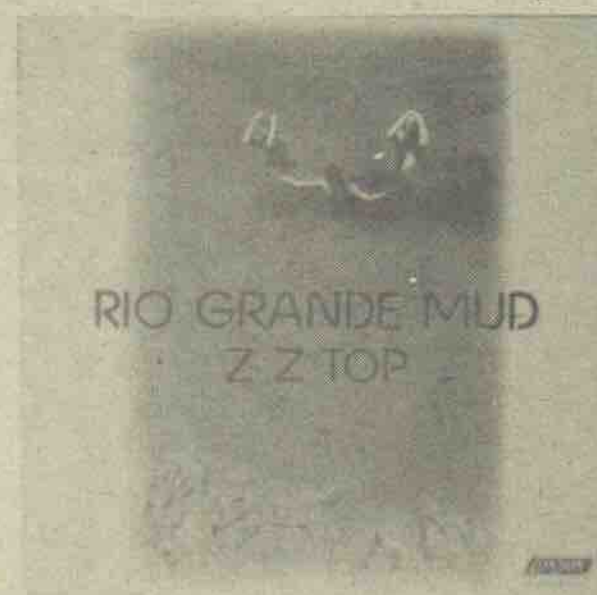
BLOOD STONE:
Unreal
XPS 634

Distribué par London

distr. London
ZZ TOP
Rio Grande Mud
London XPS 612

Z Z Top, un groupe qui a su faire sa marque à Montréal, le soir du show d'Alice Cooper deviendra sûrement un des gros vendeurs de disques. C'est probablement pourquoi London a jugé bon de remettre leur premier album "Rio Grande Mud", sur la map. Et nous de vous en parler même si il a plus d'un an. Comme on l'apprend dans la critique d'Alice, Z Z Top est un groupe du Texas, le dernier des vrais groupes à trois avec Billy Gibbons à la guitare, Dusty Hill, bass et Frank Beard aux drums. La musique issue de ces 3 musiciens est celle des femmes et de l'alcool: le rock, le blues

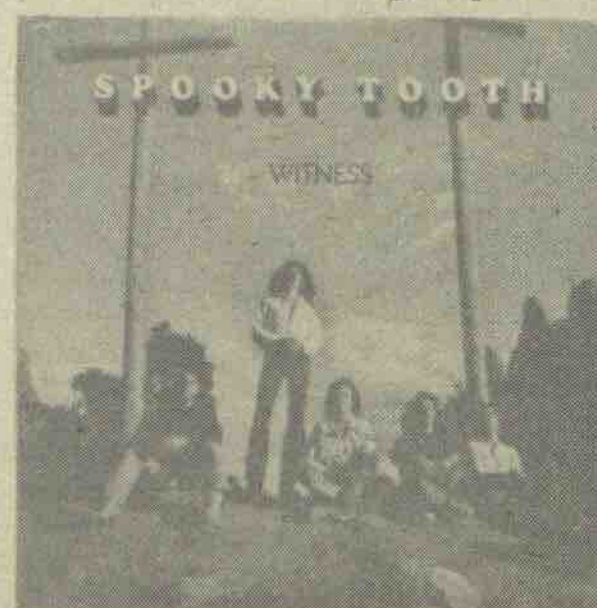
et le boogie du sud. C'est un groupe qui transpire ses origines sudistes. Côté sonorité, ça me rappelle un peu Cactus original mais à trois. Certaines des pièces sur ce premier album ont été jouées au Forum. Il y a des petits bijoux de rock comme Just got paid, Whiskey and Mama, Down Brownie. La plupart des rocks sont construits autour d'une riff unique de guitare et les deux autres développent autour. C'est la forme la plus



simple mais dans le rock, la plus efface. En tout cas, ça réussit à ZZ Top. Côté boogies, c'est Apologies to Pearly, premier de la face deux, qui a retenu mon attention avec le slide jouée par Biggins. Bar-B-Q n'est pas à laisser de côté non plus, mais les deux perles rares sont Musmouth Shootin', le vrai blues du sud, avec guitare acoustique, harmonica et le son cheap de l'époque du vrai blues. Sure got cold after the rain fell est un de ces blues que j'ai entendu souvent et que je n'ai jamais su qui le jouait. Ce n'est pas un traditionnel mais plutôt à la manière des blues de Jeff Beck. La musique du sud et des tri- pes...

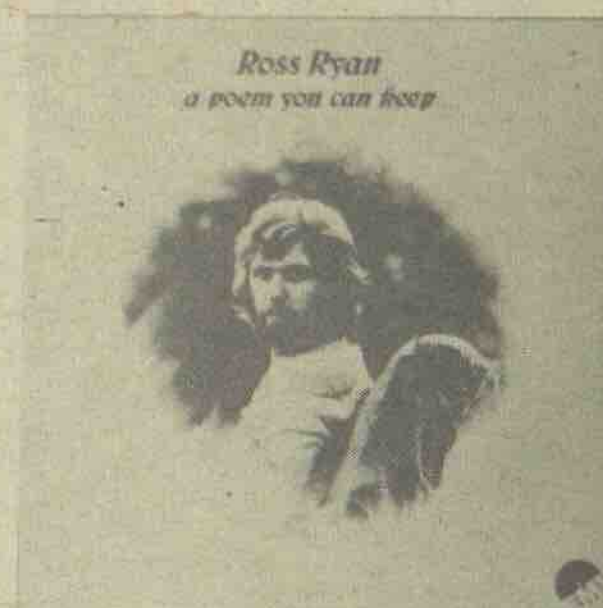
distr. EMI
SPOOKY TOOTH
Witness
Capitol Sw 9337

Un groupe tranquille, dans lequel personne ne se pend deux fois par semaine, mais qui arrive régulièrement avec des albums plus qu'excellents, qui malheureusement ne cassent rien côté vente. C'est aussi le groupe des perpétuels changements. Cette fois le drummer a été remplacé. Sur l'album précédent c'était Bryson Graham et sur celui-ci, c'est Mike Kellie. Le reste du personnel est inchangé: toujours les mêmes regroupés au-



tour du leader, Gary Wright, l'organiste. Le divin Mike Harrison chante toujours avec Mick Jones, guitare, Chris Stewart, bass, et Mike Kellie aux drums et percussions. Leur son n'a pas changé depuis You broke my heart... C'est un de ces albums qu'on adore sans qu'ils n'aient rien de ultra génial ou ultra original. Ils sont tight à mort et leur son est particulier. Ce n'est pas un groupe à solos ego trips, et c'est même un genre de musique indéfinissable. Ils touchent à beaucoup de choses tout en gardant une identité propre à Spooky Tooth. J'aime tout sur leur dernier album, la qualité est égale partout. Mais mes petites meilleures sont Ocean of Power, du pur Spooky Tooth, Wings on my heart, une pièce acoustique avec piano et la voix de Harrison par-dessus tout cela. Dans As long as the world keeps turning, Wright se lance dans des expériences de synthétiseur ARP. La plupart des pièces sont signées Gary Wright, les autres sont écrites en collaboration. Tooth se lancent aussi dans du matériel plus "heavy" avec Don't ever stay away, All sewn up, Sun light on my mind. Mais la cut c'est la dernière: Pyramids de Kelli et Wright. Un peu blues, très douce et la voix de Harrison à son meilleur.

○ ○ ○



distr. EMI
ROSS RYAN
A poem you can Keep
Capitol ST 11221

Dans la même catégorie que l'album de Micheal Stanley, celle des disques qui flashent pas, pourrait aussi se situer celui de Ross Ryan. Un autre album acoustique qui frise le chef-d'oeuvre du genre. Je sais que c'est un style auquel le plupart des lecteurs ne sont peut-être pas habitués, mais vaut mieux tard que jamais et Ross Ryan est parfait pour cette initiation. Moi, c'est Ian Matthews qui m'a fait aimer ce style et avec la parution du premier album de Ross Ryan, il est monté ex-aequo sur mon palmarès avec Matthews. Assez promotion... Ryan est un américain né au Kansas mais

qui habite aujourd'hui en Australie. L'album a été enregistré là-bas et est un produit d'EMI d'Australie. Ryan, dans les notes biographiques à l'endos, raconte que c'est son 6e album mais celui-ci est le seul sur le marché. "Nous avons eu des problèmes jusqu'au jour où nous avons échangé les salles de bains contre des studios d'enregistrement..." La plupart des pièces ont été écrites sur une période de deux ans. La production est ultra clean et Ryan a une touche magique pour écrire des textes. Parmi ce qui a retenu mon attention: Empire Lady, exclusivement acoustique avec du piano, des violons "et" du mellotron; les deux ensemble donnent une texture assez riche. Worth My While contient aussi de ces délicieux violons. Ce n'est pas de la musique compliquée, à se fendre la tête pour comprendre mais ça coule comme un ruisseau de campagne et ça nettoie. Making the same mistakes est très belle, avec seulement sa voix et de la guitare mais la perle, le bijou, c'est la pièce titre: A poem you can keep. Une musique d'inspiration moyennâgeuse, de la guitare, du clavecin, des voix de femmes de l'espace, et de la violoncelle. La violoncelle revient aussi dans la dernière cut: The Last Song. Ne passez pas à côté de cet album, vous le regretteriez.

○ ○ ○

distribution MCA
MICHAEL STANLEY
Friends and legends
MCA 372



L'album de Micheal Stanley fait parti de cette catégorie de disques que vous voyez dans les magasins et vous vous demandez toujours ce que ça peut bien être. Ce n'est pas un album hypé, boosté, qui flash sur les étalages et souvent dans cette catégorie, vous faites des trouvailles de perles rares. Cet album en est une. L'album a été produit avec le producteur attitré de J. Geils Band, enregistré dans les mêmes studios que J. Geils et J. Geils lui-même a arrangé les partitions de sax. Mais il n'y a aucune parenté musicale entre les deux. Le titre est Friends and Legends parce

que l'album est une réunion d'amis et de légendes autour de Stanley, comme Joe Walsh (ex James Gang, Barnstorm) Joe Lala (Manassas) Ritchie Furray (Poco) et plusieurs autres noms connus que je n'arrive pas à situer. C'est un album acoustique, peut-être un peu country rock, dans un style de musique américaine, parce qu'ils sont les seuls à réussir cette musique. Stanley a composé tout les titres, chante et joue les guitares acoustiques. Dans certaines pièces, c'est une texture acoustique avec un beat funky comme "Yours for a song". Il fait aussi Help des Beatles, acoustique et plus lente. Il emploie des chœurs féminins à certains endroits, pour donner de la profondeur. "La" cut de l'album, selon Marc de MCA, (et il a raison) c'est "Let's get the show on the road": une complainte en mode mineur, nostalgique, dans ce style que les américains affectionnent. Elles se ressemblent un peu toutes, ces pièces en mineur, mais à chaque fois, on ne peut y rester insensible. Dave Sanborn y fait un solo de sax "assez". Soit dit en passant, les textes non plus ne manquent pas d'une saveur certaine. Il y a aussi une touné-party, probablement enregistrée live en studio avec du monde qui s'amuse sur un beat à la James Brown pendant que Walsh fait un solo acoustique et que Stanley craque tout le monde. Ça fait vraiment bizarre. L'album clos sur Poets Day, qui ne peut être autre chose qu'une autre complainte, avec un tel titre. Stanley est au synthétiseur ARP et Walsh se lance dans sa meilleure participation à l'album. Si vous avez quelques dollars de trop, offrez-vous ce petit luxe.

○ ○ ○



WARNER BROTHERS
"FIFTY YEARS
OF FILM"
Warner Bros. 3XX 2737

"Original motion picture soundtrack recordings of the great scenes and stars from the Warner Bros. classics, 1923 to 1973".

Que de choses à dire sur ce merveilleux et grandiose micro-

sillon qui vient tout juste de voir le jour dans la famille Warner. Mes espions me disent que la mère se porte bien. Merci. Et le petit semble en pleine forme d'après l'écoute envoutante réalisée par une nuit sans étoiles. Parce que c'est un disque qui s'écoute la nuit. Le jour, il y a trop de bruit et les draps sont froids. Mais la nuit, alors là...

La nuit donc. Et j'y tiens, petits voyeurs. Mais revenons à l'album qui contient d'ailleurs 3 microsillons et un grand livre de famille magnifiquement réalisé, le tout dans un coffret de couleur argenté, malgré que "icitte" on fête les 50ièmes anniversaires avec de l'or, vu qu'on est pas barré. Voilà pour ne pas décevoir les fans de l'âge d'or.



Passons donc en revue cette réalisation signée Warner Bros. (Prononcez Bras-deurres et non Broses) qui se spécialisaient dans le temps par des films qui avaient pour vedettes, entre autres, Al Jolson, Eugénie Besserer, Tom Dugan Jean Harlow ou Bette Davis. Il s'agit donc de la reconstitution de tous ces films qui connurent des succès certains et qui sont reconnus pour la plupart comme étant aujourd'hui des chefs-d'oeuvres cinématographiques que l'on conserve précieusement comme la photo de sa première blonde.

Mais attention. Lorsque l'on parle de reconstitution, il s'agit en somme d'un amalgame des meilleurs dialogues avec les "stars" de l'époque. Ce n'est donc pas un disque qu'il serait convenu d'appeler musical, mais plutôt littéraire et dramatique. Il serait donc douteux de penser que ce présent microsillon s'enlève à un rythme effarant parmi les jeunes avides de bonne musique. Il sera écouté par les maniaques du cinéma de tous les temps et surtout par les personnes qui vécurent l'époque des débuts du cinéma.

Il conviendrait donc mieux de souligner ici l'aspect témoignage de l'album, son allure historique et souvent enchantée, que sa présence actuelle. La trame sonore est rarement utilisée, sauf peut-être pour les scènes de grandes envergures, les dialogues à grands déploiements. A titre d'exemple, on peut donc y entendre les voix

de grandes vedettes telles que Gregory Peck, Humphrey Bogart, Paul Newman, Elizabeth Taylor, Errol Flynn, John Wayne, Burt Lancaster, Richard Burton, Gary Cooper, Marlon Brando et une centaine d'autres artistes. Chose amusante, on retrouve dans la distribution les noms de Bugs Bunny et du Roadrunner.

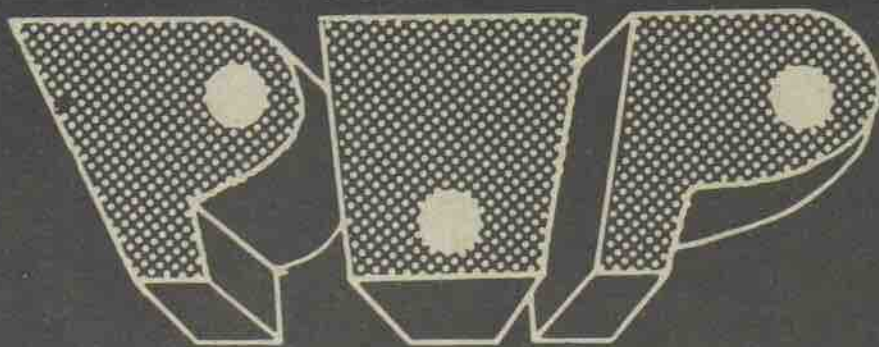
Le répertoire s'étend sur plus de 75 oeuvres qui en feront sûrement rêver quelques-uns. Pour ne nommer que les plus connus: Air Force, Arsenic and Old Lace, The Glass Menagerie, Young Man with a Horn, Captain Blood, A Midsummer Night's Dream, The Adventures of Robin Hood, East of Eden, Moby Dick, The Old Man and The Sea, My Fair Lady, Who's Afraid of Virginia Wolf, Bonnie and Clyde, Dirty Harry, Summer of '42, Kluge et Camelot.

Comme on le remarque donc, il ne s'agit pas, au sens propre du terme, d'un disque "pop" comme nous l'entendons, mais bien d'un disque populaire de par son histoire et ce qu'il représente. Dans l'album de famille que l'on trouve à l'intérieur du coffret, d'innombrables photographies couleurs qui illustrent les grands moments du cinéma de 1923 à 1973. Agrémenté de photos des posters de l'époque, l'album-souvenir d'une conception graphique exceptionnelle, relate donc les différentes phases de l'évolution cinématographique chez Warner Brothers.



Signalons en terminant le stricte fait musical qui se trouve par la force des choses relayé au second plan. Nous retrouvons donc par exemple les titres suivants: "The rain in Spain", "The man That got away", "My Man", "Shuffle off to Buffalo", "Blue Skies", "I want to be a cowboy in the Movies", "With a song in my Heart", "Young and Healthy" et plusieurs autres. Evidemment, il faut se placer dans le contexte cinématographique pour apprécier ces envolées musicales à leurs justes valeurs. C'est le genre de microsillon qui sera énormément goûté par les mordus du cinéma et aussi par ceux qui ont connu cette grande époque et qui comprennent facilement la langue de Shakespeare.

LES PETITES ANNONCES



VENDRAIS

Camion GMC, 1961 ancien camion à lait très bon pour celui qui voudrait se faire un camper moteur neuf de l'an dernier. Sauf quelques petites réparations (Starter, batteries). N.B. ce camion n'est pas accidenté ni rouillé. Tél.: Georges 331-4908 (26-14)

33 tours pour \$3.00: King Crimson ("Larks tongues in aspic"), Mahavishnu orchestra ("Birds of Fire"), Pink Floyd ("Meddle", "Atom heart mother"), Jade Warriors ("Last autumn's dream"), Buddy Miles ("We got to live together"), Michel Pagliaro ("Pag", "Pagliaro"), Les Cyniques ("1867-1967"). Appelez après 7.30 hres p.m. et demandez Michel à 473-4564 (26-14)

Amplificateur MARSHALL: 2 x 12", 160 watts (peak), 8 mois d'usage, en très bonnes conditions. (Avec Reverb). Prix à discuter, renseignements: Robert à 272-6902 (si absent, laissez numéro de téléphone). (26-14)

Le disque d'Alice Cooper "Killer" presque neuf. Vendrais \$4. ou moins (discutons du prix). Appelez à 748-9779 et demandez Genevieve Lanthier ou écrivez au 1395 Guertin, St-Laurent, Montréal H4L 4C1. (26-14)

Can — Ege Bamyasi: \$2.50; Eric Clapton at his best (double): \$3.50; Neil Young — Harvest: \$2.50; David Bowie — Space Oddity: \$2.50; Aladdin Sane: \$2.50; Ziggy Stardust: \$2.00; The crazy world of Arthur Brown: \$2.00; Stray — Suicide: \$2.00; Deep Purple — Early Purple: \$2.00 Avec l'orchestre symphonique: \$2.00 Uriah Heep — The Magician's birthday: \$2.50; Clavecin 2000 prospective 21e siècle: \$3.00 The Electric Light Orchestra: \$2.00; Focus — In and out of Focus: \$2.50; Jethro TULL — My God (au plus offert). Claude Panneton, 8536 St-Gérard, Montréal, H2P 2E2, tél.: 387-3389 (26-14)

Charlebois (Solidarité), T-Rex (Tanx), Diane Dufresne (Tiens toi ben), Humple Pie (Live at the fillmore), Ten Years After (SSSSH), Alice Cooper (School's out), Jimi Hendrix (In the west), Johnny Winter (Johnny Winter). Peuvent aussi être échangés. Appelez Nick 384-5387 entre 5 et 6 heures. Montréal (26-14)

Long jeux en bonnes conditions. T. Rex (The Slider), Guess Who (American Whoma), April Wine (On record), Stampers (Avant dernier) \$3.00 chacun ou les (4) pour

ORGUE

À VENDRE
35 TOUCHES — 45 ACCORDS
MODÈLE DE PLANCHER
EN BOIS
37 TOUCHES
35 ACCORDS
AVEC BANC ET MÉTHODE
\$110.00
Inf. 277-8569

\$10.00. Dionysos 1e & 2e: \$5.00. Pierre-Paul Gaudreau, a/s Odilon Bélanger, R.R. No 1, Montmagny, P.Q. G5V 3R8 (26-14)

J'ai à vendre: Alice Cooper: Love it to death. Killer. School's Out. \$2.50 chacun en bon état. Christian Montambault, St-Marc des Carrières, Cte Portneuf, tél.: 268-3005 (26-14)

Bass "FENDER": la caisse de résonance est vide, avec deux pick-up. Excellent état: \$275.00 René Champagne, 975 Melrose app. 2 Montréal 261, 484-3702 (26-14)

Offre incroyable. J'ai un case fender valeur de \$69.98. Si tu l'achètes \$60.00, je te donne la basse et ceinture qui vont avec. Le case est fait surtout pour la basse. Vend au premier arrive. Tél: Normand 666-3429. (29-12)

Magnétophone cassette Soundesign. Tous les accessoires nécessaires, très bonne condition. Stéréo Electrohome Modèle 860, bleu. Bonne condition. Cause de vente besoin d'argent. Daniel Bouchard, 134 Desormeaux St-Jérôme, Tél: (514) 436-3416. (29-12)

Volumes d'astérix: Astérix et les Goths, Astérix Gladiateur, Le tour de Gaule, Astérix et Cléopâtre, Le combat des Chefs, Astérix et les Normands, Astérix légionnaire, Le Bouclier Arvene, Astérix et le Chaudron, Astérix en Hispanie, La Zizanie, Astérix chez les Helètes, Le Domaine des dieux. Vendrait le tout pour \$11. Demander Daniel 351-8890. (29-12)

Une basse-violon avec case + amplificateur Mussell + micros avec stand et fils, et si voulez des long-jeux pas mal underground et au boutte, appelez-moi car le prix est à discuter, c'est à ne pas regretter. Réjean Blouin, 311 Chouinard, Bernières, (29-12)

Copies des magazines "EXTRA", "HIT PARADER", "CIRCUS", "ROCK & FOLK". Prix de la couverture... Aussi 45t. j'ai tout ce qui peut t'intéresser en anglais. Ou je peux enregistrer sur cassette ou bobine des chansons introuvables que tu désires pour ta discomobile ou pour toi. D. Pomerleau, 56 St-Anne, R-du-Loup, G5R 1P5 (862-7096 jour) aussi vendrais à ton prix LPS des BEATLES, STONES, Ventures, Beach Boys, DC5, Monkees, Pickett, Joe Tex, James Brown, Houlops etc...etc... (29-12)

4 Long-jeux pour \$10.00. "David Bowie" (avant dernier), "Lou Reed" (avant dernier), "Curtis Mayfield" (dernier) "Péloquin" (premier). Demandez Yvon: 351-8890. (29-12)

L'album de John Lennon, et Yok Ono: "Two Virgins". Appeler Jean à Mtl à 272-4630. (29-12)

Moto Honda 450 - 7, avec siège-thank-Poignées costum - trouble magnéto. Prix à discuter, Richard 674-3507. (29-12)

OFU à échanger: disques Billy Preston: Everybody like (nouveau), Jethro Full: Thick as a Brick, Beatles: Let it Be, Bloodrock Live: (double), Joe Cocker: Mad Dogs I Englishmen, John Mayall: Memories, John Lee Hooker: Concert at

À VENDRE

TOUT CE QUI SUIT
EST NEUF ET
PAS OUVERT
BOOTLEGS

McCartney, Live (Belgique '73), Jethro Tull (My God), Who (Tommy Live), Lennon (One to One), Hendrix (Jim with Jim Morrison and Johnny Winter), Yes (Life), Beatles (Yellow Master), 200 autres.

L.P. 3 POUR \$6.00

Who (Quadrophonia, Tommy, Next, Daltrey, Entwistle), Focus (tous) Russell (Life) Grand Funk (American band), Harum (Salty Dog), 4 Beatles, 4 Stevens (Foreigner), 50 autres.

SYSTÈMES NEUFS

P.E. 2035 valeur \$180.00 pour \$90.00, Les 6 valeur \$220.00 pour \$120.00, Empire valeur \$420.00 pour \$335.00, Shure M 91: \$25.00, Stylus: \$20.00; M 44: \$20.00. Beaucoup d'autres marques.

Pour plus d'informations appelez Robert 259-7506 ou écrivez à 2950 Lyall, Mtl., après le 19 déc. seulement.

ECHANGERAI

Deep Purple (In Rock), Who (Meaty beaty, big and bouncy), Three Dog Night (Goldent biscuits), Steppenwolf (Gold) à \$2.50 chaque ou échangerais contre L.P. de Robert Charlebois, Bee gees, ou Elton John sauf don't shoot me. Yves Lacroix C.P. 1238 Senneterre. (29-12)

Disques suivants: Deep Purple: Machine head, Fireball. Led Zep pelin. House o the holy. Steppenwolf: For ladies only, les disques suivants: Pretties for you, School's out, love it to death, Easy Action. D'Alice Cooper. Demander François entre 6 et 8:30 p.m. tél: 667-7194. (29-12)

The Nice (Everything as nice... et Five bridges) - Quicksilver (messenger Service - Happy trails et What about me) - Redbone (+2LP) - Jefferson Airplane (Crown of creation) - Traffic (bost exit) - Grateful dead (axomoxos) - guess Who (Artificial Paradise). Ecrire à Jean-Guy Ouellet, 3120 Blvd Neilson No 307, Ste-Foy. (29-12)

ACHÈTERAIS

45 tours suivants, Love me do, From me to you, If I fell, and I love her, My Bonnie, tout ceux en 45 tours Beatles, appelez Paul Benoit, 3050 Rivière, Laval ouest, Laval, Tél.: 627-0484 (26-14)

CONCERT DE MUSIQUE ROCK

avec ELLEN McILWAINE

(groupe issu du Ville Emard Blues Band)
JEUDI le 17 janvier à 8. P.M.

LA PLACE LAURIER

1371 Laurier est coin Garnier

Les billets de \$3.75 sont en vente à LA PLACE LAURIER même

A et A RECORD
1621 Ste-Catherine ouest
coin Guy
937-9579

CARAVAN STEREO
5270 Queen Mary Coin Décarie
481-0800

L'ALTERNATIF
1587 St-Denis Coin Maisonneuve
845-8887

FANTASMAGORIA
3416 Ave. du Parc Coin
Sherbrooke
845-4445

MESSAGES

Les long jeux "Long tall Sally" des Beatles "Wedding Album" de John and Yoko. Les 45 tours "Lady Madonna" des Beatles "Do the Oz" par John and Yoko. Appelez Benoit entre 5h. et 6h. toute la semaine à 722-2620 ou écris-moi à 6660 1e ave. Rosemont, Montréal (26-14)

Si tu as le magazine Extra No 32 de juillet avec sur couverture Peter Gabriel tu me rendrais un maudit bon service en appelant Daniel à Montréal après 5 P.M.) à 354-1766 (26-14)

Attention "recherche" disque Presley toutes ceux qui ont des 78 tours de Elvis. Je suis prêt à payer bon prix. Enregistré dans les années 1954/55 rares et aussi je cherche des 45 tours avec une pochette d'Elvis et sortie sur le marché en 68 et voici les 33 tours il me manque seulement finir ma collection de Elvis Presley 70 disques. Recherche: Frankie and Johnny, Clambake, Spinout, double trouble. Tous ceux qui ont des photos Elvis Presley à vendre, vite écrivez-moi, faite l'argent. Marc Lavoie, 77 Dumas, Hull, Québec J8Y 2N2 (26-14)

Les disques de Jimi Hendrix, Jethro Tull, Emerson, Lake and Palmer, Genesis et le nouveau des Stones. Téléphone 376-7979 ou écrivez à Daniel Argall, 54 Vachon, Cap-de-la-Madeleine. (29-12)

Les disques suivants: Moody Blues: "On the threshold of a dream", Jethro Tull: "Benefit". Aimerais vendre les disques suivants: Jade Warrior "Last Autumn's Dream" (En bonne condition: \$2.50). Elton John: "Honky Château" (presque neuf: \$3.00). Robert Charlebois: "Robert Charlebois" (Ya Sa Pichou), (Tenne Love). (En bonne condition \$2.00). S'adresser à Jacques Laframboise, 2036 rue St-Denis, Montréal. (A.M. après 9 heures). (29-12)

OFFRES D'EMPLOIS

Bassiste recherche groupe, avec beaucoup d'expérience, et beaucoup de travail, c'est mon gagne-pain alors... suis aussi à la recherche d'un treble booster et d'un schaller. Daniel Poirier, 767-8523, 5913 Jogues, Mtl 206, (26-14)

Lead guitar et drummer demandé. Pour faire des noces, banquets, etc. Vous devez avoir au moins 3 ans d'expérience et l'âge minimum est 18 ans. Tél.: 271-4265, demandez Pierre (26-14)

FOTO/FILM pour amateurs & semi-pros. Former une équipe de photos & films. Pour renseignements: faire parvenir votre curriculum Vitae à: FOTO/FILM 536 Rg Ste-Thérèse. St-Rémi de Napierville (26-14)

"Fabriquons systèmes d'éclairage comprenant console + projecteurs genre: ceux que Pink Floyd avait quand le groupe est venu à Montréal à un prix plus qu'abordable. Tout est possible. Pour plus de renseignements: Mario après 6 heures à (418) 543-9825 ou écrire à: 63-b Racine est, Chicoutimi G7H 1P9". (29-12)

S.V.P.

Ecrivez lisiblement vos annonces (au dactylo si possible) et n'oubliez pas de vous identifier correctement sans cela nous devrons les refuser... c'est élémentaire!

POUR TOUS LES JEUNES, SERVICE HEBDOMADAIRE DE PETITES ANNONCES

Vous n'avez qu'à nous écrire votre message court, concis, style télégraphique et indiquer vos nom, adresse, âge et numéro de téléphone à

8381 Haut d'Anjou Mtl 437

C'EST GRATUIT... QUE CE SOIT POUR

VENDRE-ACHETER ECHANGER

Instruments de musique aussi pour
Disques
Livres
Revue
Bicyclettes
etc. etc. etc.
Location
Demandes d'emploi
Offres d'emploi
Bref: Tous les autres services
Lisez POP JEUNESSE... il est à vous
Serez-vous de nos colonnes... elles sont à vous

EVOLUTION DU GROUPE: L'histoire d'Expedition, une autre légende du Québec... Au début, Expedition était un groupe de danse, comme pas mal tout le monde à l'époque (il y a 6 ans). Ils sont ensuite montés jusqu'au blues pour devenir notre premier groupe de bluesbec. A partir du blues, ils ont glissé dans le jazz. A un moment donné ils ont tout arrêté, et on fait le bilan: 5 posters, 1 — 45 tours, un album live, 2 changements de membres. Ils ont réfléchi et repensé le groupe. A partir de janvier, avec le nouveau drummer, Pat, c'est un groupe complètement nouveau. Tout ce qui reste est le nom Expedition, mais le matériel sera complètement renouvelé ainsi que l'orientation musicale.

CHANGEMENT DE PERSONNEL: pianiste, bassman et dernièrement drummer.

ORIGINE DU NOM: En tournée, ils se sont perdus dans un bois et se sont sentis comme dans une expédition (à l'époque Lost Expedition). C'est aussi un nom qui suggère le retour à la nature.

1er SPECTACLE: St-Théodore de Chertsey, été 68.

GÉRANCE-AGENCE: Albert-Paré Agency.

TOURNÉES: Maritimes, Terre-Neuve, tout le nord du Québec et attaquent l'Ontario cette année.

TRANSPORT: célèbre camion bleu du groupe surnommé "Put Put Cancer."

SYSTÈME DE SON: ONE (fabrication québécoise de Pierre Locas) 200 watts, 8 canaux, deux Altec A7.

LA FILIÈRE QUÉBÉCOISE:

EXPEDITION:

UN TOUT NOUVEAU GROUPE



PIERRE BOURDON: Vocal et autres gadgets
DATE DE NAISSANCE: 20 octobre 49.

ÉTUDES: Soeurs du Bon Conseil (wow) Primaire: de 1954 à 1968 (sta Tuff...) secondaire pis une couple de Cegeps.
ÉTUDES MUSICALES: Mon père, Louis Bourdon, CEGEP St-Laurent.

CARRIÈRE MUSICALE: Les "Pierre 2" (folk).

INFLUENCES: John Mayall, James Cotton, B.B. King.

COMPOSITIONS PERSONNELLES: La première: Listen... I'm a train mais je préfère composer avec le groupe.

INSPIRATION: C'est un feeling instantané comme le Quick mais avec un penchant pour les filles sexy.

ALBUM PRÉFÉRÉ: Abbey Road, John Balleycorn (Traffic) et ceux de Savoy Brown.

COMPOSITEUR: Mayall, Lennon

MUSICIEN FAVORI: Jean Millaire

CHANTEUR FAVORI: Youldin (Savoy Brown) Cocker, Ian Gillian

CHANTEUSE: Je ne les écoute pas, je les regarde.

ÉQUIPEMENT: cordes vocales (2), micros Shures 585 S, ben des fils sheildés, un mixer et un ampli One, 2 moniteurs Traynor 2 Altec A7.

GROUPE PRÉFÉRÉ: Savoy Brown, Beatles, Allman Brothers



JEAN MILLAIRE: guitariste
DATE DE NAISSANCE: 17 août 1951

ÉTUDES: Primaire: St-Vincent Marie Strambi. Secondaire: école privée Belle-Tête.

CARRIÈRE MUSICALE: Roadie les Dynamiques et Expedition.

AUTRE OCCUPATION: aucune

INFLUENCES: Yardbirds, Beck, tous les guitaristes de Mayall, Butterfield, Bloomfield, B.B. King.

COMPOSITIONS PERSONNELLES: Du Ruisseau Lane Blues

INSPIRATION: Bouboulé mon chat.

GROUPE PRÉFÉRÉ: aucun.

45 TOURS PRÉFÉRÉ: Reeling in the years (Steely Dan) You know my name (Beatles)

ALBUM PRÉFÉRÉ: Rough and ready (Beck) Over under Side-ways down (Yardbirds) tous les Coliseum.

COMPOSITEUR: Beck, Hiseman

MUSICIEN: Beck, Hiseman

RÉSIDENCE: Maison Saraguay

ÉQUIPEMENT: Ampeg Gemini II, Gibson Les Paul, cordes Fender Jazz.

CHANTEUSE PRÉFÉRÉ: Maria Muldaur

CHANTEUR PRÉFÉRÉ: John Lee Hooker, Gregg Allman.



RICHARD DESAULNIERS: bassman.
DATE DE NAISSANCE: 16 septembre 1949

ÉTUDES: sauté ma 5e et doublés 10 et 11e...

ÉTUDES MUSICALES: nil

CARRIÈRE MUSICALE: Fate

AUTRES OCCUPATIONS: Je pense.

INFLUENCES MUSICALES: Ron Wood, Jack Bruce, Moby Grape, Yardbirds.

COMPOSITIONS: futures...

INSPIRATIONS: je pense...

45 TOURS PRÉFÉRÉ: Badge / What a bring down (Cream)

ALBUMS PRÉFÉRÉS: tous les Beatles, Who Cream, Byrds, Moby Grape 1 Over Under Side-ways Down (Yardbirds) Threshold of a dream (Moody Blues) Animals, Kinks et d'autres.

COMPOSITEUR PRÉFÉRÉ: John Lennon, Pete Townshend.

MUSICIEN FAVORI: Jeff Beck, Ron Wood.

CHANTEUR FAVORI: Lennon, Jack Bruce, Eric Burdon.

CHANTEUSE FAVORITE: Joni Mitchell

RÉSIDENCE: St-Michel

ÉQUIPEMENT: Fender jazz bass, futur GBX 8-10, contrebasse acoustique, guitare acoustique, harmonica.

GROUPE PRÉFÉRÉ: Beatles.



GILLES HAMEL: piano
DATE DE NAISSANCE: 6 septembre 1948 à St-Félicien

ÉTUDES: école Ste-Monique, secondaire Pie XII à St-Félicien.

ÉTUDES MUSICALES: piano avec Paul-Armand Imbeau, Ray Santizi, Dean Earl (Beautiful Colored Pianist) et deux ans et demi à Berklee school of music à Boston.

CARRIÈRE MUSICALE: artiste invité aux assemblées Lacordaire à 12 et 13 ans... Organiste avec Richard et les Couche-Tard, (au Lac St-Jean). A Montréal: Kenny Hamilton et les Soul Mates, les Gladstones (aujourd'hui Octobre).

INFLUENCES: Dean Earl, Mike Di Napoli

COMPOSITIONS: Razz, I got by (Jean et moi), etc.

INSPIRATION: Ma femme et pour le piano... je le sais pas trop, trop...

GROUPE PRÉFÉRÉ: Beatles.

ALBUM PRÉFÉRÉ: Clockwork Orange (soundtrack) Wheels of Fire (Cream) Benefit (Jethro Tull) 95% des Beatles.

COMPOSITEUR PRÉFÉRÉ: Lennon — McCartney, ensemble.

MUSICIENS PRÉFÉRÉS: Georges Harisson, Beck, Clapton, Edgar Winter.

RÉSIDENCE: Localité de Saraguay.

ÉQUIPEMENT: Piano Fender Rhodes, ampli Traynor Mack II (eurk) Speaker box 2 X 15" J.B. Lansing.



PATRICK SARACENO: percussions
DATE DE NAISSANCE: 6 octobre 1955.

ÉTUDES: St-Dorothy (primaire) et McLaren High (secondaire)

ÉTUDES MUSICALES: mon frère (ex-drummer de Higgan's Hill: Nick)

CARRIÈRE MUSICALE: Simeon's Bridge, Island.

AUTRES OCCUPATIONS: regarder la TV, étudier la musique.

INFLUENCES: Mitch Mitchell (Hendrix Experience)

COMPOSITIONS: pas encore eu le temps...

INSPIRATIONS: feeling général du groupe.

45 TOURS PRÉFÉRÉ: She's not there (Zombies)

ALBUM PRÉFÉRÉ: Close to the Edge (yes) Brothers and sisters (Allman Bros)

COMPOSITEUR PRÉFÉRÉ: Ian Anderson, Rod Stewart, Leon Russell

MUSICIEN PRÉFÉRÉ: Cat Steven, Mitch Mitchell, Shawn Phillips.

CHANTEUR: Pierre Bourdon.

RÉSIDENCE: Kèkpar à Ahunt-sic.

ÉQUIPEMENT: Rogers noir, baton 11-A Joe Morello, 3 cymbales Zildjan

GROUPE PRÉFÉRÉ: Cream.

RCA

VOUS OFFRE
SES SOUHAITS
ET DEUX MICROSILLONS



THREE DOG
NIGHT (CYAN)

avec
Happy Song
Play Children, Play
Storybook Feeling
Ridin' Thumb
Shambala

Singer Man
Let me Serenade you
Lay me Down easy
Into my Live

BARRABAS

avec
Wild Safari
Try and Try
Only for Man
Never in this World
Woman
Cheer Up
Rock and Roll Everybody
Chicco



CES DEUX DISQUES GRATUITEMENT
AVEC UN ABONNEMENT D'UN AN
A POP ROCK
LE TOUT POUR \$10.00

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU DEPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP ROCK
a/s Productions G.L. Enr.,
8381 Haut D'Anjou,
Montréal 437

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE OU VILLAGE _____

Three Dog Night-Barrabas 12-1-74